LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
VOL. XL—No 18 WINNIPEG, 7 AOUT 1953 PRIX: SEPT CENTS



# Bienvenue à Son Eminence

★ ★ ★

## Itinéraire que suivront les congressistes au Manitoba

— • —

**1) Visite des villes de Winnipeg et de St-Boniface (fondée en 1818)**

Vendredi après-midi, 7 août, à 1 h. 45 et 2 h. Une tournée de 25 milles avec arrêts à la paroisse du Sacré-Coeur, au Parlement et au parc Assiniboine. Les automobilistes qui aimeront se joindre au cortège voudront bien se rendre au collège un peu avant 2 h. Bienvenue à tous. Prix par autobus: $1.70. Les voyageurs de la Liaison Française ont déjà acquitté le coût du voyage.

Directeur: M. Louis LaRivière, maître de Poste de St-Boniface.

**1 h. 45: Départ du collège de St-Boniface.**

2 h.: Départ de l'hôtel Royal Alexandra.

a) Vers les cours de triage du Pacifique Canadien, via rue Taché, pont Provencher, les rues Notre-Dame-Est, Victoria, Lombard (Edifice Grain Exchange), Rorie, McDermot, Main, Dufferin, pont Salter. Du haut du pont Salter, vue d'ensemble des cours de triage par où passe une grande partie du blé canadien depuis 1885. C'est en 1876 que furent expédiés dans l'Est les 857 premiers minots de blé du Manitoba.

b) Vers la paroisse du Sacré-Coeur par les rues Logan, Sherbrook, Bannatyne. Les voyageurs descendront quelques minutes à la salle paroissiale, visiteront l'église-école. Allocution du R. P. Isidore Joyal, O.M.I., curé, et de M. J.-R. Doiron. Tout près se trouve l'imprimerie du journal **La Liberté et le Patriote** dont le directeur est le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I.

c) Vers le Parlement par les rues Notre-Dame (Brasserie Fort Garry), Portage (Eaton, Baie d'Hudson, ancienne université de Manitoba), Memorial Drive.

2 h. 50: Réception par l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales.

d) Vers le parc Assiniboine par les rues: Osborne, River (nous longeons la rivière Assiniboine par laquelle remontaient les canots vers la Saskatchewan et l'Al-

(Suite à la cinquième page)

— • —

**2) Excursion de la Vie française**

Une tournée de 115 milles dans la campagne. Dimanche après-midi, 9 août, à 2 h. 30. Directeur, M. Louis LaRivière, maître de poste.

2 h. 30: Départ du collège de St-Boniface. Les autobus prendront les voyageurs en face du collège. Le prix du billet d'autobus est de $3.00, y compris le souper-buffet à St-Jean-Baptiste.

En route vers l'Ile-de-Chênes (population: 428 paroissiens). Réception en face de l'église dédiée à Notre-Dame de la Miséricorde. Allocution par M. l'abbé Donat McDougall, par M. J.-Edmond Brodeur, député de La Vérendrye à la législature du Manitoba.

3 h. 30: Départ de l'Ile-de-Chênes pour St-Pierre-Jolys (population: 1,428 paroissiens). Détour pour saluer la Maison St-Joseph et traverser la Ferme expérimentale des Clercs de St-Viateur à Otterburne. A St-Pierre-Jolys, réception devant l'église par M. l'abbé J.-Adonias Sabourin et l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales. Chants... Statistiques sur les paroisses: St-Adolphe, Lorette, Ste-Anne, La Broquerie que nous ne pourrons pas visiter.

4 h. 30: Départ de St-Pierre pour St-Jean-Baptiste (population: 1,155 paroissiens). Les voyageurs salueront en passant M. l'abbé Gabriel Poitras, de St-Malo, et ses paroissiens (population à St-Malo: 1,224 paroissiens).

Réception à St-Jean-Baptiste par M. l'abbé Sylvio Caron et messieurs les notables devant la grotte de Notre-Dame de Lourdes. Allocutions, chants, souper-buffet dans la nouvelle école. Remerciements des voyageurs par M. le Dr Louis Charbonneau, d'Ottawa. Statistiques et détails historiques sur les paroisses d'Aubigny, Ste-Elisabeth, Letellier, St-Joseph et le groupe des paroisses de la Montagne que nous ne pourrons pas visiter.

6 h. 45: Départ de St-Jean-Baptiste pour Ste-Agathe (population:. 594 paroissiens). Arrêt de quinze minutes à Ste-Agathe pour fraterniser avec Mgr Clovis Paillé, P.D., et avec ses paroissiens. Saluts en passant à M. l'abbé Ulysse Forest et aux paroissiens de St-Norbert (population: 885 paroissiens).

8 h.: Les voyageurs entrent dans Winnipeg. Les autobus déposeront les voyageurs de la Vie française à leurs hôtels: Fort Garry et Royal Alexandra et au collège.

8 h. 45: Hommages des groupes nationaux à S. E. le cardinal Léger, à l'auditorium de Winnipeg. Les voyageurs excuseront l'état de certains bouts de chemin qui se ressentent encore de l'inondation de 1950. Cette excursion étant facultative, les congressistes voudront bien acheter leur billet au plus tôt. Si quelques messieurs et dames du Manitoba désiraient prendre part à cette excursion, ils sont les bienvenus.

Le prix du voyage est de $3.00. Billets en vente au secrétariat du Congrès, collège de St-Boniface. On doit acheter son billet avant le samedi soir 8 août, à 5 h.

Les automobilistes sont les bienvenus dans le cortège et aux diverses manifestations, sauf au souper champêtre de St-Jean-Baptiste qui est préparé pour nos hôtes et les passagers des autobus.

Départ du cortège à 2 h. 30, le dimanche après-midi 9 août, en face du collège de St-Boniface.



**Mgr Alphonse-Marie Parent,** vice-recteur de l'Université Laval et président de l'ACELF.



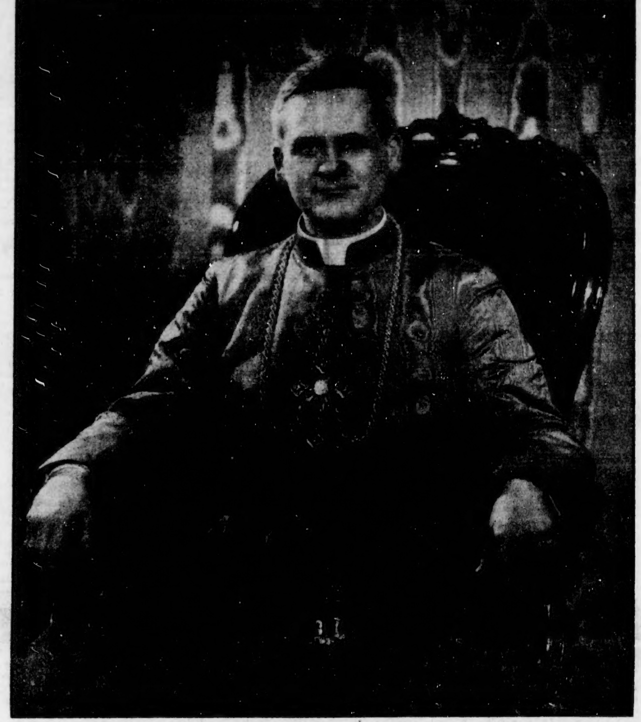
**M. l'abbé Adrien Verrette,** président du Conseil de la Vie Française.

### *Baptisé à 60 ans*

TOKYO — Un des professeurs les plus âgés et les plus éminents de l'Université Sophia a été reçu dans l'Eglise. M. Tsutomu Chiba, professeur de littérature anglaise et autorité fort reconnue dans le domaine de la phonétique, a été baptisé par le Père Roggen, S.J., son vieil ami et collègue.

**On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:**





**S. E. le cardinal Paul-Emile Léger,** archevêque de Montréal, qui présidera à l'ouverture de l'exposition du congrès de l'ACELF vendredi après-midi, à 5 h., et qui prononcera le mot de clôture, à la séance d'ouverture du congrès, laquelle sera tenue à l'Université du Manitoba, vendredi soir. Son Eminence célébrera la messe pontificale dimanche matin, à 9 h. (heure avancée). Elle sera l'invitée d'honneur à la soirée de folklore international qui aura lieu à l'Auditorium, dimanche soir, et prononcera à cette occasion le discours principal. Son Eminence présidera aussi à la pose de la pierre angulaire de l'Ecole des Gardes-Malades de l'hôpital St-Boniface, vendredi après-midi. Samedi, elle se rendra à l'Ecole Indienne de Fort Alexandre, Man.

(Photo gracieuseté de l'Oeuvre des Vocations)

## L'Eglise, étendard qui unit tous les peuples

BURLINGTON — S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a déclaré "qu'aujourd'hui plus que jamais les catholiques doivent tourner les yeux vers leurs chefs spirituels et pratiquer leurs enseignements donnés au nom de Dieu".

S. E. le cardinal Léger parlait au cours des cérémonies toutes spéciales qui se sont déroulées à l'occasion du centenaire de la fondation du diocèse de Burlington, et il a souligné que l'Eglise catholique s'élève dans le monde "comme un pilier de vérité et comme l'étendard qui unit tous les peuples du royaume de Dieu".

**Débuts difficiles**

Son Eminence a dit que lorsque le pape Pie IX a délégué Mgr Louis De Goesbriand à Burlington en 1853, ce dernier n'y a trouvé qu'un noyau de familles pauvres dont la plupart étaient de langue française. La vie catholique n'était pas dirigée et les premiers pas ont été extrêmement difficiles. Cependant, la lumière de la grâce a illuminé l'Eglise dans le Vermont et, après un siècle, "nous pouvons apercevoir la riche moisson des âmes et l'émouvant travail qui s'est accompli ici, dans cette terre bénie de Dieu".

C'est en hommage au Tout-Puissant que ces imposantes cérémonies se déroulent à Burlington.

**Rappel historique**

Parmi les premiers catholiques qui ont foulé le sol du Vermont, on compte Samuel de Champlain, dont le nom a été donné au grand lac situé à l'ouest de l'Etat des "Montagnes vertes".

Les premiers prêtres qui visitèrent cette région furent aussi des Canadiens. Il y eut M. Dollier de Casson, sulpicien de Montréal, qui fonda la première église en Nouvelle-Angleterre, suivi de trois missionnaires jésuites et de Mgr de Laval, en 1688.

En 1815, on comptait 100 catholiques à Burlington, qui, depuis 1810, faisait partie du diocèse de Boston. Selon une entente avec Mgr Plessis, l'abbé Pierre-Marie Mignault, de Chambly, assura régulièrement le ministère à Burlington. En 1830, on y comptait 1,000 catholiques.

Un prêtre irlandais de New-York, l'abbé J. O'Callaghan, s'installa à Burlington et, en 1832, on y bénissait la nouvelle église Ste-Marie. Mais il y régnait un violent mouvement anticatholique, activé par la "Native American Association" du Vermont. Les membres de cet organisme incendièrent l'église Ste-Marie, en 1838. L'abbé O'Callaghan en construisit une autre.

**Paroisse française**

Avec l'arrivée de nombreux immigrants irlandais et canadiens-français, vers 1850, il fallut de nouvelles paroisses. L'abbé Quevillon, de Montréal, fonda alors la première paroisse canadienne-française en Nouvelle-Angleterre.

Le concile plénier de Baltimore décida alors que le Vermont était prêt à devenir un diocèse. Cette décision fut approuvée par Pie IX le 20 juillet 1853, et Mgr Louis de Goesbriand devint le premier évêque du nouveau diocèse de Burlington. Né à St-Urbain, France, en 1816, Mgr de Goesbriand exerça son ministère à Cincinnati et fut vicaire général du diocèse de Cleveland, Ohio. Il fut sacré évêque à New-York en 1853. Son premier acte fut de fonder l'orphelinat St-Joseph, qu'il confia aux soeurs de la Providence de Montréal.

Le diocèse de Burlington comptait lors de son établissement, le 29 juillet 1853, cinq prêtres, 10 églises et 20,000 catholiques. Aujourd'hui, 202 prêtres desservent 90 paroisses et 49 missions comprenant 109,000 catholiques.

## "Le Canada ira plus loin que tout autre pays"

LONDRES — Ernest Watkins, commentateur radiophonique et auteur britannique, croit que le Canada va porter plus loin que tout autre pays le "flambeau allumé par l'Europe".

De retour d'une visite de trois mois au Canada, Watkins a déclaré dans une émission à la BBC qu'il est convaincu qu'un nouveau mode de société se développe au Canada. Quelque chose de différent, de frais et d'intéressant, et non simplement une copie de ce qui se passe aux Etats-Unis.

Une grande différence, dit-il, c'est que les Etats-Unis ont développé leur technique industrielle surtout pour satisfaire le marché domestique, afin de former un pays qui se satisfasse à lui seul. Le Canada, lui, comme la Grande-Bretagne, a acquis dans le commerce international ses vues sur le monde entier.

"On pourrait dire que les Etats-Unis s'intéressent malgré eux au reste du monde, au cas où leur indifférence leur créerait des ennuis. Le Canada a des motifs plus positifs qui le poussent à se renseigner: il va crever de faim s'il ne le fait pas."

**Différence de procédés**

Une autre différence, c'est la révolution américaine. Les Américains ont cru qu'ils devaient se défaire violemment de l'hégémonie des pays européens, surtout de la Grande-Bretagne. Le Canada a acquis sa liberté naturellement, comme l'enfant qui grandit.

"De tous les pays d'Amérique, le Canada est celui qui a grandi sans crainte ni dédain pour l'Europe."

Watkins, âgé de 50 ans, vient de Liverpool. Ses allocutions à la BBC destinées au Canada sont nombreuses. Il a fait le voyage pour connaître ses auditeurs. Il songe maintenant à écrire un livre, "Prospect of Canada". "Après tout", dit-il, avec humour, "j'y suis demeuré plus de deux semaines".

Ces jeunes filles élèves de l'école du Sacré-Coeur, à Winnipeg, font partie d'un groupe de 16 danseuses qui présenteront un menuet à l'Auditorium de Winnipeg, le dimanche 9 août, au cours de la soirée du "Pageant des Nations". Le menuet est une danse classique du dix-huitème siècle. Dans cette photo, l'on voit, de gauche à droite: **Mlles Jacqueline Lacroix, Jeanne Verrier, Danielle Rubigny, Louise Girard, Doris Daoust** et **Anne-Marie Doiron.**

## La Semaine sociale de Pau

Par Thomas GREENWOOD

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

PAU — La ville du roi Henri IV, dont on célèbre justement le quatrième centenaire, a servi de cadre à la quarantième Semaine sociale de France. Cette remarquable institution, véritable université volante, avait choisi comme thème "La guerre et la paix", sujet brûlant d'actualité et de permanence, et qui convenait incidemment à la pensée profonde d'Henri IV qui avait essayé à son époque de fonder un ordre international. Un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques entouraient S. E. le cardinal Feltin, archevêque de Paris. Parmi eux, on remarquait les archevêques de Bordeaux, de Lourdes et de Valence, les recteurs de l'Institut Catholique de Paris et de celui de Toulouse, et de nombreux chanoines représentant leurs évêques. Du Canada, on remarquait Mgr Olivier Maurault, P.A., recteur de l'Université de Montréal. Pres de deux mille semainiers assistèrent aux leçons et aux manifestations religieuses.

Ces dernières virent leur apothéose à Lourdes même, le dernier dimanche de juillet. Une messe solennelle sur la vaste esplanade de la basilique réunissait tous les congressistes sous le double signe des "Semaines sociales" et de "Pax Christi". Un émouvant chemin de la croix de la paix et une procession sur l'esplanade ont terminé cette

(Suite à la deuxième page)

★ ★ ★

## Evénements importants du congrès de l'ACELF

**VENDREDI 7 AOUT**

**9 h. 20 a.m.** — Arrivée des délégués de l'Est à la gare du CPR. Allocutions.

**5 h. p.m.** — Ouverture officielle de l'exposition au Collège de St-Boniface.

**8 h. 45 p.m.** — Ouverture du congrès à l'auditorium de l'Université du Manitoba, Fort Garry. — Entrée gratuite.

**SAMEDI 8 AOUT**

**9 h. 30 a.m.** — Séance plénière au Collège de St-Boniface. (Tous ceux qui s'intéressent à l'éducation peuvent assister aux séances pourvu qu'ils s'inscrivent **d'avance** au Secrétariat. Taux d'inscription, $1.00.)

**12 h. 30** — Déjeuner-causerie au Collège — $2.00 le billet. (Seuls les congressistes inscrits peuvent y prendre part.)

**8 h. 45 p.m.** — Festival à l'Auditorium. Billets en vente dans les paroisses et le soir même à la porte.)

**12 h. p.m.** — Messe de minuit à la paroisse du Précieux-Sang de Norwood pour les gens de la campagne.

**DIMANCHE 9 AOUT**

**9 h. a.m.** — Messe pontificale à la basilique, célébrée par Son Eminence.

**11 h. a.m.** — Dévoilement du monument Provencher, près de la basilique.

**8 h. 45 p.m.** — Soirée de folklore à l'Auditorium, en hommage à Son Eminence. (Billets gratuits distribués dans les paroisses ou le soir à la porte.)

**LUNDI 10 AOUT**

**9 h. 50 p.m.** — Départ des voyageurs du Conseil de la Vie française pour l'Ouest.

**N.B.** — Ceux qui s'inscrivent reçoivent un programme plus détaillé des séances et autres activités auxquelles ils ont droit d'assister.

L'horaire indiqué plus haut est à l'heure avancée.

Pour renseignements supplémentaires, veuillez appeler le secrétariat du Congrès: 20-1734.

### *L'écharpe de la Vierge retrouvée*

WORCESTER, Mass. — La découverte en Syrie d'une écharpe qui aurait été portée par la Vierge Marie a été annoncée par l'archevêque Mar Athanasius Yeshue Samuel, de l'Eglise orthodoxe apostolique assyrienne.

Il déclare que cette découverte lui a été annoncée par une lettre de Mar Ignatius Ephrem I, patriarche syrien d'Antioche et de tout l'Orient.

Cette lettre dit que l'écharpe a été trouvée dans une fragile boîte de verre sous l'autel de la vieille église de Notre-Dame du Cordon à Homs, Syrie. Le reliquaire se désintégra au toucher. La lettre ajoute que les chefs ecclésiastiques ont découvert en avril un document écrit en araméen, langue en usage au temps du Christ, annonçant que la ceinture-écharpe était enfouie sous l'autel.

### Ottawa aidera à construire des logements à Winnipeg

WINNIPEG — Une commission spéciale chargée d'étudier le problème du logement dans cette ville de l'Ouest vient de prendre une importante décision. A l'unanimité, ses membres approuvent la mise en chantier de 834 unités d'habitations qui seront louées au plus bas prix possible.

Le projet qui devra recevoir l'approbation du conseil municipal est de l'ordre de $9,000,000. Le gouvernement fédéral s'engage à fournir 75% des fonds et la ville, avec la province, assumeront la balance, à parts égales ($12\frac{1}{2}$%).

Les habitations auront de trois à sept pièces et les plus modestes pourront se louer $35 par mois. Un règlement d'emprunt pour le financement de l'entreprise sera soumis aux contribuables aux élections municipales, cet automne.



**S. Exc. Mgr Maurice Roy,** archevêque de Québec, qui prononcera le sermon de circonstance à la messe pontificale célébrée dimanche matin par S. E. le cardinal P.-E. Léger.

### 22,359 Américains sont morts en Corée

WASHINGTON — Le nombre des pertes américaines en Corée atteint 140,546 hommes, annonce le département de la défense.

Ce chiffre qui comprend 22,359 tués, 104,698 blessés et 13,489 disparus, ne comporte pas les pertes subies pendant les derniers jours de la guerre. Celles-ci ne seront publiées qu'après que les familles des victimes auront été prévenues, ce qui prend environ une semaine.

Lettre de Paris

## La France pourra-t-elle continuer la guerre en Indochine?

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La suspension des hostilités en Corée est intervenue au moment même où le problème de la guerre en Indochine agitait l'opinion française et posait au gouvernement de M. Laniel des options angoissantes. Aussi bien, l'accord de Pammunjom a-t-il été accueilli en France avec un espoir fortement teinté d'inquiétude.

En effet, si la fin du conflit coréen peut ouvrir la porte à une paix générale en Extrême-Orient, elle risque aussi de provoquer le reflux vers l'Indochine des centaines de milliers de "volontaires" chinois remis à la disposition de l'état-major du communisme international. Les intentions de Pékin et de Moscou à cet égard étant évidemment inconnues, la France se demande si elle n'aura pas, dans quelques semaines ou dans quelques mois, à subir sur le sol indochinois l'assaut des marées humaines que les troupes américaines ont eu tant de peine à contenir en Corée, en dépit des moyens formidables dont elles disposaient.

Cependant, même si cette inquiétante éventualité ne devait jamais se réaliser, le problème indochinois demeurerait préoccupant pour la France. Lors de la récente crise gouvernementale, l'Indochine a été placée au centre du débat, notamment quand M. Mendès-France a proposé à l'Assemblée nationale sa politique du choix à faire entre les tâches nationales et internationales de la France, entre la paix lointaine en Indochine par la victoire des armes, ou la paix plus proche par la négociation avec Ho Chi Minh et les communistes.

Précisément, le gouverne-

(Suite à la neuvième page)



**S. Exc. Mgr Maurice Baudoux,** archevêque coadjuteur de St-Boniface, est aux écoutes au cours d'un exercice de signaux pour les cadets de l'armée pendant leur entraînement d'été à Dundurn, Sask. A gauche, l'on voit le **capitaine B. M. Hermann,** du Collège St-Thomas, à North Battleford, aumônier catholique du camp. Les cadets que l'on voit ici sont **Ralphy Lyding, Neil Hooey** et **Gordon Healey,** tous de Moose Jaw, Sask. (Photo de la Défense Nationale)




Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Le Canada prendra-t-il un pas dans la bonne direction en fin de semaine, lors des tournois éliminatoires pour la coupe Davis? L'équipe canadienne, après avoir triomphé de l'équipe mexicaine, semble en meilleure condition physique que lors des tournois du mois dernier et tout semble indiquer que nos représentants ont profité des leçons reçues lors des tournois pour le championnat du Canada. Le capitaine de l'équipe du Canada, le docteur Georges Leclerc, qui ne verse pas souvent dans l'optimisme, est allé jusqu'à prédire que ses joueurs feraient très bonne figure contre les Cubains. Une telle prédiction, venant de la part du sympathique médecin de Montréal, équivaut presque à une prédiction victorieuse pour les joueurs canadiens.

Leclerc base son enthousiasme sur la belle tenue de ses protégés lors de tournois hors concours disputés contre l'équipe australienne. Les Australiens ont remporté la victoire sur presque toute la ligne, mais ils ont été surpris de la résistance farouche que les joueurs canadiens leur ont opposée. Lorne Main et Paul Wiley se sont particulièrement distingués, et nous ne serions pas surpris de voir Wiley participer aux éliminatoires contre Cuba. Nous aimerions même le voir prendre part à ces tournois, vu que Bob Bédard a eu sa chance contre les Mexicains. Tout va dépendre de la tenue de Wiley au cours de la semaine qui se termine. S'il est parvenu à convaincre le docteur Leclerc qu'il mérite une place sur l'équipe canadienne, Wiley participera certainement aux tournois.

Les joueurs canadiens sont remis des blessures qui les avaient handicapés lors de la rencontre Mexique vs Canada. S'ils perdent c'est qu'ils auront fait face à des joueurs supérieurs.

**Une solide équipe**

Les Cubains Orlando et Reynaldo Garrido sont dirigés par Ricardo Morales, un brillant joueur de tennis, qui a participé à de nombreux tournois pour la coupe Davis et qui jouera probablement dans les doubles contre le Canada. Les frères Carrido sont jeunes, étant âgés de 19 et 22 ans respectivement. Ils étudient en Floride, où ils ont eu l'occasion de participer à de nombreux tournois. Leur jeu a enthousiasmé leurs instructeurs américains et ces deux athlètes n'ont pas mis de temps à se classer parmi les meilleurs joueurs de la péninsule sud-est des Etats-Unis.

Ces jeunes joueurs ont bénéficié d'un entraînement très régulier au cours des mois d'hiver, alors que nos joueurs canadiens devaient faire du ski pour se tenir en bonne condition physique. Cet entraînement, les frères Garrido en ont prouvé l'efficacité quand ils se sont rendus tous les deux jusqu'aux finales dans leur pays et qu'ils n'ont perdu la finale des tournois en double qu'après une très longue lutte contre le brillant Ricardo Morales.

Nous n'avons pas vu ces jeunes joueurs à l'oeuvre, mais les experts canadiens qui les ont surveillés à la pratique affirment que les Cubains frappent la balle avec encore plus de force que les joueurs mexicains, et qu'ils semblent posséder une meilleure connaissance du jeu. Ils ne sont pas encore habitués à jouer sur gazon, mais on calcule qu'après quatre ou cinq jours de pratique sur ces courts, ils seront aussi maîtres d'eux que les joueurs canadiens.

Une victoire pour le Canada aura une grande importance puisque nos représentants feront face ensuite aux champions américains. Ce sera probablement la fin du voyage pour nos joueurs, mais ils auront au moins encore la chance de s'illustrer contre des adversaires auxquels on concède d'excellentes chances de remporter la coupe Davis.

**Et les Blue Bombers?**

L'instructeur George Trafton, passablement occupé ces jours-ci, ne semble pas trop s'inquiéter de la venue prochaine des Rough Riders d'Ottawa. Cette équipe dont les journaux ne parlent pas beaucoup s'entraîne depuis deux semaines déjà, mais on ignore encore ce que les Riders pourront offrir comme résistance aux champions de l'Ouest, exception faite pour les Eskimos d'Edmonton qui sont les champions des éliminatoires au Manitoba.

Mais si l'instructeur des Blue Bombers est tranquille dans son coin, il n'en est pas de même des directeurs de l'equipe. Après avoir déclaré ce que tout le monde savait, c'est-à-dire que les salaires payés aux joueurs américains mettaient en danger la vie économique du football canadien, on a aussi déclaré que Trafton était le plus difficile des instructeurs de football, et qu'il était celui qui critiquait le plus tout ce que les autres faisaient. Voilà de la publicité susceptible d'améliorer les relations entre le dirigeant des Blue Bombers sur le champ, et les directeurs de l'équipe.

Trafton est peut-être un homme ombrageux, mais rares sont les instructeurs de football qui ne le deviennent pas, quand ils ne le sont pas après une année de travail à la tête d'une équipe de football. Même si Trafton n'est pas toujours des plus aimable, son contrat ne stipule pas qu'il lui faille sourire continuellement. Il conduit son club à la victoire avec grande régularité et c'est tout ce que les amateurs de football lui demandent.

Les Blue Bombers ont déjà perdu des championnats parce qu'ils étaient divisés entre eux. Il ne faudrait pas que des remarques malheureuses, prononcées dans l'enthousiasme d'un bon dîner, viennent ruiner l'harmonie qui a permis aux bombardiers de pulvériser leurs adversaires tout au long de la saison régulière. Winnipeg peut et veut gagner la coupe Grey en 1953.

## Eglise logée dans un septième étage

TOKYO — L'église Saint-François de Tokyo présente une originalité qui tient à plusieurs motifs. Elle est sise au septième étage d'un magasin à rayons, en plein coeur du quartier d'affaires de Tokyo.

L'église fut établie dans le magasin à rayons Mitsukoshi, en 1947, à l'intention des troupes américaines en poste à Tokyo et des Japonais employés dans le quartier des affaires. Le directeur de l'établissement commercial a signé un autre bail de cinq ans, par lequel il loue gratuitement tout l'étage où se trouve l'église.



# RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

**VENDREDI**

- 7.30—Walter Farryon
- 7.45—La voix du Qué
- 7.50—Intermède
- 7.55—Nouvelles
- 8.00—Les succès en revue
- 8.30—Les histoires extraordinaires
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Causerie
- 9.30—Nouveautés dramatiques
- 10.00—L'heure de la valse
- 10.30—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Fin des émissions

**SAMEDI**

- 8.20—Nouvelles
- 8.35—Surge
- 8.50—Radio-Journal
- 9.00—Tante Lucille
- 9.15—Les plus beaux contes
- 10.00—Information
- 10.50—Potins familiers
- 11.05—Allô, Manitoba!
- 12.30—En vedette
- 12.45—Au clavier
- 1.20—Marché des bestiaux
- 2.00—Promenade musicale
- 4.30—Sur demande spéciale
- 5.00—Nouvelles
- 5.10—Concert populaire
- 5.45—Gaieté du jour
- 6.00—Menu musical
- 6.15—Nouvelles
- 7.30—Mag des sports
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Saludos amigos
- 8.30—Soirée à Québec
- 9.00—Trois de Québec
- 9.30—Veillée du samedi soir
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Fin des émissions

**DIMANCHE**

- 9.55—Ouverture information
- 10.00—Moment musical
- 11.00—Pour nos malades
- 11.45—Au clavier
- 12.00—Refrains d'autrefois
- 12.15—Radio-Journal
- 12.20—Intermède
- 12.30—Concert populaire
- 1.00—Prog. ukrainien
- 1.30—Claves et Maracas
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—L'heure du thé
- 4.00—Melodies pop.

**Du lundi au samedi inclusivement**

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Radio-Journal
- 7.15—Prière du matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Sans cérémonie
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sans cérémonie
- 8.30—Information
- 8.35—Sans cérémonie (suite)
- 9.00—Radio-Journal et prévisions
- 9.15—Mine d'information
- 9.30—Méli-mélo
- 9.45—Je vous ai tant aimé
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Potins familiers
- 10.45—Rendez-vous chez Eaton
- 10.50—Potins familiers
- 11.00—Information
- 11.05—Allô, Manitoba!
- 11.30—Radio Sacré-Coeur
- 11.45—Chez nos voisins
- 12.00—Nouvelles locales
- 12.05—Marches militaires
- 12.30—En vedette
- 12.45—Au clavier
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Cond des routes
- 1.15—Prévisions
- 1.20—Marché des bestiaux
- 1.25—Bulletin agricole
- 1.30—Reveil rural
- 2.00—A l'opéra
- 2.30—Promenade musicale
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.00—Sur demande spéciale
- 4.15—Blanc et noir
- 4.30—P'tit bout de chou
- 4.45—Yvan l'Intrépide
- 5.00—Radio-Journal
- 5.10—Club des jeunes
- 5.30—Le coin de la Baie
- 5.45—Un homme et son péché
- 6.00—Revue de l'actualité
- 6.15—Nouvelles locales
- 6.25—Dans le monde du sport
- 6.30—Variétés '53
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet social
- 7.15—Variétés '53
- 7.30—Studio

- 5.00—Stimmen der Heimat
- 6.00—Les plus beaux disques
- 6.30—A.E.C.
- 6.45—Carnet social
- 6.55—Nouvelles
- 7.00—L'harmonie de Radio-Canada
- 7.30—Concert d'opéra
- 8.00—Théâtre canadien
- 9.00—Radio-Journal
- 9.15—Chron de France
- 9.30—Les petites symphonies
- 10.00—Information
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Fin des émissions

**LUNDI**

- 7.45—La voix du Qué
- 7.55—Nouvelles
- 8.00—Le port des brumes
- 8.30—Match intercité
- 9.00—Radio-Journal
- 9.15—Studio
- 9.30—Fête au village
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Fin des émissions

**MARDI**

- 7.45—La voix du Qué
- 7.55—Nouvelles
- 8.00—Studio
- 8.30—Revue des arts et des lettres
- 9.00—Radio-Journal
- 9.15—Les affaires d'Etat
- 9.30—Ce qu'ils disent
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Fin des émissions

**MERCREDI**

- 7.45—La voix du Qué.
- 7.55—Nouvelles
- 8.00—Studio
- 8.30—La chronique des Pasquier
- 9.00—Radio-Journal
- 9.15—Musiciens can.
- 9.30—Récital
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Fin des émissions

**JEUDI**

- 7.45—La voix du Qué
- 7.55—Nouvelles
- 8.00—Théâtre de R.-C.
- 8.30—Baptiste et Marianne
- 9.00—Radio-Journal
- 9.15—Dans la coulisse
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Fin des émissions

# RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

**VENDREDI**

- 10.30—Bal continental
- 7.30—Nouveautés dramatiques
- 8.00—L'heure de la valse
- 8.30—Les dix succès de la semaine
- 9.00—Concert populaire

**SAMEDI**

- 8.27—Lecture de l'horaire
- 8.30—Passe-temps mus
- 9.30—Coin des jeunes
- 10.00—Nos solistes
- 10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
- 11.00—Sous le ciel d'Hawaii
- 11.15—Piano populaire
- 12.00—L'Angélus
- 1.00—Chez nous
- 2.30—Fiesta
- 3.30—Voici des chansonnettes
- 4.00—Musique tzigane
- 4.30—Aux rythmes du jazz
- 5.00—Chansonnettes et variétés
- 5.30—Le samedi des tout-petits
- 7.00—Prélude à la soirée
- 7.30—Trois de Québec
- 8.00—Dans le bon vieux temps
- 8.30—Blanc et noir
- 9.00—Petit concert
- 9.30—Soirée de Québec
- 10.00—Bulletin de nouv. fin des émissions

**DIMANCHE**

- 9.54—Ouverture
- 9.59—Signal-horaire
- 10.00—Refrains d'autrefois
- 10.15—Radio-Journal
- 10.30—Concert pop.
- 11.30—Claves et Maracas
- 12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
- 1.00—L'heure du thé
- 2.00—Mélodies pop.
- 3.00—Radio-Journal
- 3.15—Fantaisie
- 3.30—Les plus beaux disques
- 4.30—Musique de chambre

**Du lundi au samedi inclusivement**

- 7.00—Ouverture
- 7.10—Manchettes des nouvelles
- 7.15—Musique populaire
- 7.30—Prière du matin
- 7.45—Bonjour tout le monde
- 8.00—Bulletin de nouvelles
- 8.05—Bonjour, tout le monde
- 8.30—Passe-temps mus
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Mélodies et chans
- 9.30—Répertoire semi-classique
- 10.00—Quelques valses
- 10.15—Radio-Journal
- 10.30—Travaillons en musique
- 11.00—Au pays des Gauchos
- 11.15—Un quart d'heure avec . .
- 11.30—Le réveil rural
- 12.01—Quelques refrains
- 12.15—Nouvelles
- 12.30—Le mag. agricole
- 1.00—Les horizons du swing
- 1.15—Quoi de nouveau
- 1.30—Requêtes et refrains
- 2.00—Nos malades
- 2.15—Radio S.-C
- 2.30—Quelques pages musicales
- 3.00—Nouvelles
- 3.15—Fantaisie
- 4.00—La revue de l'actualité
- 4.30—Parade de la chansonnette
- 5.00—Nouvelles
- 5.15—Ivan l'Intrépide
- 5.30—Le coin des tout-petits
- 5.45—Concert apéritif
- 6.00—Carnet mondain
- 6.06—Chron. sportive
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Elections
- 6.30—Musique en dînant
- 6.45—L'heure du chapelet
- 7.00—Radio-Journal
- 10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

- 5.00—Harmonie de Radio-Canada
- 5.30—Concert d'opéra
- 6.00—Théâtre canadien
- 7.00—Radio-Journal
- 7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
- 7.30—Les petites symp.
- 8.00—Commentaire des nouvelles
- 8.15—Nos plus belles chansons du terroir
- 8.30—La fin du jour
- 8.57—Radio-Journal
- 9.00—Chez des amis
- 9.30—Fin des émissions

**LUNDI**

- 7.15—Vieux airs des pays
- 7.30—"M. Gallet décédé"
- 8.00—Album RCA
- 8.30—Fête au village
- 9.00—Match intercité
- 9.30—Tour de chant

**MARDI**

- 7.30—Histoires extraordinaires d'Edgar Poe
- 8.00—Soirée de Québec
- 8.30—Piano à 4 mains
- 9.00—Festival Sibelius
- 10.00—Chez des amis
- 10.30—Fin des émissions

**MERCREDI**

- 1.30—Voici des chans
- 7.15—A votre santé
- 7.30—Voyage autour d'une chanson
- 8.00—Au gré de la fantaisie
- 8.30—Artistes de renom
- 9.00—Sur les rayons de notre discothèque

**JEUDI**

- 10.30—Rendez-vous à Assiniboia
- 7.15—Vieux airs du pays
- 7.30—Tziganes
- 8.00—Baptiste et Marianne
- 8.30—Récital
- 9.00—Théâtre de R.-C.
- 10.00—Bulletin de nouv.
- 10.05—Chez des amis
- 10.35—Fin des émissions

# RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

**VENDREDI**

- 5.45—La bonne chanson
- 6.30—Concert international
- 9.00—L'heure de la valse
- 9.30—A la console
- 10.00—La boite aux chansons
- 10.30—Politique fédérale

**SAMEDI**

- 7.55—O Canada horaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Intermède
- 8.15—Prière du matin
- 8.25—Bonjour, compatriotes!
- 9.00—Manchettes des nouvelles
- 9.02—Visite à la discot.
- 9.30—Chansonnettes et variété
- 10.00—Concert populaire
- 10.30—Notes encycloped
- 11.00—Echos d'Hawaï
- 11.15—Radio-Journal
- 11.25—Intermède
- 11.30—Apéritif musical
- 12.00—Musique à 3 temps
- 12.15—Nouvelles
- 12.25—Intermède
- 12.30—Réveil rural
- 12.59—Horaire
- 1.00—Gerbe de chansons
- 1.30—Un peu de tout
- 2.30—Radio S.-C
- 2.45—Accordéon
- 3.00—Orchestre Morton Gould
- 3.30—Bienvenue Saskatchewan
- 4.30—Les dix succès
- 5.00—Noires et blanches
- 5.30—Senoras et senor
- 6.00—Horaire
- 6.02—Nouv. sportives
- 6.10—Rapport des routes
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Communiqués
- 6.30—Sérénade au crépuscule
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Saludos amigos
- 7.30—Soirée à Québec
- 8.00—Tout le monde en place
- 8.30—Trois de Québec
- 9.00—Musique moderne
- 9.30—Magazine des sports
- 10.00—Concert intime
- 10.30—Prog. allemand

**DIMANCHE**

- 10.55—Ouverture
- 11.00—Musique d'hier
- 11.15—Radio-Journal

**Du lundi au vendredi inclusivement**

**(Heure avancée)**

- 7.55—O Canada horaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Intermède
- 8.15—Prière du matin
- 8.25—Bonjour, compatriotes
- 9.00—Manchettes des nouvelles
- 9.02—Chantons gaiement
- 9.30—Les petits riens
- 9.45—Artistes lyriques
- 10.00—Au fil de l'heure
- 10.30—A votre choix
- 10.59—Signal horaire
- 11.00—Musique à trois temps
- 11.15—Radio-Journal
- 11.25—Intermède
- 11.30—Apéritif musical
- 12.00—Etoile de la chansonnette
- 12.30—Réveil rural
- 1.00—Variété instrum.
- 1.30—Variété instrumentale
- 2.00—Boulevards parisiens
- 2.30—Radio Sacré-Coeur
- 2.45—Piano populaire
- 3.00—Aux malades
- 3.30—Bienvenue, Saskatchewan
- 4.00—Radio-Journal
- 4.10—Intermède
- 4.15—Fantaisie
- 5.00—Revue de l'actualité
- 5.15—Orgue populaire
- 5.30—Pour les bambins
- 6.00—Horaire
- 6.02—Nouv. sportives
- 6.10—Intermède
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Communiqués
- 8.00—Radio-Journal
- 11.00—Nouvelles et prév.
- 11.05—Fin des émissions

- 11.30—Concert pop.
- 12.30—Claves et Maracas
- 1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 2.00—L'heure du thé
- 3.00—Mélodies pop.
- 4.00—Radio-Journal
- 4.05—Intermède
- 4.15—Fantaisie
- 4.30—Les plus beaux disques
- 5.30—Musique de chambre
- 6.00—Harmonie de Radio-Canada
- 6.30—Pages d'opéras
- 7.00—Théâtre canadien
- 8.30—Petites symphon.
- 9.00—Musique pour toi
- 9.30—La fin du jour
- 9.57—Radio-Journal

**LUNDI**

- 5.45—La bonne chanson
- 7.00—Amérique latine
- 7.15—Commentaires des nouvelles
- 7.30—Musique moderne
- 8.15—Vedettes clavier
- 8.30—L'amie de Mme Maigret
- 9.00—Programme hollandais
- 9.30—Fête au village
- 10.00—Match intercité
- 10.30—Politique fédérale

**MARDI**

- 9.35—Petits riens
- 4.15—Fantaisie
- 5.45—Son des clairons
- 7.00—Amérique latine
- 7.15—Bal musette
- 7.30—Rythmes cont.
- 8.15—Affaires de l'Etat
- 8.30—Histoire extraordinaires
- 9.00—Batifol
- 9.30—Politique fédérale
- 10.00—Concert symphonique

**MERCREDI**

- 5.45—La bonne chanson
- 6.30—Sérénade au crépuscule
- 6.45—Commentaire
- 7.00—Lever de rideau
- 7.15—Commentaire
- 7.30—Récital de chant
- 8.15—Causerie
- 8.30—Voyage autour d'une chanson
- 9.00—Les peuples et leurs chansons
- 9.30—Récital
- 10.00—Refrains de France
- 10.30—Récital

**JEUDI**

- 4.30—De tout
- 5.45—Son des clairons
- 6.30—Sérénade au crépuscule
- 7.00—L'Amérique latine
- 7.15—Bal musette
- 7.30—Refrains de France
- 8.15—Récital de violon
- 8.30—Tzigane
- 9.00—Baptiste et Marianne
- 9.30—Récital
- 10.00—Théâtre de Radio-Canada
- 10.30—Récital

Bien qu'elle ne reçoive pas beaucoup de publicité, l'une des meilleures formes d'assurance pour l'avenir économique du Canada a été entreprise par la collaboration du gouvernement et de l'industrie dans le travail de replantation de nos forêts. Des experts déclarent que si ce travail est intelligemment poursuivi, le Canada pourrait fournir du bois au monde indéfiniment. Pour souligner la plantation du millionième arbre dans le district de Kapuskasing, Ont., **M. Phipps**, exécutif de la compagnie de bois, et **M. Fred Flatt**, gérant du projet de replantation, font le travail à la main.

# Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Enfin les réparations sont commencées... les ouvriers se hâtent lentement et papa Guyot voit d'un mauvais oeil le plâtre et la poussière s'accumuler. D'ici quelques semaines, le chambardement sera terminé et de nouveau tout marchera sur les roulettes.

• • •

Le 10 août, jour des élections fédérales, CKSB donnera à ses auditeurs le résultat des élections. Le service de la nouvelle vous transmettra le résultat du vote local, provincial et national. Ne manquez pas d'être aux écoutes.

• • •

Quelques employés du poste feront du travail bénévole au cours du congrès de l'ACELF. Notre discothécaire, Yvette Cormier, se ballade depuis quelques semaines déjà, d'une campagne à l'autre. Elle est l'accompagnatrice du choeur de chant et, le soir du grand festival, notre Yvette sera au piano. Elle n'a pas voulu dévoiler sa toilette mais ici on croit que c'est une création Dior, en nylon.

• • •

Perle de la semaine: un inconnu se présente au bureau général et demande: "Est-ce que M. le gérant est à son bureau?" Flore: "M. Couture est absent. Y a-t-il un message?" L'inconnu: "Non, je repasserai. J'arrive de New-York et serai à l'hôtel Fort Garry pour quelques jours". L'inconnu se retire mais avant qu'il disparaisse dans l'escalier, voyant la largeur des épaules et la carrure d'athlète du monsieur, Flore de lui demander: "Quel est le numéro de votre chambre?"

• • •

Voici maintenant quelques programmes qui ne manqueront pas de vous intéresser: le dimanche 9 août — Théâtre Canadien, "Un fils à tuer", texte d'Eloi de Grandmont; mardi — "Les Histoires Extraordinaires d'Edgar Poe"; mercredi — "La Chronique des Pasquier" et "Voyage autour d'une chanson".

# Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

**M. Isabelle à l'université**

M. Laurent Isabelle fut parmi les premiers membres du personnel de CFRG. Dès l'ouverture du poste, en juin 1952, Laurent devenait directeur commercial. Il s'occupait de la tenue des livres, de l'entrée des souscriptions et, en l'absence du gérant, voyait à l'administration du poste. En décembre dernier, Laurent accepta, en plus de son travail au bureau, de prendre la route et d'aller vendre des annonces et des programmes.

Grandement apprécié au poste, il avait de grandes responsabilités et il s'en est bien acquitté. Les directeurs et la gérance n'ont que des éloges à son égard. Laurent a su se faire, des autres membres du personnel, de vrais amis. Son sérieux tout autant que son sens des responsabilités l'avaient établi comme intermédiaire entre les employés et la gérance. Il nous quitte maintenant pour aller à l'université. Tous regrettent son départ. Tous lui souhaitent beaucoup de succès.

**A l'horaire**

On vous prie de noter que le dimanche 9 août, de 8 h. a.m. à midi, un programme spécial, relatif au Congrès de l'ACELF, nous parviendra directement de St-Boniface.

Le lundi 10 août, toute la soirée sera consacrée aux rapports des élections. Votre poste demeurera sur les ondes après 10 heures, si nécessaire, pour vous apporter les derniers résultats.

Durant la saison d'été, le programme L'"Art Lyrique" sera remplacé par "Quelques pages musicales".

# Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Mlle Thérèse Masson, revenue de ses vacances au début de la semaine, a repris de coeur gai et plus vaillante que jamais ses fonctions de discothécaire durant l'avant-midi, fonction qu'occupait Mlle Lydia Dezeure durant son absence. Au cours de l'après-midi, comme par le passé, Mlle Masson reprend son rôle d'opératrice.

Mme Claude West, de Saskatoon, met gracieusement ses loisirs à la disposition de CFNS. Le travail de Mme West est d'une aide précieuse. Nous désirons souhaiter la bienvenue à Mme West et nous espérons que son séjour dans les bureaux de CFNS se prolongera. Présentement, son travail est du département commercial pour la traduction tant des textes français qu'anglais.

M. Euclide Bourassa, annonceur et responsable des programmes "Bonjour compatriotes" et "Bienvenue Saskatchewan" est présentement à l'hôpital à la suite d'une légère opération à l'épaule. Nous désirons lui offrir nos souhaits de prompt rétablissement et nous espérons que son séjour à l'hôpital ne sera que de brève durée.

Mlle Rita Loiselle, réceptionniste à nos studios, dirigera ses pas du côté de Waskesiu lors des deux prochaines semaines qui sont la période allouée pour ses vacances. Egalement, Mlle Therèse Blondeau, nouvellement arrivée à CFNS, prendra dix jours de congé pour assister au mariage d'une de ses soeurs à Port Alberni, C.B. A toutes deux nous souhaitons un heureux voyage, une détente complète et qu'elles nous reviennent fraîches et dispos.

**Campagne de souscription**

Une nouvelle campagne de souscription a été mise en vigueur le vendredi 31 juillet dernier, à la suggestion du nouveau directeur de Radio-Prairies-Nord, M. l'abbé Beaulac. Cette campagne se fait sous forme de "bons de la Victoire" et obligations de la Ville de Montréal, en garantie contre des emprunts. Les acheteurs de ces bons recevront crédit de la différence entre la pleine valeur de l'obligation et la valeur du marché comme don spécial. Ces bons de la Victoire auront leur pleine valeur à la date d'échéance. Les acheteurs seront éventuellement remboursés au complet plus 3% d'intétêt que portent ces obligations et, en plus, auront aidé le poste français du nord de la Saskatchewan considérablement. $74,000.00 en obligations sont à la disposition des acheteurs. Les commandes d'achats de ces obligations devront être adressées à M. Théodore Préfontaine, poste radiophonique CFNS, Saskatoon. M. Préfontaine fera la réception de ces demandes et expédiera les bons aussitôt que possible.

Le nouveau président de Radio-Prairies-Nord, M. l'abbé Beaulac, a entrepris une série de causeries sur nos ondes à ce sujet.

**DECES A OTTAWA DU R. P. LOUIS BEAUPRE**

OTTAWA — Le R. P. Louis Beaupré, O.M.I., du scolasticat St-Joseph d'Ottawa, est décédé lundi dernier à l'âge de 85 ans. Il comptait 56 ans de prêtrise et 63 ans de vie religieuse.

# La Semaine sociale de Pau

(Suite de la première page)

mémorable journée. La "messe pour la paix était rehaussée par la touchante cérémonie des offrandes, où un représentant de chaque nation assistant au congrès, venait déposer une hostie à l'autel en disant dans sa langue: "Seigneur! Donnez-nous la paix".

Le grand événement de cette dernière journée fut le discours de S. E. le cardinal Feltin, qui sut élever les débats de la semaine à ce niveau spirituel et religieux qui seul peut donner leur pleine signification aux notions de guerre et de paix.

Vues de cette hauteur, les leçons de la semaine ont entouré le thème central sous toutes ses faces. En voici les titres: "La marche du monde vers l'unité et la crise actuelle" (président Flory); "Bilan de deux guerres mondiales" (professeur Latreille); "Les fondements du désordre contemporain" (R. P. Bigo, S.J.); "Les formes actuelles des antagonismes internationaux" (M. Le Brunkeris); "Les tentatives d'organisation internationale et leurs échecs" (professeur Giraud); "Tableau actuel des organisations internationales" (professeur Merle); "L'Eglise catholique, la guerre et la paix" (M. Vaussard); "Conception chrétienne de la paix" (professeur Touquelet); "Les groupes humains dans la construction de la paix" (professeur Folliet); "Souveraineté de l'Etat et ordre fédératif" (M. Pose); "Théorie de la juste guerre" (R. P. Delos, O.P.); "Les moyens de la guerre moderne et la morale" (R. P. Ducatillon, O.P.); "L'idéal chrétien face à la situation présente" (Mgr De Solages); "Equivoques pacifistes" (abbé De Naurois); "Les situations internationales d'inégalité" (professeur Montagne); "La collaboration internationale économique et sociale" (M. Tessier); "Rencontres internationales et échanges intellectuels" (M. R. Montagne); "L'Europe dans la vie internationale" (président De Menthon). Signalons aussi quelques réunions d'information avec échange de vues, et enfin le grand ralliement présidé par M. Robert Schuman, lequel eut un grand retentissement.

L'importance permanente du thème central et la qualité des leçons données par des maîtres éminents se sont chargées d'entretenir ou de renouveler l'intérêt de la session. Sorte de tribune libre, les Semaines sociales de France, comme celles du Canada, permettent aux catholiques de débattre librement les grandes questions du jour, tout en leur faisant voir qu'une même foi ne suffit pas à uniformiser leurs opinions.

Cette franchise étale parfois au grand jour des dissensions assez importantes; mais elle a du moins l'avantage de hâter sur certains points l'évolution de la pensée chrétienne. C'est ainsi que, malgré des divergences sur des points particuliers, l'équipe des Semaines sociales arrive toujours à présenter des conclusions collectives qui précisent la pensée chrétienne sur les problèmes complexes de notre temps.

Pour cette année, les conclusions de la Semaine sociale de Paix, peuvent amener l'apaisement dans cetrains esprits qui se débattent encore dans les contradictions apparentes du vaste problème de la guerre et de la paix.

Thomas GREENWOOD.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 9 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

# Le congrès de l'ACELF dans l'Ouest

La tenue à St-Boniface du Ve congrès national de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française prête à nombre de considérations profondes. Avant de s'y adonner, cependant, il serait peut-être profitable de s'arrêter à l'aspect le plus simple — mais non le moindre — de cet événement, à savoir: la rencontre des membres d'une grande famille. L'unité de la foi et de la langue, les traditions et les espoirs communs caractérisent si bien les réunions entre les Canadiens français de l'Est et leurs compatriotes de l'Ouest que l'on est porté à ignorer leur cachet de "réunion familiale" et à diriger son attention plutôt vers les divergences superficielles.

Ledit congrès permettra à nos compatriotes de l'Est de toucher du doigt nos problèmes dans l'Ouest, d'analyser nos tactiques et peut-être aussi de donner encore un caractère plus national à leur canadianisme.

Ce congrès permettra également aux nôtres de l'Ouest d'exprimer leur reconnaissance à leurs frères de l'Est pour les faveurs généreuses reçues d'eux dans le passé, et de raffermir leurs convictions au contact des représentants de la vieille province dont la solidarité est maintenant séculaire.

Mais, il est bon aussi que ce congrès nous fasse réaliser les valeurs incomparables que nous possédons en commun: le culte d'un même Dieu; une mentalité chrétienne fondée sur des principes identiques; un parler authentique, imagé et riche de tournures consacrées par les ancêtres; un patrimoine historique attestant les luttes ardues et les victoires glorieuses de notre minorité; un avenir que rend prometteur l'évolution rapide qui tend vers la réalisation d'un statut national uniforme.

Ce dernier point, semble-t-il, se rattache étroitement au congrès des éducateurs de langue française, qui a pour thème "Le français dans la vie canadienne". En effet, ce sujet implique une enquête sur la situation actuelle du français au Canada, tant au point de vue de droit que de réalité. Il comporte aussi, plus fortement peut-être, une orientation de pensée et d'activité du groupe canadien-français, orientation semblable à celle que prend un homme mûr, conscient du poste qu'il occupe dans la société.

En dépit de ce sentiment d'unité qui est et demeurera à la base de ces manifestations, l'on y notera une certaine divergence entre l'apport de l'Est et celui de l'Ouest. L'Est nous délègue en premier lieu — avec une légitime fierté — son cardinal, symbole vivant de la bienveillance particulière du Souverain Pontife à l'égard de ses enfants canadiens de langue française. Il nous tarde de pouvoir accueillir parmi nous ce digne prince de l'Eglise à la foi si profonde et à la parole si vibrante. Il est heureux que ce congrès tenu chez nous, au Manitoba, contribue à fournir à Son Eminence une occasion d'abandonner pendant quelques jours le lourd fardeau de sa charge archiépiscopale pour répondre à notre ardent désir de la voir et de l'entendre, afin de puiser courage et force dans son dynamisme communicatif.

Nos compatriotes du Québec nous apportent, en même temps, un témoignage incontestable et expérimenté de la possibilité de réconcilier les droits de l'Eglise, de la famille et de l'Etat dans le domaine si important de l'éducation de la jeunesse, tout en tenant compte des exigences d'un canadianisme vraiment chrétien. Les délégués de l'Est nous apportent surtout l'assurance que le Canada français pousse de profondes racines dont la vitalité est sauvegardée par des tactiques modernes et efficaces.

Et l'Ouest, que peut-il offrir de son côté? D'abord, une chaude hospitalité qui, si modeste soit-elle, reste un gage de la vivacité de nos sentiments. Cette mobilisation de nos ressources, sous la direction des pères jésuites de notre collège, révélera aux visiteurs les fruits de leur générosité à l'égard de l'Ouest en même temps qu'elle leur fera entrevoir certaines richesses spirituelles qui pourraient leur être d'un précieux appui dans la poursuite de notre idéal commun. Les Manitobains se feront aussi valoir dans un festival, dans une exposition, ainsi que dans un banquet offert par les dirigeants civils de leur province. De ces manifestations, l'observateur averti saura tirer quelques leçons pratiques et utiles. Ainsi, par exemple, il réalisera comment la culture canadienne-française peut maintenir son emprise sur les jeunes dans l'Ouest, malgré l'ambiance anglophone dans laquelle ils vivent, et comment, en exposant judicieusement notre cause, l'on peut impressionner les esprits droits et les porter à solutionner nos problèmes de façon plus équitable. Les Manitobains n'hésiteront pas, non plus, à révéler aux délégués de l'Est leurs préoccupations et leurs craintes — ils contribueront ainsi à fournir à ces compatriotes plus favorisés qu'eux l'occasion de mériter la récompense promise à ceux qui aident leurs frères . . .

Tous pourront tirer profit de cette expérience d'unité, comme tous trouveront avantage aussi à saisir les nuances délicates dont les diversités de temps et de lieu ont marqué notre culture.

Enfin, il s'agit d'un congrès d'éducateurs: de ceux qui façonnent la famille, l'Eglise et la nation de demain. Aussi, le programme du congrès atteste combien l'on est conscient de l'importance de ce rôle. Il comporte un hommage à un grand homme du passé, Mgr Provencher, de même qu'une enquête assez poussée sur un problème contemporain: le bilinguisme et la psychologie.

Nous rappelant ce passé glorieux et fixant nos regards vers l'avenir, nous osons émettre un voeu: celui de voir l'établissement dans l'Ouest, à l'Université du Manitoba, d'une chaire de civilisation canadienne-française qui serait appelée à devenir aussi remarquable que les facultés de cette université actuellement consacrées à la culture slave, judaïque et islandaise. Une telle initiative serait comme un phare lumineux sur les Prairies, une affirmation convaincante du fait français en dehors du Québec, une invitation constante à nos jeunes de faire fructifier l'héritage qui est leur, un instrument pratique dans la création d'une mentalité canadienne-française au diapason des temps modernes. Ce serait un monument vivant et éloquent à la gloire de Mgr Provencher, éducateur de la première heure dans notre Ouest canadien et patron éloigné du Ve congrès de l'ACELF.

## Le diocèse de Yarmouth

Sur onze comtés qu'embrassait l'archidiocèse d'Halifax, cinq viennent d'être détachés pour former le nouveau diocèse de Yarmouth, nom du chef-lieu, du centre économique et administratif de la région dite de la Baie-Sainte-Marie. Ce sont les comtés de Kings, Annapolis, Digby, Yarmouth, Shelbourne.

Ayant perdu les Bermudes, érigées ce printemps en préfecture apostolique et confiées aux Pères Résurrectionnistes de Kitchener, Ont., l'archidiocèse d'Halifax reste maintenant avec six comtés; sur une population totale de 264,870, il compte 52,650 catholiques, dont à peu près 11,000 Acadiens, établis surtout dans le comté de Cumberland, voisin du Nouveau-Brunswick.

Le nouveau diocèse de Yarmouth comprend 26,917 catholiques, dont 21,447 de langue française, sur une population totale de 112,105. Les catholiques se trouvent presque tous dans les deux comtés de Digby et de Yarmouth, où les Acadiens constituent une forte partie de la population. Kings, Annapolis et Shelbourne sont très protestants; dans les comtés de Kings et d'Annapolis, il n'y a que quelques paroisses; Shelbourne ne compte que des missions.

| Comté | pop. | cath. | franç. |
|---|---|---|---|
| Yarmouth ....... | 22,794 | 11,101 | 9,389 |
| Digby .......... | 19,989 | 10,754 | 9,451 |
| Annapolis ....... | 21,747 | 1,878 | 1,164 |
| Kings ....... | 33,183 | 2,717 | 1,282 |
| Shelbourne ......... | 14,392 | 467 | 161 |
| | 112,105 | 26,917 | 21,447 |

A côté des prêtres séculiers du nouveau diocèse, sont déjà à l'oeuvre les Pères Eudistes, quelques Pères Oblats, quatre communautés de religieuses, toutes affectées à l'enseignement dans douze écoles. Il serait injuste de ne pas souligner l'oeuvre des Pères Eudistes au Collège Ste-Anne de la Pointe-de-l'Eglise. On peut être sûr que le nouvel évêque considérera comme la prunelle de son oeil le "fameux petit collège", qui a donné, en soixante ans, plus de deux cents prêtres et cinq évêques.

Mieux assisté paroissialement, pourvu d'oeuvres d'assistance religieuse et sociale qui lui font encore presque entièrement défaut, le pays d'Evangéline connaîtra un regain de vie catholique, et sur la terre même d'où on les avait bannis une fois, deux fois, les Acadiens se multiplieront dans la fidélité à leur foi, à leurs traditions religieuses et nationales. Il ne faudrait pas chercher ailleurs le sens de l'érection de ce nouveau diocèse.

(Relations)

## Les enfants des diplomates retenus comme otages

Un établissement d'enseignement vient d'être créé dans une intention assez étrange sous le contrôle du Ministère des Affaires étrangères à la Collones des Roses, quartier élégant de Budapest. Cette école secondaire a spécialement pour but de retenir comme otages les enfants de représentants du gouvernement dans les pays occidentaux, afin d'empêcher les parents de "choisir la liberté".

Pour ne laisser en Hongrie qu'un seul enfant, garçon ou fille, il faut une autorisation spéciale du Ministère des Affaires étrangères. Les autorités communistes espèrent sans doute limiter par ce moyen la longue liste des diplomates qui ont refusé de retourner derrière le rideau de Fer.

## Un missel en langue esquimaude

Après trois ans d'un labeur ardu et financièrement très onéreux, les RR. PP. Jean L'Helgouach et Maurice Métayer, O.M.I., missionnaires au vicariat apostolique du Mackenzie, ont réalisé un splendide missel populaire en langue esquimaude et en caractères latins, comprenant aussi des hymnes et des psaumes traduits pour la toute première fois. Pour se rendre compte de la nature de ce travail de trois longues années, voici un des mots esquimauds dont l'orthographe exigeait l'attention la plus continue de la part des linotypistes et des correcteurs: **kraamagiyatoaluutiptingnum** (de majesté divine). Ainsi de tous les mots, sur les 407 pages du volume.

## Préjugés religieux

Une enquête conduite sur tout le territoire des Etats-Unis a révélé que plus de la moitié des protestants et un tiers des Juifs refuseraient de voter pour un catholique comme président, même s'il était choisi par leur parti. Quant aux catholiques, 92 p. 100 voteraient dans les mêmes conditions pour un protestant et 57 p. 100 pour un Juif.



Le général Mark Clark, commandant suprême des forces des Nations unies en Corée, signe les documents de l'Armistice à la base militaire de Munsan. Ces documents lui furent envoyés de Panmunjom, où les principaux négociateurs avaient apposé leurs initiales.

**Billet du vendredi**

## Sainte Geneviève, patronne de Paris

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

A l'extrémité sud du pont de la Tournelle, qui relie la rive gauche de Paris à l'île St-Louis, dans l'axe du pont Marie et de la rue des Deux-Ponts, se dresse une sobre statue à la moderne. C'est celle de sainte Geneviève, patronne de la belle ville, due au ciseau de Landowski.

La châsse de la sainte est à l'église de St-Etienne-du-Mont, mais elle ne contient qu'une partie du tombeau où reposaient les restes, en des temps très anciens. Elle est en cuivre doré, de style XVe siècle. Le souvenir de sainte Geneviève se retrouve en maints endroits de la Ville-Lumière, que déjà Victor Hugo appelait la capitale du monde. Rappelons, par exemple, des vestiges de l'abbaye Ste-Geneviève de jadis, incorporés au lycée Henri IV; la place et la vieille rue de la Montagne Ste-Geneviève; les scènes de la vie de la sainte, du grand peintre Puvis de Chavannes, au Panthéon; la bibliothèque Ste-Geneviève, du côté nord de la place du Panthéon, construite par Labrouste en 1844-1850, l'une des plus riches de Paris: quelque 700,000 volumes, près de 4,000 manuscrits et 30,000 estampes, dont 10,000 portraits. Il y a aussi la basilique nationale de Ste-Geneviève, non pas à Paris même, mais à Nanterre, patrie de la sainte, qui fait partie de ce qu'on appelle le grand Paris. Dans le jardin voisin de la basilique, on conserve le puits où, selon la tradition, elle puisa l'eau miraculeuse qui rendit la vue à sa mère aveugle.

* * *

Sainte Geneviève naquit en l'an 423, fille de bourgeois modestes qui s'appelaient Sévère et Gérontia. Le nom qu'on lui donna, paraît-il, veut dire **bouche du ciel**, ou **fille du ciel**. On croit savoir qu'elle était blonde, portant ses cheveux nattés à la mode gauloise, de chaque côté de la tête, mais l'on n'a pas là-dessus de précisions. En 423, la photographie n'était pas inventée, et les portraitistes ne couraient pas les routes.

Un jour qu'il passait à Nanterre, saint Germain, évêque d'Auxerre, remarqua Geneviève dans la foule des enfants près de lui, et dit à ses parents: "Au jour de sa naissance, il y eut fête parmi les anges du ciel. Elle sera grande devant le Seigneur et beaucoup, témoins de sa sainte vie, s'éloigneront du mal et se convertiront; beaucoup obtiendront, à cause d'elle, la rémission de leurs fautes et la vie éternelle".

Plus tard, un jour qu'elle ne permettait pas à sa fille de se rendre à l'église, Gérontia devint aveugle. Elle le resta pendant vingt et un mois. Puis elle recouvra la vue en se lavant les yeux d'eau que venait de puiser sa fille, au puits de pierre du jardin.

Consacrée au Seigneur, Geneviève partit pour Paris, qu'en ce temps on appelait Lutèce. A ce moment, ses parents étaient morts. Geneviève fut recueillie par sa marraine, qui habitait à l'extrémité de l'île, aujourd'hui de la Cité. La marraine mourut à son tour et Geneviève continua de vivre dans la mortification et la prière, secourant les pauvres et soignant les malades, instruisant les enfants, groupant autour d'elle les jeunes filles.

Quand les Huns, sous la direction d'Attila, menacèrent d'envahir Paris, c'est Geneviève qui le sauva. Elle se contenta de prier, refusa de quitter la ville avec ceux qui fuyaient. Obéissant de loin à un ordre mystérieux, Attila passa au delà de Lutèce avec ses barbares, pour attaquer Orléans et continuer sa route vers Rome, où le pape Léon Ier l'arrêta.

Plus tard, Geneviève ravitaille Paris assiégé par les Francs de Clovis et le sauve une fois de plus. Elle réunit autour d'elle de pieuses jeunes filles, qui font comme elle voeu de virginité, fonde le premier monastère de Paris, mais un monastère sans clôture. Elle visite souvent, avec ses filles, le petit oratoire de Catheuil, où l'on vénère les restes de saint Denys, celui qui, deux siècles plus tôt, apporta l'évangile à Lutèce, et qui, mis à mort sur ordre de l'empereur Aurélien, ramassa sa tête sanglante avec ses mains et marcha jusqu'à la colline qui domine Paris au nord, le Montmartre d'aujourd'hui (mont des martyrs). Il lui vient l'idée d'ériger une église à Catheuil, en l'honneur de saint Denys, et la construction se poursuit à travers les miracles qu'elle sollicite de Dieu. Le roi Clovis, marié à la princesse burgonde Clotilde, chrétienne fervente, finit par embrasser lui-même la foi. Peu après, il entre à Paris et s'installe avec sa famille au palais des Thermes, non loin de la maison de Geneviève.

La sainte fille a alors soixante-quatorze ans. Elle prend sous sa protection le couple royal, fait de Clotilde une sainte, obtient de Clovis qu'il construise une basilique en l'honneur des saints apôtres Pierre et Paul. Le roi meurt avant la fin des travaux, à quarante-cinq ans, et Geneviève le suit bientôt dans la tombe, âgée de quatre-vingt-dix près. C'était le 3 janvier 512.

A travers les siècles, Geneviève continue de protéger ce Paris qu'elle aimait tant. Mais c'est là une autre histoire, ou d'autres histoires. Celle de sainte Geneviève, que les Parisiens honorent chaque année par une neuvaine à St-Etienne-du-Mont, vient de nous être contée, ou recontée, dans un petit ouvrage de Geneviève Duhamelet qui a beaucoup de charme: **Sainte Geneviève, patronne de Paris** (1). Il précise nombre de choses que l'on croit savoir, mais que l'on sait mal ou à moitié.

L'ILLETTRE.

(1) Editions et Imprimeries du Sud-Est, Lyon.

## Les Japonais écoutent des sermons du rivage

Les Conventuels (Franciscains) viennent d'acquérir un canot à moteur pour leur oeuvre missionnaire dans les îles Amakusa, Iojima, Takashima et Goto, qui sont en face de la côte de Nagasaki (Japon). Le bateau a été transformé: il y a une chapelle, une cuisine et une salle de cinéma. La chapelle est assez grande pour contenir dix-huit personnes et est équipée d'un autel qui se replie. Les sermons peuvent être entendus par de grandes foules sur le rivage, des haut-parleurs sont installés à cet effet sur le pont. Un écran de cinéma peut aussi y être installé.

# La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

**par André LAFLECHE**

### Washington refusera d'accorder à la Chine communiste un fauteuil à l'O.N.U.

En Corée on a signé l'armistice. On a fait la trêve. Il ne faut pas confondre paix et armistice. La paix véritable n'est pas encore établie. Dès le lendemain de la signature de l'armistice, les Chinois ont accusé les Américains de l'avoir violé en sept circonstances: accusations d'ordre technique, il va sans dire. Par ailleurs le radar américain a découvert que les Chinois avaient renforcé leurs lignes aériennes peu après la trêve. De part et d'autre on est donc loin d'être dupe des bonnes intentions de l'adversaire. Et il faut s'attendre à des difficultés incessantes. Les communistes sont passés maîtres dans l'art de prolonger indéfiniment les pourparlers. Pour l'heure, on ne se bat plus en Corée. C'est l'essentiel, disent les uns. Cet "essentiel" est plutôt précaire, soutiennent les autres. Tous deux ont raison à la fois. Comme l'a déjà déclaré Pie XII, tout peut encore être sauvé avec la paix; tout peut être perdu avec la guerre. Il reste bien des théâtres de conflits. Il y a l'Indochine où l'on se bat avec conviction. Il y a l'Egypte qui est au bord de la guerre sainte. Et il y a l'Europe qui secoue sourdement ses fers.

**Pourparlers de paix**

Pour les Alliés, c'est-à-dire pour les Etats-Unis et les pays qui leur ont porté main-forte en Corée, les difficultés réelles commencent. A Londres on a déclaré fermement que si l'Angleterre avait laissé aux Etats-Unis la conduite des pourparlers de trêve, elle s'attendait à avoir un mot décisif à dire dans les entretiens de paix. Cela ne convient pas à Washington. Le gouvernement Eisenhower a soutenu, pour sa part, que les pays qui étaient restés neutres dans la guerre coréenne, n'auraient pas le droit de participer aux conférences de la paix. Il reste à voir comment ces différents points de vue se concilieront dans la pratique. Il n'y a pas de doute que les pays qui ont le plus directement participé à la guerre ont plus de droit que les autres à dire leur mot dans l'établissement des conditions de paix. Mais il surviendra inévitablement des différends, dont le plus important se rapportera à la reconnaissance officielle du régime communiste chinois. Déjà les Anglais, ayant l'oeil ouvert sur le vaste marché domestique de la Chine, est en faveur de la reconnaissance du régime de Pékin (et il est fort probable que le Canada, en bon satellite de Londres, sera du même avis). Mais Washington refusera systématiquement d'accorder à la Chine communiste un fauteuil à l'O.N.U.

**Les vivres à Berlin**

Pendant que le monde se demande comment se liquidera, en définitive, la guerre de Corée, les Etats-Unis commencent à reprendre l'avantage dans la guerre froide. L'offre de $15,000,000 de vivres aux Allemands affamés de l'Est, faite par le général Eisenhower, constitue un coup de maître. Les vivres arrivent à Berlin en paquets de cinq livres. Les Allemands, malgré les arrestations, les menaces et les mauvais traitements, se lancent à l'assaut des bureaux de distribution. Dans le but de créer une diversion, M. Otto Grotewohl, premier ministre communiste de l'Allemagne de l'Est, a offert au premier ministre Adenauer de l'Allemagne occidentale de reprendre les pourparlers en vue de l'unification de tout le pays, offre que M. Adenauer a rejetée avec mépris: "**Nous ne sommes pas prêts**, a-t-il dit, **à négocier avec un gouvernement qui — comme le monde entier l'a vu lors des émeutes du 17 juin — n'est pas autorisé à représenter les intérêts de la population en zone soviétique. De plus, il n'y a rien de nouveau dans le projet Grotewohl. La conférence qu'il propose retarderait plutôt qu'elle n'accélérerait les négociations en vue de réunir l'Allemagne**". Paroles courageuses d'un chef qui a foi dans les possibilités de résurrection de son pays.

**M. de Gasperi en difficulté**

Une nouvelle qui n'est pas de nature à réjouir les Etats-Unis, c'est celle de la chute du gouvernement de M. de Gasperi. Celui-ci avait constitué un conseil des ministres qui ne se composait que de démocrates chrétiens. Les éléments d'extrême droite et d'extrême gauche se sont ligués pour provoquer sa démission. Pour le moment il semblerait que M. de Gasperi doive s'allier aux monarchistes s'il veut continuer à gouverner. Comme nous l'avons noté à plusieurs reprises, trois hommes sont susceptibles de créer l'Europe nouvelle qu'on appelle à grands cris: M. Robert Schuman, ancien ministre des Affaires étrangères en France; M. de Gasperi, premier ministre d'Italie, et M. Adenauer, chancelier de l'Allemagne occidentale. M. Schuman est disparu de la scène internationale. M. de Gasperi est aux prises avec d'inextricables problèmes domestiques. Quant à M. Adenauer, on ne voit pas encore très bien ce que l'on fait pour consolider son régime. Si ces trois hommes tombent, c'en est fait du projet européen. La Grande-Bretagne dominera de nouveau le continent, non pas à cause de sa force interne, mais par le simple fait de sa présence. Or les Nations Unies ont besoin d'une Europe unie puissante, cohérente. On ne fera rien de solide sans elle.

**Le mariage de Margaret**

On parle beaucoup des changements que l'on se propose d'apporter à la loi de la régence en Angleterre et du mariage de la princesse Margaret au capitaine d'aviation Peter Townsend, actuellement en service diplomatique en Belgique. Le capitaine a eu deux enfants d'un premier mariage. Il est divorcé. Or, l'on sait, depuis l'abdication d'Edouard VIII, que l'Angleterre ne badine pas sur des questions de ce genre. Le **Catholic Herald** de Londres a dit, dans un récent éditorial, que la hiérarchie catholique semble adopter un point de vue nuancé au sujet de cette affaire délicate. L'Eglise romaine, dit-il, n'a pas la compétence de se prononcer pour l'Eglise d'Etat qui est directement intéressée. Le journal n'en rappelle pas moins la doctrine de l'indissolubilité du mariage validement contracté, mais il s'interdit de juger "lors**qu'il s'agit de la conscience privée de toute personne**". Il souligne aussi **"l'exemple chrétien donné au pays et au monde par la famille royale, notamment à l'occasion du couronnement de Sa Majesté la Reine. Aucun vrai chrétien ne saurait que déplorer tout ce qui pourrait affaiblir cet exemple"**. On ne peut mieux dire, ni en termes plus délicats.

# A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

**par Denys PARE**

### M. St-Laurent affirme, d'un bout à l'autre du pays, le caractère bilingue du Canada.

CORNWALL — Ce que les journalistes, qui accompagnent le premier ministre Louis St-Laurent avaient remarqué au cours des premiers jours de la campagne, à savoir la franchise et la sincérité de ce grand homme d'Etat, ils ont été à même de le constater tous les jours depuis.

M. St-Laurent ne s'est pas laissé gagner par la chaleur de la lutte électorale qui devient de plus en plus intense à mesure qu'approche le jour du scrutin. Il ne fait aucune promesse électorale, sauf celle d'administrer les affaires de l'Etat comme s'il s'agissait des affaires de sa propre famille. C'est là sa seule promesse: faire de son mieux en vue du bien commun de tous les Canadiens.

Cette franchise dans tous ses discours lui a gagné la sympathie de milliers de personnes. Même les gens de partis opposés nous ont déclaré qu'ils préféraient la vérité, même si elle ne plaît pas toujours, à des promesses fort alléchantes mais irréalisables.

On a été témoin à plus d'une reprise de la réaction favorable que peut provoquer la sincérité pendant la deuxième semaine que vient de passer M. St-Laurent dans l'ouest de l'Ontario.

Le premier ministre a prononcé plus d'une demi-douzaine de discours par jour au cours de cette récente tournée dans les milieux considérés comme les moins sympathiques aux Canadiens de langue française.

Dans chacun de ces discours, M. St-Laurent a dit quelques mots en français. Peu importe s'il se trouvait à London, à Stratford, à Kingston ou à Brantford, le premier ministre a prononcé une partie de ses discours dans la langue française. M. St-Laurent signalait alors que la langue française est officielle au Canada et reconnue comme telle dans les textes de nos lois. Mais cela ne nous suffit pas, disait-il en somme, il faut que dans la vie quotidienne des Canadiens, ce fait soit reconnu de tous.

Une chose étonnante, c'est que les discours en français de M. St-Laurent ont toujours et partout été applaudis. C'est vraiment un bon signe, car l'unité nationale n'est assurée qu'à la condition, comme l'a si souvent répété M. St-Laurent lui-même au cours de cette campagne, que les Canadiens français se sentent partout chez eux au Canada, qu'ils habitent l'Ouest, les Maritimes ou l'Ontario. Pour que les Canadiens ne se sentent pas dépaysés, il faut qu'ils aient partout le droit de conserver leurs particularités, de parler leur langue et d'exercer leur religion.

Dans chaque discours prononcé par M. St-Laurent depuis le début de la campagne électorale, on a remarqué un appel à la bonne entente et un rappel à la reconnaissance des droits des Canadiens de langue française. Toute la carrière politique de M. St-Laurent n'est-elle pas basée précisément sur la reconnaissance de nos droits et sur l'unité nationale?

M. St-Laurent est entré dans la politique par esprit de devoir. Et quand il s'est présenté devant le peuple canadien en 1949, il l'a fait avec l'intention de démontrer qu'il est possible pour un Canadien français d'atteindre le plus haut poste au pays. On sait l'éclatante victoire qui a été la sienne aux élections générales d'il y a quatre ans. Au correspondant de ce journal qui a été le premier à obtenir une entrevue exclusive du premier ministre, après les élections de 1949, M. St-Laurent déclarait que sa victoire était en somme la reconnaissance de l'égalité des races au pays. Depuis il n'a fait qu'intensifier ses efforts pour faire du Canada une nation adulte où il est possible aux deux grandes races du pays de vivre côte à côte en conservant leurs différences.

Tous ceux qui ont suivi de près la politique de M. St-Laurent, comme c'est la tâche des correspondants à Ottawa, reconnaissent que notre influence sur la scène nationale a pris des proportions presque incroyables et que l'usage de la langue française, au cours de cette courte période, est devenu de plus en plus fréquent.

L'exemple qu'a donné M. St-Laurent à Ottawa et ailleurs produit déjà des résultats. Lors du dernier Parlement, le président de la Chambre, M. Ross MacDonald, (aujourd'hui le sénateur MacDonald) a appris le français au cours de son terme d'office, malgré les difficultés que rencontre une personne qui décide d'apprendre une nouvelle langue à l'âge de 50 ans et plus.

Peu de chefs d'opposition au Canada ont su parler le français dans le passé. M. George Drew a appris lui aussi le français à un âge plutôt avancé parce qu'il sentait le besoin de le faire. Il est bien probable aussi que celui qui succèdera à M. St-Laurent devra connaître les deux langues officielles du pays. Aujourd'hui, on compte plusieurs députés de Toronto qui parlent les deux langues. Tous ces faits et une foule d'autres moins apparents mais aussi importants ne sont en somme que le résultat de l'exemple qu'a donné M. St-Laurent à Ottawa et ailleurs au pays.

**Opinions différentes**

Comme la campagne électorale tire à sa fin, la politique de la défense semble être celle qui divise le plus les deux grands partis. Bien que les conservateurs aient approuvé aux Communes tous les crédits votés lors de la dernière session aux fins de la défense, ils sont maintenant d'avis que le Canada consacre trop pour la défense commune de nos alliés et de notre propre territoire.

M. St-Laurent et bien d'autres trouvent fort étrange la nouvelle attitude des conservateurs concernant notre politique relative à la défense. Cela semble d'autant plus étrange si on rappelle les déclarations faites par le porte-parole du parti conservateur en matière de défense, lors des débats nombreux sur ce sujet au printemps dernier. Le général Pearkes reprochait alors au gouvernement avec autant d'énergie qu'il pouvait y mettre, que les

(Suite à la cinquième page)

# Le nouveau personnel du collège de St-Boniface

C'est à l'occasion de la fête de saint Ignace qu'a lieu chez les Jésuites le changement de personnel. Voici, pour l'année 1953-54, les noms des membres du personnel du collège de St-Boniface:

P. Jean d'Auteuil Richard, recteur.

P. Wilfrid Nadeau, ministre.

P. Jean-Marie Archambault, professeur de Méthode.

P. Guillaume Belcourt, visiteur des écoles.

P. Alfred Bernier, père spirituel des pères et des élèves.

P. Charles Besner, professeur de Méthode.

P. Oscar Boily, professeur de mathématiques.

P. Martial Caron, professeur d'Ecriture Sainte et directeur de la chorale.

P. Joseph Fortier, préfet des études.

P. Joseph Gendron, professeur de Versification.

P. Ludger Guy, professeur de Belles-Lettres.

P. Gaston Hacault, professeur de latin et de français.

P. Lucien Hardy, professeur d'histoire.

P. Wilbrod Hébert, procureur.

P. Emile Lalonde, sous-préfet.

P. Ernest Lamoureux, professeur de cours privés.

P. Jean Leclerc, premier surveillant.

P. Léon Massé, professeur de philosophie.

P. Raymond Pesant, professeur des Eléments Latins.

P. Georges Ramaekers, professeur de Rhétorique.

P. Florian Robillard, professeur de physique.

P. Louis Rostaing, père spirituel des élèves.

P. Joseph Sabourin, professeur de philosophie.

P. Ubald St-Martin, professeur des Eléments Latins.

P. Anis Samaan-Hanna, professeur d'anglais.

P. Jean-Louis Vézina, préfet de discipline.

P. René Barbin, professeur de sciences naturelles.

P. Jacques Dupuis, professeur de latin en Belles-Lettres et de sciences.

P. François Gendron, professeur de Syntaxe.

P. Henri Ouimet, professeur d'histoire.

P. Albert Rivard, deuxième surveillant.

Frère Arthur Bolduc, portier et directeur des employés.

Frère Claris Brosseau, sacristain.

Frère Fernand Desrochers, infirmier.

Frère Lauréat Jacques, chauffeur des fournaises, plombier et électricien.

Voici les noms de ceux qui quitteront le collège et le nom de l'endroit où ils exerceront leur ministère durant la prochaine année scolaire.

P. Joseph Cossette, professeur à Sudbury.

P. Paul-Emile Legault, professeur au collège Ste-Marie, Montréal.

P. Thomas Mignault, à la Villa Manrèse de Québec.

P. Paul-Emile Benoît, au scolasticat de l'Immaculée Conception, Montréal.

P. Georges-Etienne Boisjoly, professeur au collège Jean de Brébeuf, Montréal.

P. Simon Davis, suivra des cours d'anglais à l'université de Montréal.





**Henri Minvielle**, jeune Basque étudiant en France, poursuit actuellement un voyage sur le pouce dans le but de rencontrer de ses compatriotes qui ont émigré au Canada, aux Etats-Unis et au Mexique. Il était de passage à Winnipeg à la fin de juillet, en route pour la côte du Pacifique.

## PETITES NOTES

Au début de juillet, M. Adélard Couture, de la rue Langevin, eut le bonheur de recevoir la visite de sa fille, Mme Auguste Nadeau (Laure), de Ste-Martine, P.Q., qui vint passer quelques semaines ici, en compagnie de ses deux petits enfants. A cette occasion, M. et Mme Fernand Bérubé (Marie-Claire Couture, soeur de Mme Nadeau), de Meadow Lake, Sask., étaient aussi de passage, accompagnés de leurs enfants.

• • •

Mme André Sénécal, de 461, rue St-Jean-Baptiste, est de retour d'une promenade de deux mois au cours de laquelle elle a visité ses soeurs et autres parents et amis à New-Bedford, Mass., et autres centres des Etats-Unis, ainsi que Windsor, Ont. Mme Sénécal n'était pas retournée à sa ville natale depuis 28 ans.

• • •

M. et Mme Henri Pinvidic, de Weyburn, Sask., et leurs 3 enfants, Dianne, Denis et Margo, sont venus passer quelques jours de vacances chez Mme C. Pinvidic, de 437, rue Aulneau, mère de M. Pinvidic.

## Décès

### MME PAUL TAILLEFER

Mme Paul Taillefer (Georgiana DeGagné), fille de Mme Charles DeGagné, de Keewatin, et autrefois de St-Boniface, est décédée à Montréal le jeudi 23 juillet dernier. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 5 fils et 4 filles, deux soeurs à St-Boniface, Mmes Emile Couture et Paul Lavoie; 4 autres soeurs et 4 frères, de Keewatin.

• • •

### DENIS GENDRON

Les funérailles du petit Denis Gendron, fils de Mme Eléonore Gendron, de 424, rue Langevin, St-Boniface, décédé le mercredi 29 juillet à l'hôpital King George, à l'âge de 8 ans, eurent lieu à St-Boniface le jeudi 30 juillet, au cimetière de St-Boniface. La maison Desjardins était en charge des arrangements.

Né à St-Boniface, l'enfant fréquentait l'école Provencher.

Il laisse dans le deuil, outre sa mère, 4 frères, Armand, Maurice et Marcel, à la maison, Louis, de Woodridge, et 2 soeurs, Mona et Eliane.

• • •

### M. JAMES DUFAULT

Le mardi 28 juillet, à l'hôpital St-Boniface, est décédé M. James Dufault, de 255, rue Bertrand, à l'âge de 75 ans.

Le service funèbre fut célébré en la basilique de St-Boniface à 9 h., le vendredi matin 31 juillet, par M. l'abbé Azarie Gauthier, neveu du défunt. Les porteurs furent MM. J. Gagnon, E. Nolette, G. Nolette, Cyprien Gauthier, Alexandre Dufault et Raymond Tellier. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface, rue Archibald.

Originaire de St-Paul, Joliette, P.Q., M. Dufault était venu jeune au Manitoba et résidait à St-Boniface depuis nombre d'années.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Eugénie Gauthier, 2 fils, Edmond et Alphonse, de St-Boniface; 2 filles, Mmes R. Long, de St-Boniface, et A. Boucher, de Hull, P.Q. Lui survivent également: 3 frères, Esdras, Georges et L.-Azarie, et une soeur, Mme W. Cossette, d'Inwood, Man., ainsi que 10 petits-enfants.

**Remerciements**

La famille Dufault remercie de tout coeur tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit, par offrandes de fleurs ou d'honoraires de messes, par visites ou assistance aux funérailles de M. James Dufault.

**BIENVENUE**

**Bienvenue à St-Boniface aux congressistes et délégués de Sherbrooke, spécialement de la part des Manitobains qui eurent le privilège de visiter la "Reine des Cantons de l'Est" et qui furent l'objet d'une hospitalité toute fraternelle.**

## Mariage

### MARIUS-GAGNE

Le samedi 1er août, à 10 h. a.m., en la basilique de St-Boniface, Mlle Raymonde Gagné, fille de M. et Mme Albert Gagné, unissait sa destinée à celle de M. Louis Marius, fils de M. et Mme Théophile Marius. M. l'abbé U. Lafond leur donna la bénédiction nuptiale.

Aux accords d'une marche appropriée, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une longue robe blanche en marquisette de nylon recouverte d'une redingote de dentelle Chantilly. La jupe était ample et les manches se terminaient en pointes de lys. Son voile de nylon était retenu par un diadème de perles; son bouquet se composait de roses rouges et de muguet blanc.

Durant la cérémonie, Mlle Pujolas, amie de la mariée, chanta l'Ave Maria de Schubert et le Panis Angelicus, tandis que Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue.

Mme Gérard Devigne, soeur de la mariée, était dame d'honneur. Mlle Denise Paul, cousine du marié, était fille d'honneur.

La petite Suzanne Gagné, soeur de la mariée, était bouquetière, ainsi que la petite Paulette Paul, cousine du marié. Elles portaient de petits paniers de roses.

M. Jacques La Rivière agissait comme garçon d'honneur, ainsi que M. Claude Gagné, frère de la mariée.

La réception eut lieu à la salle des banquets des Fils Natifs.

L'heureux couple partit en voyage pour 2 semaines aux Etats-Unis. Pour la circonstance, Mme Marius portait un tailleur bleu aqua et rose avec chapeau rose et accessoires assortis.

A leur retour, M. et Mme Marius résideront à St-Boniface.

## Au conseil de ville

**L'assemblée régulière du Conseil de la ville de St-Boniface, qui devait avoir lieu le lundi soir 10 août, a été remise au mardi soir 11 août, à cause des élections fédérales.**

## *En cour de police*

Le 25 juillet, un citoyen, qui avait été arrêté pour ivresse puis relâché, attaqua un voisin et enfonça la porte de sa demeure. Arrêté de nouveau, il comparut en cours le 29 juillet et fut condamné à 6 mois d'emprisonnement, pour ivresse (cette arrestation étant la 3ème sous ce chef). Un chauffeur de camion fut arrêté sous l'accusation de posséder des liqueurs enivrantes et condamné à 7 jours de prison, en plus de voir son permis suspendu pendant 3 mois.

Un chauffeur de voiture peu courtois, accusé d'avoir éclaboussé plusieurs piétons, sur le chemin Ste-Marie, fut traduit en cour et condamné à verser $19.60, pour amende et frais payés aux plaignants.

La police de St-Boniface tiendra une enquête relativement à la mort de Walter Konowalchuk, d'East Kildonan, tué dans un accident survenu à l'angle des chemins Dawson et Niakwa.

Le 30 juillet dernier, le magistrat Lacerte porta jugement sur 33 infractions aux lois de la circulation.

## *Le fils du général Clark marié à une catholique*

NOUVELLE-ORLEANS — Le major William Clark, fils unique du général Mark Clark, commandant des Nations unies en Extrême-Orient, a épousé lundi dernier, à Nouvelle-Orléans, Mme Audrey Caire Loflin, personnalité de la société.

Plus de 1,000 personnes s'étaient massées dans l'église catholique romaine du Très Saint-Nom de Jésus, pour assister à la cérémonie.

Seulement 80 personnes avaient été invitées officiellement, mais la mariée avait fait annoncer que quiconque voudrait être présent, serait le bienvenu.

Agé de 27 ans, le major Clark est instructeur d'infanterie à Fort Benning, Geo. Mme Loflin est la fille de M. et Mme Arthur Caire. Le marié n'est pas catholique.



# 97 pour-cent des Américains croient en l'existence de Dieu

par George W. Cornell

NEW-YORK — L'Américain moyen croit en Dieu, juge la religion "très importante", va à l'église ou au temple au moins deux fois par mois, pense qu'après sa mort il ira au ciel. Telles sont les conclusions de l'enquête peut-être la plus poussée sur la croyance religieuse aux Etats-Unis.

L'enquête a été menée par une maison d'études privée. Depuis huit mois, le "Catholic Digest" en publie les conclusions partielles. Le R. P. Paul Bussard, rédacteur en chef de cette publication, assure: "C'est la première étude du genre aux Etats-Unis. Sur presque tous les sujets, les faits n'avaient pas été relevés auparavant.

**Athées rarissimes**

Voici un premier résumé des conclusions de l'enquête, qui porte sur les Américains adultes:

Quatre-vingt-dix-sept p. 100 des Américains sont convaincus de l'existence de Dieu, 2 p. 100 n'en sont pas sûrs mais veulent y croire. Un Américain sur 100 seulement se dit athée. La proportion monte à 2 p. 100 si l'on restreint le compte aux hommes, mais tombe à moins d'un demi p. 100 si l'on examine les femmes, elle remonte à 4 p. 100 chez les diplômés d'université.

**L'immortalité de l'âme**

Soixante-dix-sept p. 100 des Américains croient à l'immortalité de l'âme. Soixante-douze p. 100 croient au ciel, à la récompense éternelle des bons. Cinquante-huit sont aussi persuadés de l'enfer, de la punition éternelle des méchants. Douze p. 100 des Américains supposent que leurs fautes puissent leur valoir la peine du dam.

**Représentations diverses de Dieu**

Soixante-dix-neuf p. 100 des Américains conçoivent Dieu "comme un père aimant, la Providence"; 17 p. 100 le pensent comme "une puissance surnaturelle impossible à décrire"; 4 p. 100 ne croient pas en Dieu ou n'en proposent aucun concept.

**L'assiduité aux offices**

Trente-deux p. 100 seulement des citoyens interrogés vont à l'église tous les dimanches. Eux compris, 68 p. 100 vont quelquefois à l'église ou au temple, la plupart deux fois par mois en moyenne. Trente-deux p. 100 n'entrent jamais à l'église.

C'est en Nouvelle-Angleterre, où 45 p. 100 des citoyens vont à l'église au moins une fois la semaine, que les fidèles sont les plus assidus; 22 p. 100 seulement des habitants de la côte du Pacifique le sont autant, 50 p. 100 des citoyens de la même région ne mettent jamais les pieds à l'église.

Soixante-quinze p. 100 des Américains, assidus à l'église ou non, estiment la religion "très importante", 20 p. 100 la disent "assez importante", 5 p. 100 seulement ne la jugent "pas très importante".

Soixante-sept p. 100 seulement des universitaires accordent la première importance à la religion; 68 p. 100 des citadins aussi. La proportion remonte à 84 p. 100 chez les campagnards.

**Le but de la vie**

Cinquante et un p. 100 seulement des citoyens interrogés sur le but premier de la vie répondent que c'est de préparer la vie éternelle. Vingt-deux p. 100 avouent que pour eux c'est de s'assurer une vie confortable dès la terre; 23 p. 100 s'arrêtent à un compromis, partageant également leurs intentions entre la vie terrestre et la vie surnaturelle.

Quarante-deux p. 100 seulement des riches, 44 p. 100 des administrateurs et chefs d'entreprise donnent priorité à la préparation de la vie éternelle. Les citoyens de ces catégories sont nombreux à songer d'abord au présent.

Si 51 p. 100 des Américains se disent persuadés que la vie éternelle doit orienter leurs actes, 21 p. 100 seulement disent qu'en fait ils suivent cette règle.

La majorité des autres, de toute instruction, avouent consacrer la plus grande part de son temps et de ses forces à parvenir ici-bas, non au ciel.

## *Le jeu de dames au Cercle Ouvrier*




**Solution** au 55ème problème de dames soumis par M. Edouard Lespérance.

| Blancs: | Noirs: |
|---|---|
| 39-33; | 38-40; |
| 52-46; | 26-52; |
| 59- 9 et gagnent. | |

**56ème problème** soumis par M. André d'Argy (12 ans), de Trois-Rivières, P.Q.

Noirs: 6, 18, 53-D.
Blancs: 3-D, 29, 40, 50.
Les blancs jouent et gagnent.

## *Satisfaire à la fois les besoins du corps et de l'âme*

ANTIGONISH, N.-E. — L'Eglise doit se préoccuper des besoins matériels aussi bien que spirituels des fidèles, a déclaré l'abbé F. A. Marrocco, directeur de l'Action sociale catholique canadienne, à l'ouverture de la première semaine sociale des catholiques canadiens-anglais.

S. E. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, a donné lecture d'une lettre adressée par le Saint-Père.

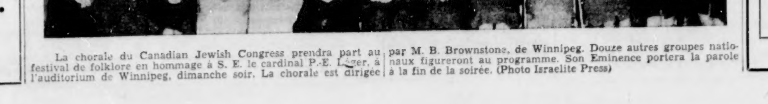
S. Exc. Mgr Joseph Gerald Berry, évêque de Peterborough, Ont., a dit qu'aucun programme social ne peut être efficace "s'il ne tient pas compte de ce qu'il y a de plus profond dans l'homme".

## Nomination d'un nouveau ministre britannique auprès du Saint-Siège

LONDRES — M. Douglas Howard, actuellement ambassadeur en Uruguay, vient d'être nommé ministre de Grande-Bretagne auprès du Saint-Siège. Il succède à Sir Walter Roberts, qui se retire du service diplomatique.

Le Saint-Siège maintient des rapports officiels avec la Grande-Bretagne depuis 1914, mais sans être représenté à Londres sur le plan diplomatique. En effet, Mgr Godfrey, délégué apostolique en Angleterre, détient un poste purement ecclésiastique, sans rang ni privilège diplomatiques.





La chorale du Canadian Jewish Congress prendra part au festival de folklore en hommage à S. E. le cardinal P.-E. Léger, à l'auditorium de Winnipeg, dimanche soir. La chorale est dirigée par M. B. Brownstone, de Winnipeg. Douze autres groupes nationaux figureront au programme. Son Eminence portera la parole à la fin de la soirée. (Photo Israelite Press)

# "Les pères ennemis" au festival du Congrès de l'ACELF le 8 août


Yvonne Hébert
(Christine)


Robert Trudel
(M. Hilarion)


Marie Bergeron
(Adèle)

Qui ne se souvient de "Prisonnier de mon coeur" dirigée par Christiane Le Goff, où trois des acteurs que nous verrons demain soir ont tant fait rire dans les rôles de Guignolet, Croque et Suzanne? Cette pièce, gagnante au Concours régional du Festival Dramatique National en 1951, rapportait en même temps au Cercle Molière le prix de meilleur acteur avec le rôle de Croque joué par Robert Trudel. Maxime Desaulniers n'escaladera pas les murs — il laissera ce passe-temps à ses fils, Arthur et Flavien — mais dans le personnage d'Eustache Quasiment, il sera l'ennemi héréditaire de M. Hilarion (Robert Trudel) dont une des filles, Christine, espiègle et rusée, sera représentée par Yvonne Hébert.

On n'aura pas oublié le personnage émouvant que Léandre Bergeron a incarné dans la dernière pièce du Cercle Molière, celui de Luske le Muet de "Le Village des Miracles". Dans "Les pères ennemis", il sera le maladroit et bruyant Arthur Quasiment.

Marie Bergeron, toute jeune recrue à qui on a coupé le rôle de la douce Adèle, a fait ses débuts au Cercle dans une pièce dirigée par Suzanne Tremblay et offerte aux membres lors d'une réunion mensuelle.

Jean Boisclair, jeune comédien montréalais, tout récemment arrivé à St-Boniface, sera le Flavien délicat et timide. Il joint à son talent d'acteurs celui de décorateur: la maquette du décor est de lui.

**Un système de micro sera installé sur la scène afin de permettre à tout l'auditoire d'entendre sans difficulté, en dépit de l'étendue de la salle.**

## Mgr P. Côté et 4 autres jésuites libérés en Chine

Son Exc. Mgr Philippe Côté, S.J., évêque de Suchow, Chine, qui était en prison depuis le 6 décembre 1951, vient d'être libéré et expulsé à Hong-Kong avec quatre autres confrères du même ordre: les RR. PP. Auguste Gagnon, Cornélius Pineau, Joseph Courchesne et Gabriel Brassard.

Cette nouvelle nous a été communiquée par le R. P. Rosario Renaud, S.J., de la Procure des missions de Chine, côte de la Fabrique, à Québec.

L'évêque et les quatre Pères Jésuites exerçaient leur apostolat dans le même diocèse. Quant aux RR. PP. Courchesne et Brassard, ils étaient aux mains des communistes, il y a environ un an.

On ignore encore les raisons de leur expulsion. Cependant des missionnaires disent qu'une nouvelle vague de persécutions est sur le point de déferler sur la Chine. D'autres missionnaires dont les noms ne sont pas encore connus auraient été également expulsés de Chine.

Il y a trois semaines les RR. PP. Jésuites de la Procure, de la côte de la Fabrique, recevaient une lettre dans laquelle on leur prédisait que d'autres procès seraient intentés à des catholiques chinois et à des missionnaires français et américains.

Parmi les missionnaires expulsés de la Chine communiste, il y a également le R. P. Burkhardt, d'origine suisse, assistant général, qui était à visiter les Pères Jésuites de Chine au moment de son arrestation par les communistes. Il avait été emprisonné à Shangaï.

## Georges Guétary au Paris le jeudi 13 août

Le jeudi 13 août, à partir de 6 h., on présentera au Paris la comédie musicale, "Une fille sur la route", mettant en scène le célèbre chanteur Georges Guétary. L'histoire est un amusant mélange de vols, chants, action policière qui se termine avec bonheur.

**Scénario**

Pour fuir ses admiratrices, le chanteur Carlo Cortez part sur la Côte d'Azur pour y prendre des vacances incognito. Une campeuse, Anabel, faisant de l'auto-stop, s'impose à lui. Ne trouvant aucune place dans les hôtels, Carlo accepte de loger dans un village de campeurs auxquels il prête sa voiture pour faire le taxi (ce qui est d'un bon rapport pour eux). Un important vol de bijoux est commis dans une ville au cours d'une soirée à laquelle assistaient les campeurs et Carlo. Celui-ci est arrêté; mais grâce à Anabel, la liberté lui sera rendue.

**Un succès complet**

Georges Guétary connait le succès parce qu'il a tout ce qui fait le succès. Joli garçon, comédien plein d'allant, roi de l'opérette, M. Guétary n'a qu'à se montrer à l'écran pour qu'aussitôt il reçoive l'hommage populaire. "Une fille sur la route" ne déroge pas à cette formule et c'est sur le rythme de cinq chansons que Guétary, Liliane Bert et Lénore Aubert nous racontent une aventure pleine d'imprévus et qui a, en outre, le mérite de se dérouler dans un paysage de soleil et de beauté. La situation est fertile en rebondissements et toutes les scènes de camping tournées en pleine nature ont de la fraicheur et de la jeunesse.

L'atmosphère du film est résolument gaie et certaines situations sont des plus amusantes. La photographie est excellente et les décors naturels sont de toute beauté.

Georges Guétary, sympathique, chante agréablement et ses nombreuses admiratrices auront tout lieu d'être satisfaites. Liliane Bert est charmante. Robert Pizani (escroc mondain), Florencie (gendarme), Robert Seller (valet de chambre de Carlo), etc., sont semblables à eux-mêmes, c'est-à-dire tout à fait dans la note.

### → A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

crédits de la défense n'étaient pas suffisants. Aujourd'hui, son attitude en marge de la défense et celle de ses collègues du parti est tout à fait le contraire. Le parti conservateur promet en effet de réduire de $250 millions les dépenses consacrées à la défense. M. St-Laurent estime qu'une telle réduction ne permettrait plus au Canada de rencontrer les obligations que notre pays a prises avec les pays qui veulent rester libres. Le premier ministre ne croit pas que les conservateurs procéderaient à une telle réduction des crédits relatifs à la défense. "Il s'agit plutôt d'une promesse électorale sans lendemain, dit-il, que les libéraux n'auraient jamais l'audace de faire".



## Un comité de moralité à chaque Conseil des Chevaliers de Colomb

SHERBROOKE — S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke et aumônier d'Etat des Chevaliers de Colomb pour la province de Québec, vient de lancer un appel en faveur de la formation au sein de chaque conseil des Chevaliers de Colomb de la province d'un comité de moralité.

Ce comité aurait comme tâche immédiate de conduire vigoureusement à travers toute la province une active campagne contre les revues, magazines et livres de poche obscènes, en vue d'obtenir un climat moral plus sain dans notre société moderne.

L'aumônier d'Etat a lancé cette campagne au cours d'une réunion du conseil d'Etat présidée par le juge T.-A. Fontaine, député d'Etat, et tenue au palais archiépiscopal de Sherbrooke. Les membres du conseil exécutif qui ne se réunira pas avant le 4 septembre, ont décidé au cours de cette assemblée de distribuer chaque année des bourses d'études accordées par les Chevaliers de Colomb de la province de Québec pour l'année scolaire 1953-54. De plus, l'assemblée plénière des députés de district et des aumôniers diocésains aura lieu à Montréal le 5 septembre prochain.

# Chronique de l'Intronisation

**Quand un ami demande**

Qui aurait le coeur de refuser une chose raisonnable à un ami qui l'implore? Bien au contraire, en pareille circonstance, les sacrifices les plus pénibles deviennent un plaisir; surtout lorsque cet ami est dans la peine et la souffrance.

Que dire maintenant de celui qui se serait déjà immolé pour notre bonheur. Oh, alors rien ne compte plus que la douceur de procurer à l'être aimé toutes les consolations que nous sommes capables de lui offrir.

Depuis des années peut-être, le Sacré-Coeur frappe à notre porte. Il est injurié. On a souffleté son visage et déchiré ses vêtements. Il vient nous demander asile et réconfort. Il veut régner dans nos foyers par la consécration de nos familles à son divin Coeur.

N'est-ce pas assez qu'Il daigne accepter nos hommages comme une immense consolation à son immense douleur? Refuserons-nous d'ouvrir à cet Ami qui a souffert les tourments de la Passion pour nous préserver de la damnation éternelle?

Maintenant encore, malgré nos offenses, Il vient à nous les mains pleines de bénédictions. Il veut guérir, pardonner, sanctifier. Et nous resterions sourds à Ses supplications?

Bien des affaires pressent, dirons-nous; à plus tard l'Intronisation.

Y avons-nous bien réfléchi... nous, misérables créatures... faire attendre le Coeur adorable de notre Rédempteur!

## Les partis catholiques veulent s'unir en Hollande

SCHEVENINGEN — Le premier pas vers la réunification de la Hollande catholique, sur le plan politique, a été franchi quand le Conseil central du parti populaire catholique, le plus puissant de Hollande, a décidé de conférer avec le parti national catholique et les travaillistes catholiques pour s'unir avec eux. Les partis catholiques de Hollande, qui, jusqu'ici, s'étaient livré une âpre lutte, répondent, par cette belle démarche, à un appel de l'archevêque d'Utrecht, le cardinal de Jong.

## Maison de retraites à Grouard

GROUARD — Jusqu'ici, diverses retraites fermées avaient été données par le vicariat de Grouard, mais sans locaux spécialement affectés à cette fin. Grâce au dévouement du Père Alfred Bouchard, O.M.I., curé de Donnelly, le vicariat est maintenant doté d'une maison de retraites régulière, depuis qu'on a transformé l'ancienne maison-chapelle de cette paroisse. On a aménagé 22 chambres de retraitants, outre les deux chambres du directeur et du prédicateur. Les travaux de la chapelle, du réfectoire et de la cuisine sont terminés.

Sise dans un décor champêtre, quoique le village l'entoure, la nouvelle maison de retraite constitue un endroit idéal pour faciliter la prière et la méditation. Le directeur est le Père Roger St-Jacques, O.M.I., et le prédicateur est le Père Théodore Alain, O.M.I., qui appartient à la province de l'Est. Les résultats déjà obtenus promettent un brillant avenir à l'institution.

## Selkirk

**Décès**

Mme Marie Bédard, de 304, ave Superior, Selkirk, est décédée à sa résidence le dimanche 2 août, à l'âge de 88 ans.

Ses funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame le mercredi 5 août, à 10 h.

Née à Montreal, Mme Bédard résidait à Selkirk depuis 1898. Son époux, Gaudias Bédard, est décédé en 1928.

La défunte laisse dans le deuil 6 fils, Napoléon, de Langford, C.B., Albert, de Port Arthur, Ont., Odilon, Adolphe, Wilfrid et Alfred, tous de Selkirk; 2 filles, Mmes Alphonse Bélanger, de Selkirk, et L. Richard, d'Esquimalt, C.B.; ainsi que 22 petits-enfants et 33 arrière-petits-enfants.

## Congrès national de la radio catholique

COLOMBIE — La Colombie a été le lieu de réunion du premier congrès national de la radio catholique. Outre les autorités ecclésiastiques et civiles du pays, il y avait à cet important congrès le nonce apostolique de Sa Sainteté en Colombie, ainsi que les dirigeants des sociétés de radiodiffuseurs de tout le pays.

## Les délégués suisses en Corée

SEOUL — Le premier groupe de délégués suisses qui viennent surveiller les opérations d'armistice en Corée comprend un prêtre, le Père August Widmar, de la Société des Missionnaires de Bethléem, qui a prêché l'évangile en Mandchourie il y a plusieurs années.

D'autres groupes qui sont censés arriver bientôt comprendront cinq prêtres, tous anciens missionnaires en Chine. Ces équipes comprennent des missionnaires, parce que ceux-ci connaissent les langues employées au cours des tractations relatives à la trêve. Ils détiennent tous le grade de capitaine.

### Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.



**O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrance.. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.**

**Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.**

**O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).**

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

74-18C.

### → Itinéraire que suivront les congressistes

(Suite de la première page)

berta), puis par le Wellington Crescent où l'on remarquera beaucoup de maisons des types: Ranch, Colonial, Tudor, Cape Cod. Arrêt au parc Assiniboine où l'on garde quelques bisons.

4 h.: e) Retour par les rues: Tuxedo, Academy (Académie Ste-Marie dirigée par les RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, Synagogue), Westminster (hôpital des Soeurs de la Miséricorde), Broadway (monument à Sir Georges-Etienne Cartier, hôtel Fort Garry et gare des Chemins de fer nationaux).

f) Vers St-Boniface par le pont Norwood et la Lyndale Drive. Cette rue est une digue de 28 pieds élevée à la suite de l'inondation de 1950. Au cours de l'inondation la digue s'éleva à 35 pieds car la rivière Rouge monta à 33 pieds. Nous longeons la rivière Rouge. A droite St-Vital où se trouvent les paroisses bilingues de St-Eugène et St-Emile. Rues: Taché, Enfield Crescent (paroisse du Précieux-Sang, église, école et monastère et église Ste-Croix pour les fidèles de langue anglaise), Marion (parc Kiwanis), le chemin Dawson (le plus vieux chemin du Manitoba), Marion (église St-André-Bobola pour les Polonais, en construction). Vues d'ensemble des industries: Salaisons Swift et Canada Packers, North Star Oil. Terrain d'entrainement des Blue Bombers. Chemin de fer, aqueduc, ligne privée allant vers Shoal Lake à 100 milles, d'où vient l'eau potable. Rues Plinquet (église du Sacré-Coeur des Belges, grotte de Lourdes), Archibald (Maison provinciale des Filles de la Croix), Provencher (Juniorat des Pères Oblats, hôtel de ville), Aulneau (poste CKSB, fondé le 27 mai 1946).

La population catholique de l'archidiocèse de Winnipeg est de 70,715. La ville a 17 paroisses catholiques. Le diocèse fut érigé en 1915. L'évaluation municipale de Winnipeg est de $289,264,205.00.

St-Boniface fut érigé en évêché suffragant de Québec le 4 juin 1847. La population catholique du diocèse est de 51,427, la population totale est 183,921. L'évaluation municipale de St-Boniface est de $20,052,810.00. Sur le mur de la cathédrale, une plaque de bronze rappelle le souvenir de Louis Riel. Sa tombe est au centre du cimetière dans les bosquets.

**5 h.: Au collège de St-Boniface,** ouverture officielle de l'exposition pédagogique et de vie française par S. E. le cardinal Paul-Emile Léger. Allocution du président du Comité de l'exposition, le R. P. Guillaume Belcourt, S.J.

Autant que possible, on achètera un billet pour cette visite de St-Boniface et de Winnipeg avant jeudi soir, 6 août, à 5 h., au secrétariat du Congrès. Prix: $1.70.

## 1,206 jeunes gens veulent entrer aux collèges militaires

OTTAWA — Le ministère de la Défense signale un accroissement marqué du nombre de jeunes Canadiens qui désirent devenir officiers dans les forces armées.

Le ministère a dit avoir reçu 1,206 requêtes pour la rentrée des trois collèges militaires en septembre. C'est une augmentation de 30 pour cent sur les 734 aspirants inscrits en 1952.

567 demandes ont été reçues par les collèges de Royal Roads, en Colombie Britannique, et celui de Kingston, en Ontario. Le nombre de demandes au Collège militaire de St-Jean est de 639, dont 407 de langue anglaise et 232 de langue française.

Des comités de sélection sont en train de faire subir des entrevues personnelles aux candidats qui ont terminé leurs examens écrits. Des 1,206 applications, seulement 295 seront acceptées.

Le ministère a ajouté que 1,203 demandes ont été formulées pour service avec les effectifs réguliers, et seulement trois candidatures pour la réserve.

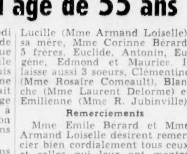
## M. Emile Bérard, de Letellier, est décédé à l'âge de 55 ans

LETELLIER — Le mercredi 29 juillet, expirait à l'hôpital de St-Boniface, après une longue et pénible maladie, M. Emile Bérard, de cette paroisse. Depuis plusieurs mois, le défunt, ne pouvant plus travailler, donnait à tous l'exemple d'un courage vraiment chrétien. Hospitalisé à plusieurs reprises, il rendit son âme à Dieu paisiblement et sans agonie.

Les obsèques eurent lieu dans l'église de Letellier. M. le Curé A. Laurin chanta la grand-messe, tandis que M. l'abbé O. Bouvet, curé de St-Joseph, assistait au choeur.

Les porteurs furent: MM. Lionel, Paul, Marcel, Hervé et Arthur Bérard, Arthur Jubinville et Denis Comeault, tous neveux du défunt. La quête fut faite par MM. Albany Gallant et J.-B. Ayotte. M. Napoléon Comeault était en charge des funérailles.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil une fille, Lucille (Mme Armand Loiselle); sa mère, Mme Corinne Bérard, 5 frères, Euclide, Antonin, Eugène, Edmond et Maurice. Il laisse aussi 3 soeurs, Clémentine (Mme Rosaire Comeault), Blanche (Mme Laurent Delorme) et Emilienne (Mme R. Jubinville).



**Remerciements**

Mme Emile Bérard et Mme Armand Loiselle désirent remercier bien cordialement tous ceux et celles qui leur ont montré tant de sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

**Accident**

Le petit Jules Comeault fut victime d'un pénible accident, lorsque s'amusant près d'une machine à foin, sa main fut prise dans une forte poulie qui lui fractura un doigt et lui écrasa la main. Jules revint chez lui après trois jours passés à l'hôpital de Morris.

**Nouvelle construction**

Notre village grandit de plus en plus. En ce moment, on est à construire une coquette petite salle municipale sur la rue principale, tout près du presbytère.

M. et Mme Léo Daneault, de St-Boniface, avec leurs enfants, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Hector Daneault.

Mme Blanche Lahaie, de Dufresne, passa quelques jours chez sa soeur, Mme Alice Barnabé.

**En voyage**

M. et Mme Lucien Cadieux avec leur fils, Gérald, sont partis faire un voyage aux Etats-Unis.

**De retour**

Mme Amanda Fraser, qui a passé plusieurs mois en Californie, est revenue passer la belle saison à Letellier.

**Retraite**

Nos religieuses viennent de terminer leur retraite annuelle sous la direction du R. P. J. Sabourin, S.J.

## Somerset

Notre dévoué curé, M. l'abbé Edmond Lavoie, se rétablit peu à peu. Nous avions le grand plaisir de le voir célébrer la grand-messe dimanche dernier. Nous formons des voeux pour son complet rétablissement.

M. et Mme Roland Landry, récemment mariés à Montréal, rendaient visite à leurs parents et amis de Somerset la semaine dernière.

M. et Mme Rodrigue Lussier sont de retour d'un voyage à Sudbury, Ont. Mlle Anita Rondeau les accompagnait à leur retour.

Mme Colette Baccaert, de Winnipeg, accompagnée de ses deux enfants, passe quelques jours chez ses parents et amis.

**Naissance**

Née à M. et Mme Joseph Morret, une fille.





M. l'abbé John A. O'Brien, de l'Université Notre-Dame, auteur et conférencier de renom, apparait ci-dessus plaçant dans la main d'une catéchumène le cierge allumé, symbole de la Foi, au cours d'une cérémonie où les cinq jeunes gens photographiés ci-dessus furent admis au sein de l'Eglise. Ces conversions se firent à la suite de prédications par les rues dans la mission de l'Enfant-Jésus de Prague, à Jacksonville, C.N. (NC)

## Mariage Lavallée-Trudeau célébré à l'Ile-de-Chênes

ILE-DE-CHENES — Le jeudi 30 juillet fut célébré le mariage de Mlle Agathe Trudeau avec M. Fernand Lavallée. Les époux étaient accompagnés de leurs pères respectifs, MM. Georges Trudeau et Elphège Lavallée.

Avant la cérémonie, le R. P. G. Belcourt, S.J., rappela aux futurs époux leurs devoirs de chrétiens et les exhorta à chercher le bonheur dans la charité et par la charité.

Durant la messe, MM. Etienne Gaboury et Gédéon Trudeau, accompagnés à l'orgue par Mme J. d'Auteuil, firent les frais du chant.

La petite Monique Trudeau, soeur de la mariée, était bouquetière. Sa toilette différait de celle de la mariée par sa couronne de muguets blancs et son bouquet de marguerites roses. Le page, neveu de la mariée, portait un veston rouge avec pantalon gris.

La mariée était revêtue d'une robe blanche de satin avec longue traine de dentelle. Son voile était de dentelle Chantilly et était retenu par une couronne diamantée. Elle portait un bouquet de fleurs "American Beauty".

Figuraient aux honneurs: Mme Ovide Gousseau, Mlles Rolande Lavallée et Suzanne Trudeau, et MM. Roger Lavallée et Laurent Trudeau.

La réception eut lieu à la salle des Fils Natifs, à St-Boniface. On remarquait à la table d'honneur: le R. P. G. Belcourt, S.J., MM. les abbés D. McDougall, curé d'Ile-de-Chênes, G. Couture, curé de La Salle, Halde, curé de Manchester, New-Hampshire, M. Camille Fournier, instituteur à l'école Provencher, Mlle A. Marion, institutrice à l'école Provencher, et M. Edmonds, surintendant de la compagnie Canada Cement.

Les invités d'honneur prirent tour à tour la parole pour féliciter les nouveaux époux et leur souhaiter tout le bonheur possible.

M. Georges Trudeau, au moyen d'une chanson à répondre, sema parmi l'assistance de la gaieté qui se maintint durant tout l'après-midi.

Après le souper, trois cents personnes se sont rendues pour rencontrer les mariés. Les nouveaux époux reçurent un grand nombre de cadeaux.

La soirée terminée, M. et Mme Lavallée prirent un court repos à l'hôtel St-Vital avant de se mettre en route pour St-Paul, Minn., pour un court voyage. Ils résideront à La Salle.

## Sainte-Claire

**Visite pastorale**

S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, arriva parmi nous, le samedi 25 juillet, accompagné du R. P. C. Ryan, S.J., recteur du collège St-Paul, à Winnipeg, et d'un étudiant en théologie.

Le dimanche 26 juillet, fête de Ste Anne, Son Excellence a dit sa messe à 8 h., durant laquelle 62 enfants firent leur première communion et à la suite, tous les autres enfants et tous les paroissiens communièrent.

A 10 h. 15, la grand-messe fut chantée par M. le curé qui souhaita la bienvenue à Monseigneur. Son Excellence, dans sa grande bonté, s'est attirée à lui tous les coeurs. Les grands et les petits l'ont trouvé si bon! 109 enfants ont été confirmés et 4 adultes. Il y eut ensuite bénédiction du S. Sacrement présidée par Son Excellence. On prit une photo à la porte de l'église, et chacun est venu saluer Monseigneur.

La foule était telle qu'un grand nombre ont dû rester dehors.

Notre église, entièrement renouvelée l'hiver dernier, donnait un beau coup d'oeil.

Tous garderont longtemps le souvenir de cette belle journée.

---

Il suffit de bien aimer pour bien dire. — S. Frs de SALES.

---

Ne quittez jamais le naturel; cela compose un style parfait.
Mme de SEVIGNE.

## M. Léonard Sabourin est décédé à St-Jean-Baptiste le 29 juillet

ST-JEAN-BAPTISTE — Le mercredi 29 juillet, M. Léonard Sabourin est décédé à St-Jean-Baptiste à l'âge de 71 ans.

Né à St-Placide, P.Q., il demeurait au Manitoba depuis une soixantaine d'années.

Une grande foule assistait, le 1er août, au service funèbre chanté en l'église de St-Jean-Baptiste par M. l'abbé J.-A. Sabourin, frère du défunt. M. l'abbé J.-S. Caron, curé de la paroisse, agissait comme diacre, et le R. P. Joseph Sabourin, S.J., du Collège de St-Boniface, comme sous-diacre.

MM. Alphonse Marion, Siméon Marion, Wilfrid Duval, Alexandre Baril, Alfred Sarrasin et Albert Ayotte étaient porteurs honoraires. Agissaient comme porteurs actifs: MM. Emile Fillion, Donat Vermette, Arcade Sarrasin, Alphonse Sabourin, Rosaire Dupuis et Lucien Baril.

M. Sabourin laisse dans le deuil son épouse, née Blanche Sarrasin; 4 fils, Jean-Baptiste, Alexandre, Albert et Antoine; 3 filles, la Rév. Sr Marie-Rose des Anges, de l'Institut Collégial St-Joseph, la Rév. Sr Catherine Sabourin, s.g.m., de Fort Resolution, T.N-O., Jeanne (Mme Cyprien Godard), de St-Jean-Baptiste; 3 frères, Joseph, de St-Jean-Baptiste, M. l'abbé Adonias, curé de la paroisse de St-Pierre-Jolys, et Hildège, de St-Boniface; une soeur, Marie-Anne (Mme Joseph Beaudette), de St-Jean-Baptiste.

**Remerciements**

Mme L. Sabourin et la famille remercient cordialement les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, les Soeurs Grises, les Chanoinesses des Cinq-Plaies, les parents et les amis pour leurs témoignages de sympathies, soit par bouquets spirituels, offrandes de messes et visites à domicile, soit par assistance aux funérailles ou participation au choeur de chant.

**Succès musicaux**

Les élèves du département musical du couvent de St-Jean-Baptiste se sont distinguées une fois de plus, en juin dernier, par de splendides succès aux examens de musique tenus par l'école de musique de l'Université du Manitoba.

Mlle Dorothy Sheenan, ayant subi avec succès l'examen de piano, grade 11, et ayant précédemment passé les cinq examens théoriques grade 7 requis pour l'obtention du diplôme "Associé", possède maintenant le degré A.M.M.

Mlle Jeannine Brunet est l'heureuse gagnante d'une bourse de $40.00, la bourse "Mrs. James A. Richardson", décernée par l'Université du Manitoba.

**Résultats d'examens**

Avec très grande distinction: Denyse Garand, grade I.

Avec grande distinction: Huguette Marion, grade II; Collette Jutras, grade III; Jeannine Brunet, grade V; Claudette Sabourin, grade I.

Avec distinction: Rose-Alice Fillion, grade I; Lorraine Beaudette, grade IV; Jeannine Vermette, grade I; Lorraine Sabourin, grade VII; Bernieta Paschke, grade VI; Jeannine St-Amant, grade VII.

Avec succès: Peggy Dundas, grade IV; Pauline Bernier, grade VI; Fleurette Gregoire, grade IV; Paulette Baril, grade III; Dorothy Sheehan, grade XI; Huguette Jutras, grade VI.

Conservatoire de musique de Toronto:

Avec grande distinction: Isabelle Beaudette, forme et analyse musicale grade V.

Avec succès: Isabelle Beaudette, harmonie grade V.

Nous offrons nos plus sincères félicitations à la dévouée institutrice, Sr Josaphat de Marie.

# 90,000 pèlerins se sont rendus à Ste-Anne de Beaupré, le 26 juillet

STE-ANNE DE BEAUPRE — S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a déclaré que "la société est devenue comme un grand globe dans lequel on pratique le vide. Dieu n'est pas chez lui dans notre monde et c'est pourquoi le monde meurt d'asphyxie spirituelle".

Le cardinal Léger s'adressait à près de 90,000 pèlerins venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis pour célébrer la fête de sainte Anne, patronne de la province de Québec.

"Il est évident que l'homme doit vivre de son travail, mais le travail est plus qu'une occasion de satisfaire ses intérêts. Il est l'expression de la dignité de la personne humaine et doit toujours contenir une part de gratitude donnée à Dieu."

Parlant ensuite de la pauvreté à travers le monde, S. E. le cardinal a déclaré que "la terre pourrait nourrir une humanité encore plus nombreuse si la distribution des biens se faisait en fonction du bien commun, au lieu d'être souvent livrée au hasard des circonstances ou aux passions que l'intérêt suscite dans un monde économique dur".

S. E. le cardinal Léger a prononcé son sermon à l'issue d'une messe pontificale qui a été célébrée dans la basilique de Ste-Anne de Beaupré, lieu de pèlerinage situé à 21 milles à l'est de Québec.

Au cours de l'après-midi, près de 800 malades ont reçu la bénédiction du cardinal, au cours d'une cérémonie qui leur était spécialement dédiée.

### Protestation contre le matérialisme

LONDRES — S. E. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, s'est récemment élevé, dans une lettre pastorale, contre le fait que la presse, le cinéma, la radio et la télévision obéissent à des consignes dictées par des intérêts matériels. C'est ainsi, dit-il, que, sous couleur de donner des nouvelles, les journaux foisonnent de renseignements scandaleux.

Une littérature dangereuse, le plus souvent venue de l'étranger, s'offre à la portée de tous. On représente des pièces de théâtre et on passe à l'écran des films qui font litière des principes chrétiens. Ces abus sont le fait d'une minorité, à coup sûr, mais les catholiques doivent veiller à ce que ces éclaboussures ne ternissent pas la pureté de leur foyer.

## Dunrea

**Fête de Ste Anne**

Le matin du 26 juillet, la bonne Ste Anne voyait, prosternées à ses pieds, les dames de Ste-Anne de la paroisse, ainsi qu'un bon nombre d'autres personnes qui, après avoir fait la neuvaine en son honneur, s'approchèrent des sacrements. L'autel de la grande thaumaturge était tout orné de fleurs et de nombreux lampions.

Après la messe, il y eut la réunion des dames de Ste-Anne à la sacristie et après les prières usuelles, l'élection des officières de la congrégation. Mme R. Roy est de nouveau présidente, Mme Lucien Légaré, vice-présidente. La secrétaire reste la même; les conseillères sont Mmes A. Lavoie, sr, et Edmond Beaupré, Mme Gérard Boulet, sacristine.

**Ça et là**

MM. Albert Boulet et Arthur Paradis sont à se bâtir de nouveaux hangars pour machines agricoles et accessoires électriques, le long de la rue principale.

Une nouvelle bâtisse pour huile et gazoline, le long de la voie ferrée, a remplacé l'ancienne, qui a été vendue à M. N. Carney.

M. Marcel Rondeau a vendu son restaurant et est déménagé avec sa famille, dans son ancienne résidence.

Nous souhaitons la bienvenue à la famille de M. Alex. Morin, de Mariapolis, qui a acheté le restaurant de M. Rondeau, et nous espérons qu'elle se plaira parmi nous.

Le R. P. R. Chatelain, O.M.I., frère de Mme N. Boulet, a passé quelques jours de vacances dans notre milieu, de sorte que nous avons eu deux messes, chaque matin, pendant plusieurs jours. C'est aussi lui qui a célébré la grand-messe le dimanche 2 août.

M. et Mme Lucien Légaré, leurs fils, Jules et Camille, et leur cousin, M. Nazaire Légaré, ainsi que Mme A. Lavoie, jr, se sont rendus à Ste-Anne des Chênes pour assister au mariage de M. Roger Légaré avec Mlle Thérèse Desrosiers, ancienne institutrice à l'école St-Félix.

Le dimanche 2 août, M. le Dr Clément Lavoie, son frère, Joseph, et leur soeur, Cécile, tous de Winnipeg et St-Boniface, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme A. Lavoie.

Mlles Thérèse et Lucie Lavoie sont parties en voyage à New-York, Chicago, Niagara Falls et autres endroits.

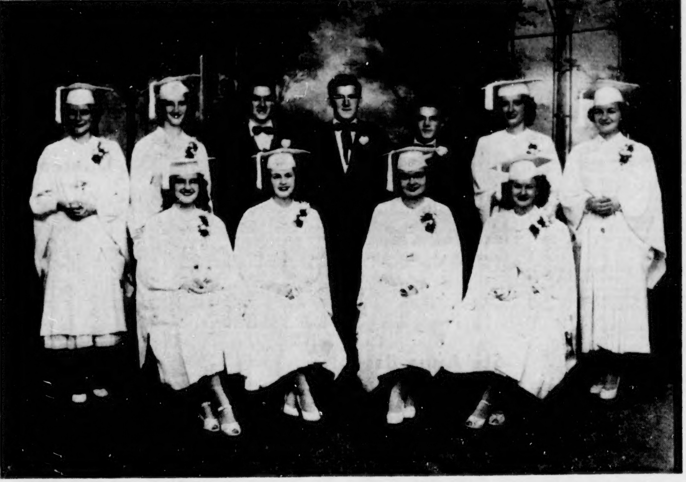
Mme L. Grignard et ses fillettes sont revenues enchantées de leur voyage en Colombie Britannique.

**Pique-nique**

La grande famille paroissiale se réunissait sur le terrain de l'église, le dimanche 2 août, pour prendre part au pique-nique annuel organisé par les Chevaliers de Colomb, au profit des oeuvres paroissiales.

Nous avons joui d'une journée superbe et plusieurs amis et parents de Mariapolis, Somerset, Bruxelles et St-Norbert se joignirent à notre groupe à cette occasion. Il y eut joutes de balle au camp entre dames et demoiselles, hommes mariés et jeunes gens, courses pour les enfants, rafraichissements, etc.

Le soir, après le salut du S. Sacrement, M. Lionel Aquin nous présenta une séance de cinéma, pendant laquelle on passa le chapeau, aussi au profit de la paroisse. En un mot, ce fut une journée bien remplie et des plus agréable. Nous remercions cordialement les amis de l'extérieur qui ont contribué à faire de cette fête champêtre un beau succès.



La photo ci-dessus, prise lors de la cérémonie de la collation des diplômes à Ste-Agathe, représente les finissants de l'annee 1952-1953. Ce sont, de gauche à droite, assises: **Mlles Corine Brémaud, Colette Lemoine, Agnès Courcelles, Patricia McManus;** debout: **Mlles Philomène Courcelles, Laure Brémaud, MM. Paul-Emile, Roger** et **Léo Péloquin, Mlles Thérèse St-Onge et Maria Aubry.**

## Au noviciat de St-Norbert

Pour les novices de St-Norbert, le mois de juillet a été riche en activités de toutes sortes. Qu'il nous suffise de n'en mentionner que quelques-unes.

**La petite Thérèse**

Dans un noviciat missionnaire, il est bien raisonnable que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ait une place de choix. Aussi, le 10 juillet dernier, sa statue nous arrivait-elle. Les novices l'attendaient depuis quelque temps déjà et lui avaient préparé un petit piédestal sur lequel elle a pris place le soir même. Avant la prière du soir, tout le personnel de la maison s'est réuni à cet endroit: on chanta d'abord un cantique à la petite carmélite, puis le Père Supérieur, après avoir adressé quelques mots, bénit la statue. Un cantique termina la courte cérémonie. Sainte Thérèse de Lisieux règne maintenant au noviciat. A tous moments du jour, on voit des novices qui vont y réciter leur bréviaire ou qui vont prier celle qui est la patronne des missionnaires qu'ils seront demain.

**Kenora**

Les 15, 16, 17 et 18 juillet, la ruche bourdonnante qu'est le noviciat est rentrée dans un grand silence. C'est que dans l'avant-midi du 15, quatre autos quittaient le noviciat emportant tous les frères scolastiques. La sainte Vierge accordait ce repos à ceux qui avaient beaucoup sué à l'embellissement de sa grotte. Le terme du voyage était Kenora, où l'Ecole Indienne, tenue par nos Pères Oblats, mettait un dortoir à notre disposition. Tous les repas devaient se prendre en plein air et les novices eux-mêmes se chargeaient de les préparer . . .

Nous étions donc à Kenora pour le souper. Le lendemain, la journée s'est passée à Sioux Narrows, en la mission du Sacré-Coeur fondée par le regretté Père Moss, O.M.I., et actuellement desservie par le Père Lebleu, O.M.I.

Le lendemain, nous nous mettions en route pour Redditt, où nous visitions une autre mission fondée par le Père Moss, et également desservie par le Père Lebleu. Mais nous passions la majeure partie de la journée à Sturgeon Lake. Le soir de ce même jour, nous nous payions le luxe d'une ballade en bateau sur le grand Lac des Bois. Cette tournée nous permit de nous rendre compte de l'immensité du lac et de la richesse de la nature en cet endroit. A notre retour, nous nous arrêtames à un campement d'Indiens que nous visitions.

Le samedi 18 juillet, c'était déjà le retour. Après avoir rendu visite au R. P. Paul Aubin, O.M.I., nous quittions la belle petite ville qu'est Kenora et revenions tranquillement vers St-Norbert, arrêtant visiter l'église de Beauséjour et son petit sanctuaire à Notre-Dame de la Salette, ainsi que l'église ukrainienne de Cook's Creek.

Nous avons parcouru en tout un total de 510 milles. Il va sans dire que ces quelques mots donnent une idée bien imparfaite de notre randonnée. Même en voyage, la principale partie de notre temps allait à la prière: un religieux n'est pas pour si peu dispensé de ses exercices de piété. Nous tâchions de faire tous nos exercices le matin avant et après la messe; puis durant la journée, nous faisions les autres exercices en leur temps. Le chapelet se disait en auto, sur la route. Souvent aussi, les novices d'une auto récitaient le bréviaire en commun, et nous filions, petit monastère ambulant, sur les belles routes de l'Ontario! Le bain a occupé aussi une bonne partie de notre temps: les habitués de la rivière Rouge comprendront facilement l'enthousiasme des novices à la vue d'un lac clair comme un miroir . . .

**Otterburne**

Le 3 août, tous les novices scolastiques et quelques novices convers allaient honorer saint Joseph à l'occasion du pèlerinage qui avait lieu à Otterburne ce jour-là. Les novices scolastiques y allaient assurer les frais du chant. Tous ont pu admirer la foi agissante des pèlerins: ceux qui ont participé à ce pèlerinage seront aussi d'avis qu'il a été très bien réussi et, il est certain que saint Joseph, du haut du ciel, en a éprouvé une grande joie. L'instruction à la messe solennelle a été donnée par le R. P. Supérieur du Noviciat.

Le vendredi 7 août, sept des nôtres entrent en retraite de préparation à leur oblation, qui aura lieu le 15 de ce même mois. Nous reparlerons de ces jours de grâces. Entre-temps aussi, le Noviciat accueillera de nouveaux novices et il y aura prise d'habit le 14 août. Mais n'anticipons pas . . .

Guy LACOMBE, novice.

### S. Exc. Mgr Leverman nommé évêque de St-Jean, N.-B.

OTTAWA — S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, annonce que Sa Sainteté le pape Pie XII a nommé S. Exc. Mgr Alfred Bertram Leverman, évêque de St-Jean, N.-B. Mgr Leverman succède à S. Exc. Mgr Patrick Albert Bray, c.j.m., décédé le 17 juin dernier.

Il est né le 13 septembre 1903, à St-Jean de Terre-Neuve; il étudia d'abord au collège St-Bonaventure de St-Jean, T.-N., et poursuivit ensuite ses études de philosophie et théologie au Grand Séminaire du Sacré-Coeur de Marie d'Halifax. Il fut ordonné prêtre le 21 mai 1932. Jeune prêtre, il a exercé son ministère à la cathédrale Ste-Marie et à l'église St-Patrice. En août 1947, il était nommé premier curé de la paroisse St-Laurent. Le Souverain Pontife, le 28 avril 1948, le nomma évêque auxiliaire de l'archevêque de Halifax, S. Exc Mgr J. T. McNally qui le consacra dans la cathédrale même d'Halifax le 29 juin suivant. Mgr Leverman devient aujourd'hui le 7ème évêque de St-Jean, N.-B., diocèse érigé le 30 septembre 1942. Il eut un ministère actif aussi bien dans le domaine social qu'ecclésiastique; il fonda la Caisse Populaire St-Patrice et s'occupa activement pendant plusieurs années de la "Children's Aid Society", du Conseil de vigilance et de l'Action catholique.

### Avertissement donné par l'Unité Sanitaire de la Rivière Rouge

Apparemment, la polio (paralysie infantile) sera une source d'anxiété encore cet été. En ce moment, l'épidémie est limitée au district du Grand Winnipeg, et depuis février, un cas seulement a été rapporté à l'est de la rivière, dans l'arrondissement desservi par le Département de la Santé de la Rivière Rouge. Mais la maladie pourrait facilement se répandre.

Donc, soyons fidèles à prendre les précautions que nous connaissons pour éviter les risques. Les plus importantes à retenir sont les suivantes:

1. Eviter, si possible, de fréquenter les endroits où il y a de la polio.

2. Se laver les mains plus souvent que d'habitude. L'hygiène personnelle est une grande sauvegarde. Surveiller attentivement les enfants en ce sens.

3. Ne rien porter à la bouche qui ne soit auparavant cuit ou bien lavé.

4. Eviter les lieux publics de natation dans les districts où il y a de la polio.

5. Eviter la fatigue.

Les assurances contre la polio peuvent éviter bien des désagréments.

Retenez bien ceci: la polio peut frapper n'importe qui, à n'importe quel âge.

Dr J. N. SCATLIFF,
directeur médical
Dept. de la Santé de
de la Rivière Rouge.

## Fannystelle

**Nos malades**

Mme Roger Piché est de retour après avoir fait un court séjour à l'hôpital de St-Boniface.

M. Henri Arnal est en convalescence chez lui après avoir passé plus d'un mois à l'hôpital Général.

Mme Joseph Coppens est actuellement à l'hôpital où elle a subi une opération.

**Çà et là**

M. Jean Champagne, employé en Europe, a passé la semaine chez sa tante, Mlle Donalda Guilbault. Après quelques mois dans sa famille, il retournera à son emploi en Italie.

Mlles Claire et Rita Arnal sont de retour d'un voyage à Chicago. Mlle Rita Arnal se rendit aussi à Indianapolis, Ind.

Mme Ernest Arnal, accompagnée de ses parents, est partie pour Niagara Falls et Montréal.

M. et Mme Théodore Poitras passèrent quelque temps à Duluth, Minn.

Mme Harry Beck, de North Battleford, est en visite chez ses parents, M. et Mme Emile Guyot.

M. le Dr et Mme Brunet, de Québec, sont actuellement en visite chez M. l'abbé J.-A. Brunet.

Mme Lucille De Lude, de Kankakee, Ill., est en visite chez sa soeur, Mme Bertha Arnal.

Mme Arthur Bergeron, de Niagara Falls, est en visite chez sa mère, Mme Oscar Syrenne.

Mme Nellie Carrick, de Toronto, est actuellement chez ses parents, M. et Mme Jack Black.

Nous souhaitons la bienvenue aux familles Tétreault et Barrette, qui viennent de s'établir dans notre paroisse.

Dimanche dernier, 8 dames furent admises dans la congrégation des Dames de Ste-Anne. Après cette réception eut lieu l'élection annuelle. Mme André Painchaud est maintenant présidente, Mme Bruno, vice-présidente, et Mme G. Swanson, secrétaire. Les 5 dignitaires nommées sont: Mmes Albert et André Arnal, Marguerite Syrenne, Henri Privé et Théodore Poitras.

**Sport**

Le dimanche 26 juillet eut lieu notre tournoi de balle. Les heureux gagnants furent: Fannystelle, Bellegarde, Sask., Oakville et Fannystelle no 2. Les prix des filles allèrent à Kirkfield Park, Sperling, Fannystelle et R.C.A.F. de Portage la Prairie.

La belle température favorisa l'assistance nombreuse. "Stangers Shows" fournirent des amusements pour tous.

Durant une joute de balle, M. André Arnal fut frappé par une balle. Il passa la semaine à l'hôpital Miséricorde, souffrant de contusions et choc.

Nos félicitations aux joueurs de Fannystelle qui remportèrent le trophée, ainsi qu'une jolie somme d'argent, lors du grand tournoi de St-Pierre.

### *Hommage aux travailleurs de la Croix-Rouge italienne*

IMAMURA — L'équipe de la Croix-Rouge italienne, composée de deux médecins et de quatre infirmières, a fort contribué à soulager la misère des habitants de Fukuoka, causée par la récente série d'inondations. Telle est la déclaration de l'abbé Itonaga, dans la paroisse duquel les travailleurs bénévoles ont exercé leur activité. "Le mérite de ces membres de la Croix-Rouge italienne est dû, en particulier, à ce que leur dévouement s'exerce dans l'ombre, loin de toute publicité".







# 11 dames de South Junction reçues Dames de Ste-Anne

SOUTH JUNCTION — Le dimanche 26 juillet, 11 dames de notre paroisse de N.-D. de l'Assomption devinrent membres de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

S'étant préparées la veille par une journée de retraite très édifiante, les postulantes vinrent, le matin, recevoir la sainte communion. A la messe de 9 h., les futures Dames de Ste-Anne firent les frais du chant par de beaux cantiques dédiés à sainte Anne.

Après la messe, les dames vinrent s'agenouiller au pied de l'autel pour recevoir de M. l'abbé A. St-Laurent, curé, assisté de Mme D.-H. Beaudry, présidente, le bel insigne des membres de la congrégation.

Cette réception est la première dans notre nouvelle paroisse et M. le curé, dans une courte allocution, félicita les dames et les exhorta à demeurer toujours des épouses et mères chrétiennes afin de rester de dignes filles de sainte Anne. Nous espérons que bientôt d'autres dames viendront se joindre à notre groupe pour chanter les louanges de notre patronne.

**Ça et là**

Le samedi 25 juillet, nous avons eu le pique-nique de l'Union des Fermiers. Un bon nombre de fermiers y assistèrent. Il y eut trois joutes de balle au camp entre les équipes de Vassar, Sprague et South Junction. L'équipe de Sprague sortit victorieuse.

Les Rev. Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe nous ont quittés pour aller faire leur retraite.

M. "Johnny" Brisebois et son frère, "Joe", sont allés en vacances chez leur soeur, Mme Gagnon, de Minneapolis, Minn.

## Elie

Etaient de passage dans notre paroisse en fin de semaine: Mme Fred Gervais, M. Alphège Beaudry, M. et Mme R. Minor et Lucille, d'Aylmer, Ont. Ils étaient venus assister aux funérailles de leur mère et grand-mère, Mme Arthémise Beaudry, qui eurent lieu à Letellier, Man.

M. et Mme René Gillis, accompagnés de M. et Mme R. Clearwater, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Paul Dufresne, accompagnés de leurs enfants, sont partis pour quelque temps à Red Rock, Ont.

## Otterburne

**Baptêmes**

Le 19 juillet: Marie-Yvonne-Suzanne, fille de Victor Carrière et de Thérèse Bertrand, née le 11 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Charles-B. Carrière.

Le 26 juillet: Marie-Antonia-Jacinthe, née le 22 juillet, fille d'Amédée Marion et d'Antoinette St-Godard. Parrain et marraine, M. et Mme David Pelland.

Le 1er août: Joseph-Richard-Marcel, né le 25 juillet, fils d'Arthur Gray et de Rose Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Hébert.

## St-Eustache

**Départ**

Le jeudi soir 30 juillet, M. Léon Ménard, fils de M. et Mme Aimé Ménard, de cette paroisse, nous quittait pour aller entrer au noviciat des Clercs de St-Viateur, à Rigaud, P.Q. Son intention est de devenir religieux catéchiste (frère), destiné à l'enseignement et au service des saints autels.

Ce jeune homme fit sa première année scolaire à Elie et fréquenta ensuite l'école de St-Eustache, toujours sous la direction des religieuses de Notre-Dame des Missions. Enfant de choeur, il servit maintes fois à l'autel dans le sanctuaire de notre temple paroissial et à la chapelle du couvent. Depuis quelques années, il était pour ainsi dire sacristain. M. le curé l'avait aussi nommé comme aide à la formation des enfants de choeur.

Il était depuis l'an dernier le correspondant pour la colonne de St-Eustache dans notre journal hebdomadaire **La Liberté et le Patriote**. Comme vous avez pu le constater, il a fait la publicité des nouvelles avec un atout de premier ordre et ceux qui ont eu des nouvelles à lui transmettre nous assurent qu'ils ont toujours été accueillis par un bon sourire.

Les paroissiens se réjouissent de l'acte par lequel la Providence le prédestine et formulent des voeux pour que Dieu dépose en beaucoup d'âmes d'enfants et de jeunes gens la vocation religieuse et l'appel au sacerdoce.

A M. Léon Ménard, nous souhaitons la paix et les joies que l'on goûte au service du Seigneur et la santé pour persévérer dans sa sublime vocation si c'est la volonté de Dieu.

A ses dignes parents, nous offrons nos sincères félicitations. Que Dieu bénisse leur généreux sacrifice!

**Ça et là**

Mme Cyril Senécal est de retour de Brandon, Man., après avoir passé deux jours avec sa soeur, Mme D. Black.

M. et Mme Euclide Sauvageau, ainsi que leur fille et son mari, de Fargo, étaient de passage chez M. Emile Beaudry.

Mme Freddie Gervais, M. Elphège Beaudry et ses deux filles, Lucille et Mme R. Minor (Laura), et son mari, tous de l'Ontario, se sont arrêtés chez Mme John Halpin et d'autres parents et amis pour quelques jours. M. Elphège Beaudry et sa soeur, Mme Freddie Gervais, étaient venus pour les funérailles de leur nièce, Mme Oliva Beaudry, qui ont eu lieu à Letellier.

M. Edmond Laramée est de retour d'un voyage au cours duquel il se rendit jusqu'à Centredale, R.-I., pour rendre visite à sa soeur, Mme Méranda Péloquin, ainsi qu'à beaucoup d'autres parents et amis.

Mme Adjutor Picard et sa fille, Denise, ainsi que Mlle Florence Hogue, sont revenues d'un voyage à Banff et autres endroits de l'Ouest. En cours de route, ils visitèrent beaucoup de parents et amis. Ils se rendirent jusqu'à Snow Lake pour visiter M. et Mme Armand Picard (fils de Mme A. Picard).

Nous avions le plaisir d'avoir avec nous, dimanche dernier, le R. P. R. Durocher, O.M.I., qui nous donna un sermon très intéressant sur le journal catholique **La Liberté et le Patriote**. Il fit voir à nos jeunes Canadiens français l'importance d'un journal catholique dans leurs foyers.

**Malade**

Donald Rivard est de retour à la maison après avoir passé plus d'un mois à l'hôpital de St-Boniface.

**Jeannine Brunet**, fille de M. et Mme Emile Brunet, de Lowe Farm, Man., et élève du département musical du couvent de St-Jean-Baptiste, vient de recevoir la bourse "Mrs. James A. Richardson", d'une valeur de $40.00. Jeannine a passé avec distinction son grade V en piano.

## Ste-Anne des Chênes

**Baptêmes**

Le 13 juin: Guy-Aimé-Joseph, fils d'Aimé Fillion et de Huguette Tétreault. Parrain et marraine, M. et Mme Elie Fillion.

Le 14 juin: Judith-Marianne, fille de John Scatliff et d'Antoinette Murphy. Parrain et marraine, M. Antony Rooney et Mme Dorothy Murphy, représentés par M. le Dr et Mme F. P. Doyle.

Le 14 juin: Hervé-Joseph-Henri-Claude, fils d'Eugène Côté et de Claire Desrosiers. Parrain et marraine, Hervé et Clara Côté.

Le 30 juin: Joseph-Louis-Robert, fils de Maurice Perrin et d'Anna Archambault. Parrain et marraine, M. Louis Perrin et Mme P. Perrin.

Le 5 juillet: Maria-Gisèle-Léa, fille de Lionel Hupé et d'Hélène Proulx. Parrain et marraine, Edmond et Josette Hupé.

Le 8 juillet: Marie-Jeannette-Cécile, fille d'Isidore Hébert et d'Yvonne Laurin. Parrain et marraine, Aimé et Jeannine Côté.

Le 19 juillet: Joseph-Rosario-Robert, fils de Joseph Vandale et d'Eléonore Vandale. Parrain et marraine, Albert et Florida Vandale.

**Sépultures**

Le 24 juin eurent lieu les funérailles de Mme Pierre Vandale, née Aurélie Bérard, décédée le 22 juin à l'âge de 74 ans et 8 mois. Le service a été chanté par M. l'abbé E. Fontaine, curé de Thibaultville et desservant de la mission Ste-Thérèse.

Le même jour, 24 juin, fut chanté le service de M. Georges Ricard, époux d'Aurore Nault, de St-Boniface, décédé le 21 juin. Il avait résidé pendant de longues années à Ste-Anne et était âgé de 66 ans. Le défunt laisse, outre son épouse, de nombreux enfants et petits-enfants. Le R. P. G. Blanchet officiait, assisté du R. P. L. Laplante et de M. l'abbé Marchiol, curé de Thibaultville, comme diacre et sous-diacre.

**Mariages**

Le 24 juin: Alexis-Jean Philippot, fils d'Alexis-Marie Philippot, de St-Claude, et Mariette Troisfontaines, fille d'Ernest Troisfontaines, de Ste-Anne. Les nouveaux mariés résideront à St-Claude. Le R. P. L. Laplante a béni le mariage.

Le 27 juin: G. Francis Hadlow, fils de Frederic Hadlow, de Toronto, et Norma Lavack, fille de Walter Lavack, de Ste-Anne. Les nouveaux mariés résideront à Winnipeg. Le R. P. G. Blanchet officia au mariage.

Le 11 juillet: Dollard Godin, fils de feu Hormisdas Godin, et Jeannine Daignault, fille de Philippe Daignault. Le R. P. L. Laplante a béni le mariage. Les nouveaux mariés résideront pour quelque temps à Churchill, Man.

Le 18 juillet: Gérard Tougas, fils de feu Féodore Tougas, et Emilienne Michaud, fille de Hervé Michaud, de Ste-Anne. Les nouveaux mariés résideront sur une terre à Ste-Anne. Le R. P. L. Laplante a béni le mariage.

Le 25 juillet: Roger Légaré, fils de Lucien Légaré, de Dunrea, et Thérèse Desrosiers, fille d'Auguste Desrosiers, de Ste-Anne. Le R. P. Adjutor Desrosiers, O.F.M., cousin de la mariée, a béni le mariage.

## Lettre du Saint-Père au cardinal Griffin

VATICAN — Le Pape a adressé à S. Em. le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, qui s'est rendu à Oslo pour assister aux manifestations du 8e centenaire de l'institution de la hiérarchie ecclésiastique en Norvège, une lettre autographe dans laquelle il évoque la présence comme légat pontifical à l'Assemblée nationale de 1153 d'un autre cardinal anglais Nicolas Breakspear, devenu pape par la suite sous le nom d'Adrien IV.

Pie XII, après avoir rappelé que cette mission contribua à l'époque au développement de la vie religieuse, politique, sociale et culturelle du pays, à peine sorti de l'isolement, poursuit: "Puisse le souvenir de ces grands événements historiques donner à nos chers fils de Norvège un sentiment de légitime fierté, auquel s'ajoute celui d'être les dépositaires de la tradition immuable de la foi universelle".

# Mariage Guay-Préfontaine béni en l'église du Sacré-Coeur

ST-FRANÇOIS-XAVIER — Le samedi 25 juillet, à 11 h., en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, fut célébré le mariage de Mlle Lucille-Délia Préfontaine, fille de Mme Charles-A. Préfontaine, de St-François-Xavier, et de feu M. Préfontaine, avec M. Alphonse-Joseph Guay, de Brandon, fils de M. et Mme Philippe Guay.

Le R. P. E. Savoie, O.M.I., de Duluth, Minn., bénit leur union. Pendant la cérémonie, des cantiques appropriés furent exécutés par M. Albert Ferguson.

La mariée était accompagnée de son frère, M. Herménégilde Préfontaine. Elle était revêtue d'une robe blanche de tulle et dentelle Chantilly sur satin, avec jupe ample à la cheville et encolure dentelée genre "Queen Victoria". Les manches se terminaient en pointes de lys. Son voile court avec appliques de dentelle était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet genre "cascade" de roses roses et de pois de senteur blancs.

Mlle Thérèse Préfontaine était fille d'honneur. M. J. Lalonde servait de témoin au marié et les huissiers étaient MM. Victor et René Préfontaine.

Une réception eut lieu à l'hôtel St-Régis.

M. et Mme Guay partirent en voyage aux Etats-Unis. A leur retour ils résideront à Brandon.

* * *

M. Arsène Bouvier, de Gravelbourg, Henri Bouvier de Lisieux ainsi que M. et Mme Jos. Bouvier, accompagnés de leurs enfants étaient en visite dernièrement chez Mme Charles Préfontaine.

Nous souhaitons bonne chance à Mlle Thérèse Préfontaine qui est partie suivre un cours d'hôtesse de l'air à Minneapolis, aux Etats-Unis.

## Dunrea

**Départ**

Mardi dernier, un groupe de jeunes se rendaient chez M. Antoine Boulet pour saluer Léonard Boulet et lui offrir leurs meilleurs voeux à l'occasion de son départ pour le noviciat des Clercs de St-Viateur, à Québec. Léonard s'est toujours fait remarquer par sa bonne conduite; on aimait à le rencontrer et il laissera ici un vide. Nos félicitations et bon courage pour répondre généreusement à l'appel divin afin de se dévouer auprès des jeunes.

* * *

M. François Gallais, de St-Brieux, Sask., élève du collège de Gravelbourg, passe quelques semaines chez des amis, M. et Mme Albert Boulet. C'est un bon joueur de balle et notre club de Dunrea est heureux de le compter parmi ses membres pour la saison d'été.

**Pique-nique**

Dimanche prochain, 9 août, nous aurons un pique-nique. On nous promet que ce sera intéressant pour tous. Invitation donc à nos bons amis.

## *Les retraitants seront bien logés aux Trois-Rivières*

TROIS-RIVIERES — Une nouvelle maison de retraites fermées pour dames et demoiselles ouvrira ses portes en septembre prochain. L'édifice pourra loger convenablement 75 personnes à la fois. Cette maison, comme l'ancienne d'ailleurs, sera sous la direction des religieuses de Marie-Réparatrice. L'an dernier, on a inauguré la maison de retraite "Reine des Apôtres" pour les hommes; c'est donc la deuxième maison de retraites fermées en 2 ans.

## *Nouveau directeur de l'Action catholique*

TROIS-RIVIERES — M. l'abbé Charles-Henri Lapointe vient d'être nommé directeur général de l'Action catholique pour le diocèse des Trois-Rivières; il succède à Mgr F.-X. St-Arnaud, P.D., qui était nommé, il y a un an, curé de la cathédrale.

MANILLE — Les catholiques chinois des Philippines tiendront bientôt un congrès national afin de serrer leurs rangs et de tracer des plans qui faciliteront la diffusion du catholicisme parmi leurs millions de concitoyens aux Philippines.

**Attention!**

Les élèves désirant faire les grades neuf, dix et onze peuvent compléter ces cours à l'école du village, à Otterburne, sous la direction des Révérendes Soeurs Oblates. Une pension à prix raisonnable et à proximité de l'école est offerte aux jeunes filles, chez les Petites Missionnaires de St-Joseph. Le nombre de places étant limité, il serait bon de faire sa demande aussitôt que possible. **Pour autres renseignements, s'adresser à M. J.-H. Turenne, Otterburne, Man. Téléphone: 303—3.** 980-T.F.

Shoal Lake, Manitoba.
Le 31 juillet 1953.

Aux électeurs de la circonscription de Marquette,

En vue d'entrer en contact avec les citoyens de la circonscription de Marquette, j'ai, en plus de nombreuses visites personnelles rendues, assisté aux expositions de Brandon, Birtle, Elphinstone, Oak River, Strathclair, Shoal Lake, Minnedosa, Russell, Harding, Elkhorn, Rossburn et Hamiota. De plus, j'ai aussi pris la parole lors d'assemblées politiques libérales tenues à Shoal Lake, McAuley, Douglas, Rivers, Binscarth, Isabella, Birtle, St-Lazare, Foxwarren, Angusville et Oakburn.

Pendant le reste de la période de campagne électorale, nous tiendrons des assemblées à Inglis, Elkhorn, Erickson, Kenton, Mountain Road, Minnedosa, Sandy Lake et Elphinstone.

En ma qualité de ministre du gouvernement St-Laurent, je fus aussi appelé à me faire entendre dans les circonscriptions de Vegreville, en Alberta, Qu'Appelle, Moose Mountain et Prince-Albert, en Saskatchewan, et Winnipeg Sud, Dauphin, Winnipeg Sud Centre, Selkirk, Lisgar, Brandon-Souris et Springfield.

A toutes ces assemblées j'ai fortement encouragé les citoyens canadiens à appuyer:

1. **La politique libérale d'expansion de commerce mondial multilatéral.**
2. **La politique libérale en matière de commerce du blé, selon laquelle nous vendons la plus grosse récolte de notre histoire dans toutes les parties du monde.**
3. **La politique libérale de bien-être social par laquelle les citoyens canadiens reçoivent — de fait, et non seulement en promesses — $1 billion par année en bénéfices.**
4. **Le record du gouvernement libéral à augmenter la production nationale, les revenus, les emplois, l'épargne, la réduction de dettes pour les fermiers.**
5. **Les réductions de taxes que le gouvernement libéral St-Laurent a accordées tous les ans depuis la guerre excepté (en raison du conflit en Corée) en 1950 et 1951.**
6. **Les ententes fédérales-provinciales sur les taxes, lesquelles ont stabilisé près de la moitié des revenus du gouvernement provincial du Manitoba.**

En raison de cette excellente politique et du fait que le gouvernement en est responsable, je sollicite votre appui le jour des élections, le 10 août prochain.

Sincèrement vôtre,

Stuart GARSON,
candidat libéral progressiste.

Publié par T. A. Lind, agent officiel.

# Mlles Gauthier et Bertrand de Gravelbourg, mariées en juillet

GRAVELBOURG — Le vendredi 7 juillet, M. l'abbé Gérard Couture bénissait le mariage de Mlle Jeannine Gauthier, fille de M. et Mme Adélard Gauthier, qui unissait sa destinée à celle de M. Bertrand Gagnon, fils de M. et Mme Edouard Gagnon, de South Makwa, Sask. Durant la cérémonie du mariage, le R. P. Charles Janin, O.P., chanta des cantiques appropriés, accompagné à l'orgue par Mlle H. Lemoine.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe blanche en satin recouvert de dentelle. Son long voile était retenu par une couronne de perles. Son bouquet se composait d'oeillets blancs et roses.

Mlle Alma Gauthier, soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur. Elle portait une robe rose en marquisette de nylon et tenait un bouquet d'oeillets roses.

M. Marcel Gagnon, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Mme Adélard Gauthier, mère de la mariée, portait une robe fleurie avec accessoires blancs et un bouquet de corsage de roses roses. Mme Edouard Gagnon, mère du marié, portait une robe noire avec accessoires blancs et un bouquet de corsage de roses roses.

La réception eut lieu chez M. Adélard Gauthier où il y avait environ 100 invités. M. l'abbé Couture proposa le toast auquel le marié répondit. Voici les noms de ceux qui sont venus de l'étranger: M. et Mme Gérard Arsenault et leur fille, de Maillardville, Mme Germain Marcelin, MM. Gérald Lizée et Raymond Arsenault, tous de Maillardville, C.B., M. et Mme Edouard Gagnon, Juliana et Marcel, tous de South Makwa, Sask.

Pour son voyage, la mariée portait une robe beige avec accessoires blancs.

Les nouveaux époux résident à Elrose, Sask.

**Nobert-Bertrand**

Le mardi 28 juillet, en la cathédrale Ste-Philomène, M. l'abbé A. Moquin, curé, bénissait le mariage de Mlle Marie-Ange Bertrand, fille de M. et Mme Emile Bertrand, avec M. Denis Nobert, fils de M. et Mme Arthur Nobert, de Gravelbourg.



La mariée, au bras de son père, portait une longue robe blanche en satin recouvert de tulle de nylon. Elle portait un long voile retenu par une couronne garnie de pierres du Rhin et de perles. Son bouquet se composait de roses "American Beauty".

Mlle Yvette Dumaine, fille d'honneur, portait une robe de nylon bleue et tenait un petit bouquet de roses roses. Deux petites bouquetières, Mlles Louise et Angéline Sewell, suivaient la mariée. Le garçon d'honneur était M. Henri Nobert.

Pour le mariage, la mère de la mariée, Mme Bertrand, portait une robe fleurie en nylon avec accessoires blancs, tandis que Mme Arthur Nobert, mère du marié, était revêtue d'une robe en nylon mauve avec accessoires blancs. Toutes deux avaient des corsages de roses roses.

La réception eut lieu chez M. Arthur Nobert où il y eut une centaine d'invités. M. le curé proposa le toast auquel le marié répondit.

Plusieurs personnes de Laflèche, Regina, Assiniboia et Vancouver, C.B., assistèrent au mariage.

Pour le voyage à Regina, la mariée portait une robe de nylon mauve avec accessoires blancs.

M. et Mme Nobert vont résider à Regina.

* * *

Mlles Rita et Solange Fauchon sont allées à Wolseley, Sask., en visite chez des amies.

## *Un nouveau poste au capitaine de groupe J.-G. Archambault*

OTTAWA — L'aviation a annoncé récemment la nomination du capitaine de groupe J.-G. Archambault, 40 ans, de Montréal, au poste de directeur de la division du personnel des dépôts de l'effectif du CARC.

Il succède au capitaine de groupe P. A. Gilchrist, de Kelvington, Sask., qui deviendra officier supérieur au quartier général du commandement de la défense aérienne, à St-Hubert.

Le capitaine de groupe Archambault pilotait un des avions qui ont escorté le roi George VI et la reine Elizabeth lors de leur tournée au Canada, en 1939. Il a dirigé une escadrille du commandement côtier au Royaume-Uni au cours de la guerre et, avant sa nouvelle nomination, était commandant du quartier général du groupe auxiliaire no 1, à Montréal.

Pilote de bombardier avec la RAF pendant la guerre, le capitaine de groupe Gilchrist a détenu plusieurs postes importants dont celui de commandant du centre d'entraînement conjoint à Rivers, Man.

## *M. L. Bertrand élu par acclamation*

OTTAWA — M. Lionel Bertrand, candidat libéral dans le comté de Terrebonne, a été déclaré élu par acclamation, son seul adversaire aux élections générales du 10 août, M. Philippe Beauchamp, progressiste conservateur, s'étant retiré de la lutte.

C'est le directeur du scrutin dans Terrebonne qui a fait part au directeur général des élections, M. Nelson Castonguay, de cette première élection par acclamation depuis 1930, dans des élections générales.

M. Bertrand a été élu pour la première fois à la Chambre des communes en 1940, a démissionné pour s'occuper de politique provinciale en 1944, est rentré aux Communes en 1945 et a été réélu en 1949. Il est âgé de 47 ans et exerce la profession de journaliste.

Bien qu'il y ait eu récemment plus d'élections par acclamation lors d'élections fédérales complémentaires, les dernières élections par acclamation dans des élections générales datent de 1930, lorsque Henri Bourassa, indépendant, et Robert Gardiner, des Fermiers unis de l'Alberta, n'eurent pas d'adversaires dans Labelle et Acadie respectivement.

Le bref avis officiel que M. Castonguay a reçu n'expliquè pas pourquoi M. Beauchamp s'est retiré. On dit seulement qu'on a enregistré sa retraite, qu'on l'a acceptée et qu'en conséquence le directeur du scrutin a déclaré M. Bertrand élu par acclamation.

Les mises en nomination s'étaient terminées lundi de la semaine dernière.

# Les marchés

5 AOUT

| | |
|---|---|
| **Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.** | |
| De choix | $19.50—$20.00 |
| Bons | 17.00— 19.00 |
| Moyens | 15.00— 16.00 |
| Ordinaires | 13.00— 14.00 |
| **Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.** | |
| De choix | $19.50—$20.00 |
| Bons | 17.00— 19.00 |
| Moyens | 15.00— 16.00 |
| Ordinaires | 13.00— 14.00 |
| **Génisses** | |
| De choix | $17.00—$18.00 |
| Bonnes | 15.00— 16.00 |
| Moyennes | 13.50— 14.50 |
| Ordinaires | 12.00— 13.00 |
| **Veaux engraissés** | |
| De choix | $20.00—$21.00 |
| Bons | 18.00— 19.50 |
| Moyens | 16.00— 17.00 |
| **Vaches** | |
| Bonnes | $10.50—$11.00 |
| Moyennes | 9.00— 10.00 |
| **Taureaux** | |
| Bons | $10.00—$10.50 |
| Ordinaires | 8.00— 9.00 |
| **Veaux de boucherie** | |
| Bons et de choix | $17.00—$20.00 |
| Ordinaires et moyens | 10.00— 16.00 |
| **Bouvillons de boucherie** | |
| Bons | $15.00—$16.00 |
| Moyens | 13.00— 14.00 |
| Ordinaires | 10.00— 12.00 |
| **Génisses de boucherie** | |
| Bonnes | $14.00—$15.00 |
| Ordinaires | 11.00— 13.00 |
| **Porcs** | |
| Grade "A" | $31.50—$32.00 |
| Grade "B-1" | 31.10— 31.60 |
| Grade "B-2" | 30.85— 31.31 |
| Grade "B-3" | 31.25— 30.75 |
| Classe "C" | 30.00— 30.50 |
| Très pesants | 21.00— 22.00 |
| Truies no 1 | 21.00— 22.00 |
| Truies no 2 | 20.00— 21.00 |
| **Oeufs** | |
| A, gros, la douz. | .52 |
| A, moyens, la douz. | .50 |
| A, petits, la douz. | .39 |
| Grade B | .35 |
| Grade C | .24 |
| **Beurre** | |
| De crèmerie, la liv. | .56¼ |

## Les obligations

5 AOUT

| | |
|---|---|
| **Dominion du Canada** | |
| 2ème emprunt de la Victoire, 3% | $100.65—$101.10 |
| 3ème emprunt de la Victoire, 3% | 99.50— 98.60 |
| 4ème emprunt de la Victoire, 3% | 98.10— 98.60 |
| 5ème emprunt de la Victoire, 3% | 96.25— 97.62 |
| 6ème emprunt de la Victoire, 3% | 93.35— 96.62 |
| 7ème emprunt de la Victoire, 3% | 94.15— 95.37 |
| 8ème emprunt de la Victoire, 3% | 93.12— 94.37 |
| 9ème emprunt de la Victoire, 3% | 92.25— 93.00 |
| **Province du Manitoba** | |
| 4% 1962 (C) | $99.00—$100.00 |
| 3% 1965 (C) | 88.50— 90.50 |
| 3¾% 1966 (C) | 95.00— 97.50 |
| 3% 1968 (C) | 87.00— 89.00 |
| **Province de la Saskatchewan** | |
| 3½% 1962 (C) | $93.00—$95.00 |
| 3¼% 1962 (C) | 95.00— 97.00 |
| 3½% 1968 (C) | 92.25— 94.25 |



Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE —** | | | | | |
| C.W. no 2 | 73 3/8 | 73 | 72.4 | 72 7/8 | 73.2 |
| C.W. no 3 | 71 1/8 | 71 | 70.4 | 70 3/8 | 72.6 |
| Fourrage no 1 | 68 5/8 | 68 | 67.4 | 67 7/8 | 68.6 |
| Fourrage no 2 | 66 1/8 | 65.4 | 65 | 65 3/8 | 66.4 |
| Fourrage no 3 | 63 5/8 | 63 | 62.4 | 62 7/8 | 64.2 |
| **ORGE —** | | | | | |
| C.W. no 2 6 rangs | 121.2 | 120 | 118.4 | 119.6 | 117 |
| C.W. no 3 6 rangs | 117.6 | 118 | 115.4 | 116.6 | 115 |
| Fourrage no 1 | 113.4 | 112.2 | 111.6 | 113 | 112.6 |
| Fourrage no 2 | 112.2 | 110.2 | 109.6 | 110.2 | 110.6 |
| Fourrage no 3 | 105.6 | 105 | 104.7 | 105.2 | 105.4 |
| **SEIGLE —** | | | | | |
| C.W. no 2 | 111.2 | 107.4 | 109 5/8 | 113 | 112 1/8 |
| C.W. no 3 | 106.6 | 103 | 104 7/8 | 108.4 | 109 |
| C.W. no2 rej. | 96.2 | 92.4 | 94 5/8 | 98 | 98.2 |
| C.W. no 4 | 94.2 | 90.4 | 92 1/8 | 97 | 97.2 |
| Ergot | 93.2 | 89.4 | 91 3/8 | 95 | 95.2 |
| Sur voie net | 111.2 | 107.4 | 109.4 | 113.2 | 113.2 |
| **AVOINE —** | | | | | |
| Juillet | 73 3/8 | 73 | 72.4 | 72 7/8 | 73.6 |
| Octobre | 71 | 70.2 | 70 | 70 3/8 | 71.6 |
| Décembre | 68 7/8 | 68.2 | 68 1/8 | 68 5/8 | 69.4 |
| Mai | 70 7/8 | 69.6 | 69 3/8 | 69.6 | 70.4 |
| **ORGE —** | | | | | |
| Juillet | 117.2 | 116 | 115.4 | 116.6 | 115.6 |
| Octobre | 114 1/8 | 112.4 | 112 7/8 | 112.6 | 113 |
| Décembre | 109 | 107 3/8 | 107 3/8 | 107 5/8 | 107 7/8 |
| Mai | 109 1/8 | 107.6 | 107.4 | 107 5/8 | 108 3/8 |
| **LIN —** | | | | | |
| Juillet | 290 | 288 | 283.4 | 284 | 284.4 |
| Octobre | 289.4 | 287 | 284 | 285 | 285 |
| Décembre | 283.4 | 279.4 | 277.4 | 278 | 277 |
| Mai | 288 | 286 | 282 | 282 | 286 |
| **SEIGLE —** | | | | | |
| Juillet | 111.2 | 107.4 | 109 1/8 | 113 | 113 |
| Octobre | 113 7/8 | 110 | 111.6 | 115 3/8 | 115.2 |
| Décembre | 115.2 | 111.2 | 112.4 | 116.4 | 116 3/8 |
| Mai | 120 3/8 | 118 | 117.4 | 120.6 | 120 7/8 |



Un monument à la mémoire de Sir John Simcoe et de son épouse fut dévoilé récemment par le premier ministre de l'Ontario, M. Leslie Frost, à St. Catharines, Ont., près de l'endroit où Sir John réunit le premier parlement du Haut-Canada en 1792. L'on voit dans cette photo, de gauche à droite: **l'hon. Leslie Frost, l'hon. Charles Daley**, président de la Commission des Parcs du Niagara, et le **Rev. Walter E. Bagnell**, de Niagara. Sir John Simcoe fut l'un des gouverneurs les plus compétents avant la Confédération.

# Deux jeunes couples unissent leur destinée, à Bellegarde

BELLEGARDE — Le lundi 3 août, en notre église, M. l'abbé C. Gibney, vicaire de Storthoaks, bénit le mariage de Mlle Léona Monin, fille aînée de M. et Mme Georges Monin, avec M. Roy Skow, fils aîné de M. et Mme Aagar Skow, de Redvers.

La mariée, qui entra au bras de son père, était revêtue d'un costume bleu pâle avec accessoires roses et bleu foncé.

Au cours de la messe, Mlle Florence Sylvestre chanta le "Notre Père" et l'"Ave Maria" de Schubert. Mlle Natalie Paulhus touchait l'orgue.

Un déjeuner fut servi chez la grand-mère de la mariée.

L'heureux couple partit en voyage à Yellowstone Park, E.-U. A leur retour, M. et Mme Skow résideront à Colgate, Sask.

**Sylvestre-Pierrard**

Le lundi 3 août, M. l'abbé P.-E. Béchard bénissait le mariage de Mlle Marguerite Pierrard, fille de M. Thomas Pierrard et de feu Mme Pierrard, avec M. Maurice Sylvestre, fils de Mme Jos. Sylvestre et de feu M. Sylvestre. M. l'abbé Béchard chanta ensuite la grand-messe.

La mariée, accompagnée de son père, fit son entrée au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche dont le corsage à manches longues et peplum étaient en dentelle. La jupe ample était de tulle sur satin. Son long voile était retenu par une couronne de perles. Elle portait une gerbe de roses.

M. Lucien Sylvestre accompagnait son frère.

Après la cérémonie, le dîner fut servi chez M. T. Pierrard à une cinquantaine d'invités. Il était présidé par MM. les abbés P.-E. Béchard et C. Gibney, de Storthoaks.

Dans l'après-midi, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces à Benito, Sask. Pour la circonstance, la mariée avait revêtu un costume beige avec accessoires blancs.

A leur retour, M. et Mme Sylvestre résideront au village de Frys.

**Showers**

Le mercredi 29 juillet eut lieu, à la salle paroissiale, un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Léona Monin dont le mariage avec M. Roy Skow fut célébré le lundi 3 août. De jolis cadeaux variés et pratiques furent donnés à l'héroïne de la fête, et un succulent goûter fut servi par Mlles Cécile Bourgeois et Réjeanne George.

Le jeudi 30 juillet, un shower eut lieu à la résidence de M. et Mme Henri Bauche en l'honneur de M. Maurice Sylvestre et de Mlle Marguerite Pierrard dont le mariage fut célébré le lundi 3 août. M. et Mme Denis Poirier, organisateurs de ce shower, leur présentèrent, au nom de tous leurs parents et amis, un joli coffre avec coutellerie. Un succulent goûter suivit, servi par Mmes Denis Poirier, Lucien Sylvestre, Jean Perreaux et André George.

**Çà et là**

Le mercredi 29 juillet eut lieu la confirmation de 47 enfants et 2 adultes, donnée par S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, de Régina.

M. et Mme Alex. Wolensky ont passé la fin de semaine à Clear Lake, Man.

Mlle Irène Pierson, de Winnipeg, est venue en promenade chez M. et Mme Henri Bauche.

Mme Ida George, de St-Boniface, est en visite chez ses parents et amis de Bellegarde.

M. et Mme Julien Moreau et famille, de Hartney, étaient en promenade chez M. et Mme Clément Moreau, récemment.

MM. Albert et Robert Sylvestre et Mlle Rolande Sylvestre, de St-Boniface, sont en visite chez leurs parents et amis.

M. et Mme Florent Pierrard, de Gleichen, Alta, M. Auguste Pierrard, de Winnipeg, Man., et Mme Irma Nadeau, de Nelson, C.B., sont venus assister au mariage de leur soeur et nièce, Mlle Marguerite Pierrard.

M. l'abbé P.-E. Béchard, accompagné de M. Omer Carrière, de Storthoaks, et de Mlles Réjeanne et Thérèse George, sont partis assister au congrès de l'ACELF tenu à St-Boniface.

MM. et Mmes Georges et Firmin Magotiaux, Alphonse Moreau et Georges Gervais ont passé quelques jours à Régina, la semaine dernière.

## *Etablissement de 650,000 expulsés*

BONN — Lors de la session du Conseil catholique des réfugiés à Bonn, M. Nahm a déclaré que, grâce aux soins des autorités, 650,000 expulsés se sont établis dans la République fédérale. Cet établissement a été entravé, toutefois, par la vague soudaine de réfugiés provenant de la zone soviétique. On estime que depuis 1950 plus d'un million de personnes se sont enfuies de la zone soviétique pour s'établir au pays d'Adenauer. C'est ainsi qu'on a atteint un point critique; la capacité d'absorption de la république est à bout.

## Prud'homme

La Rév. Mère Marie-Adélard, des Filles de la Providence, a passé quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Adélard Marcotte.

M. et Mme Jos. Poilièvre, de Léoville, étaient en visite dans les familles Jos. Poilièvre et A. Jeanneau.

M. et Mme Victorien Grimard sont de retour d'un voyage de trois semaines dans la province de Québec.

La Rév. Sr Cécile Bandet, s.g.m., de St-Paul, Alta, était en vacances chez son père, M. Henri Bandet.

Mme Adélard Marcotte a passé quelques jours à l'hôpital de Cudworth.

Mme Théo. Grimard était en promenade chez ses enfants, MM. et Mmes Victorien et J.-B. Grimard.

M. Gédéon Proulx est en promenade chez ses enfants, MM. et Mmes René et Gilbert Proulx et Stanley Peyh.

MM. et Mmes C.-M. Lepage et Lionel Loiselle et leurs enfants ont rendu visite à M. et Mme René Lavoie, d'Ile à la Crosse.

Mme Gaston Gabriel et M. Ludovic Normand, de Benito, Man., ont fait une courte visite chez M. et Mme François Normand.

Mlle Cécile Poilièvre et ses frères, Hervé et André, étaient en promenade à Léoville chez M. et Mme Jos. Poilièvre.

M. et Mme Jos. Houle, de Port Alberni, C.B., sont en promenade chez leurs nombreux parents.

Mlle Marie Labelle a été l'heureuse gagnante du 1er prix au concert amateur de CFNS, tenu à Prince-Albert dernièrement.

Sont allés à la réunion de Radio-Prairies-Nord à Prince-Albert: MM. et Mmes Emile Préfontaine, Henri Masson, Laurier Lepage et Eddy Lafrenière.

M. et Mme René Bessette, du Lac Vert, étaient en visite chez Mme Irène Labelle.

M. et Mme Ludger Fontaine sont partis en voyage dans la province de Québec.

MM. et Mmes Eugène Levesque, de New Westminster, C.B., et M. Weisgerher, de l'Alberta, sont en visite chez leurs parents.

M. et Mme Roland Marcotte et leurs enfants étaient en promenade chez M. et Mme Ludger Painchaud.

MM. et Mmes O'Neil Loiselle et Henri Masson étaient en visite chez M. et Mme Lionel Courchesne, de Debden.

M. et Mme Victor Préfontaine et Mme Charles Préfontaine étaient de passage chez leurs nombreux parents.

Mme Thérèse Ahl, d'Edmonton, Alta, était en visite chez ses parents, M. et Mme A. Desautels.

Mmes Adrien et Hervé Loiselle et leurs enfants ont passé une semaine de vacances au lac Wakaw.

**Baptême**

Le 2 août: Georgeline, enfant de M. et Mme Albert Levesque. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Levesque.

**Mariage**

Le 21 juillet a été célébré à Prince-Albert le mariage de M. Roger Levesque avec Mlle Liliane Lavertu.

# M. D. Wassel, de Zenon Park, épouse Mlle Noéma Pellerin, à Albertville

ALBERTVILLE — Le mardi 21 juillet, en notre église paroissiale, Mlle Noéma Pellerin, fille de M. Henri Pellerin et de feu Mme Pellerin, unissait sa destinée à celle de M. Donald Wassel, fils de M. et Mme Jacques Wassel, de Zenon Park. M. l'abbé J.-A. Coursol, curé, leur donna la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient les pères des nouveaux époux.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche; son voile était retenu par une couronne. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Henriette Pellerin, soeur de la mariée, était vêtue de mauve.

Le garçon d'honneur était M. Lawrence Wassel, frère du marié.

La petite bouquetière était Renée Pellerin, nièce de la mariée, et le petit frère du marié, Wayne, était page.

La réception eut lieu immédiatement après la cérémonie religieuse, chez le père de la mariée. Le souper eut lieu à l'hôtel de Zenon Park et la soirée à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux partirent pour une semaine à Waskesiu.

**Pique-nique**

Notre pique-nique, qui eut lieu le mercredi 15 juillet sous la direction du club de balle, fut un succès.

Les gagnants des parties de balle au camp furent le club de White Star (1er prix) et Albertville (2e prix).

**Va-et-vient**

Nous étions heureux de revoir notre ancien curé, le R. P. O. Langevin, O.M.I., et sa soeur, Mlle Madeleine Langevin, de Jackfish.

M. l'abbé J.-A. Coursol, curé, et sa soeur, Béatrice Coursol, allèrent visiter leur ancienne place, Jackfish, à l'occasion du pique-nique, le dimanche 26 juillet. M. et Mme Lucien Tignoi les accompagnaient.

La Rév. Sr St-Aimé a la visite de sa soeur, la Rév. Sr Jean de la Croix, de sa mère, Mme Catherine Gérard, de Vancouver, et d'une tante, Mme Marguerite Gérard, de Seattle.

Mlles Marie-Ange, Henriette et May Pellerin sont venues de Vancouver à l'occasion du mariage de leur soeur, Noéma.

M. et Mme Lucien Lavoie, de Regina, étaient en vacances chez M. Ernest Lavoie.

M. et Mme S. Corriveau et leur famille visitèrent leurs cousins, M. et Mme Gérard Pelletier, de Victoire, Sask.

M. et Mme Roland Godin et leurs 2 fils, Denis et Roger, sont allés faire un voyage à Windsor, Ont., et dans la province de Québec où ils visiteront beaucoup de parents et d'amis.

M. et Mme Joseph Lavoie sont revenus enchantés d'un voyage chez des parents et amis à Maillardville, C.B.

A l'occasion du mariage Gobeil-Carrier, Mme Amédée Gobeil avait la visite de M. et Mme Maurice Renaud, de Zenon Park, et de M. et Mme Alphonse Gobeil, de Spruce Lake, Sask.

Mlles Rose-Aimé Pellerin, Joséphine et Lorette Brassard sont parties faire un voyage dans la province de Québec, avec leur soeur, Marie-Jeanne, de Prince-Albert.

**Nos malades**

Sont actuellement hospitalisés: M. Joseph Lavoie, Mmes Aurore Painchaud, Cécile Paradis et Albert Provencher.

Sont de retour de l'hôpital: Mme Eugène Lavoie et le jeune Philippe Painchaud.

## Storthoaks

**Va-et-vient**

Mlle Antoinette Paradis, de la Colombie Britannique, est en promenade chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme J.-B. Paradis.

M. et Mme Roméo Tourigny et leur fillette allèrent passer quelques jours chez leurs parents, à Wolseley.

Mlle Jeannine Paradis, employée à l'hôpital de St-Boniface, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Edouard Paradis.

M. et Mme Robert Raymond, de l'Ontario, sont venus passer quelques jours chez leur père, M. Vital Raymond.

Mme Lloyd Gladu et sa fillette, de Winnipeg, sont venues en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme J.-B. Paradis.

M. et Mme Emile Fourny, de Frenchville, ont visité leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Léon Gofflot.

Mme Ida Filteau, de Dumas, accompagnée de sa fille, Mme Jeanne Gauthier, de Montréal, est venue rendre visite à ses enfants, M. et Mme Jos. Filteau.

M. et Mme Cecil Smith et leurs enfants, de Winnipeg, passèrent quelques jours chez leurs nombreux parents.

Mme Orius Neault, de Fairholme, Sask., est venue rendre visite à des amis, dernièrement.

Mlle Claire Carrière est partie en promenade chez ses oncle et tante, M. et Mme Léo Pollard, de Vawn, Sask.

M. Théodore Toupin, de Montmartre, est venu visiter ses frères et soeurs, MM. et Mmes Willie Toupin et Hector Fontaine.

Mme Girard et ses deux fils, de Torquay, Sask., étaient récemment de passage chez M. Labonté et chez M. et Mme Gérard Beaudoin.

M. et Mme Lloyd Stewart et leur fillette, Sherry, de Weyburn, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme Wilfrid Raymond.

M. l'abbé C. Gibney reçut la visite de sa mère et de ses deux frères et belle-soeur, M. et Mme Hubert Gibney et M. Bernard Gibney, tous de Canora, Sask., ainsi que d'un confrère, M. l'abbé Carey, de Port Arthur.

Le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., supérieur du collège de Gravelbourg, était de passage au presbytère dernièrement.

M. et Mme Henri Carrière sont partis en vacances à Saskatoon.

M. et Mme Augustin Bourget, de Los Angeles, rendirent visite à M. l'abbé A.-M. Ferland, à leur tante, Mlle Eugénie Pinette, ainsi qu'à leurs cousins, M. et Mme J. J. Smith.

M. le Dr Ovila Millette passe quelque temps chez sa mère, Mme H. Millette.

MM. et Mmes Philippe Paradis et Jos. Filteau, ainsi que M. Gaston Lalonde et son fils, Marc, passèrent la fin de semaine à Régina.

M. et Mme Thériault, de Mutrie, et leur fille, Irène, de Winnipeg, M. et Mme Alex. Boulet et leurs enfants, de Dumas, M. et Mme Arthur Filteau et leur fille, Suzanne, de Winnipeg, MM. et Mmes Théodore et Alphonse Martin, MM. Alfred et Henri Martin, tous de Biggar, MM. Armand et Philippe Gougeon, de Mohall, D.-N., rendirent visite à Mme Léonidas Martin, gravement malade.

M. et Mme Oscar Desrochers, de St-Boniface, sont en promenade chez leur père, M. Arthur Chicoine.

**Confirmation**

Le dimanche 26 juillet avait lieu la cérémonie de première communion et de communion solennelle d'un bon groupe d'enfants de la paroisse. Le mardi suivant, S. Exc. Mgr M. C. O'Neill conférait le sacrement de confirmation à 60 personnes, dont 11 adultes. M. et Mme Camille Carrière agissaient comme parrain et marraine.

**Dames de l'Autel**

Le dimanche 2 août, après la grand-messe, eut lieu l'élection du nouveau comité des Dames de l'Autel. Les résultats furent les suivants: présidente, Mme Gaston Lalonde; vice-présidente, Mme Aimé Gauthier; secrétaire-trésorière, Mme Paul Pierret; conseillères, Mmes Jules Pierret, Albert Lapierre, Arthur Handfield, Agnès Dubois, Gurney Baldwin et Walter Lorette.

## En Colombie Britannique

## Vancouver

**Va-et-vient**

La Rév. Sr Ste-Adèle, des religieuses de St-Joseph, de San-Diego, était dernièrement en visite chez M. et Mme Donat St-Cyr. Elle assistera aux noces d'or de son oncle et de sa tante, M. et Mme Willie St-Cyr, de Ponteix, Sask.

Mlle Henriette Douville, fille de M. et Mme Honoré Douville, d'Edmonton, était en promenade, la semaine dernière, chez sa tante, Mme Edgar St-Cyr, de Vancouver. Elle visita aussi deux autres tantes, Mmes J. Eavearts et H. Buckholtz, où elle rencontra de nombreux cousins et cousines.

Le mardi 4 août, la Rév. Sr St-Cyprien, supérieure de la communauté des RR. SS. de la Miséricorde, à Edmonton, était de passage chez son frère, M. Donat St-Cyr. Pendant sa courte visite, elle eut le plaisir de rencontrer de nombreux neveux et nièces: M. et Mme Edgar St-Cyr, M. et Mme G. Blanchard, M. et Mme J. Powers, Marcel, Adèle, Thérèse, Léo, Armand, Cyprien et Henri St-Cyr. Un dîner fut offert en son honneur, avant son départ pour la Californie, où elle vient d'être nommée supérieure.

**Baptêmes**

Le 27 juin: Paul-Gérard, enfant d'Edouard Casola et de Clotilde Bourdin.

Le 4 juillet: Ronald-Charles-Joseph, enfant d'Emmanuel Pallard et de Thérèse Cancade.

Le 2 août: Michèle-Andréa, enfant de Wilfrid Lapointe et de Phyllis Throndson.

**Funérailles**

Le 30 juillet: M. J.-A. Beaubien, de cette paroisse.

## *Les catholiques à l'Université de Sophia*

TOKYO — Un bref regard sur l'affiliation religieuse du personnel de l'Université de Sophia révèle que le catholicisme prend un bel essor au Japon.

327 sur 1,160 étudiants sont catholiques; 33 sur 78 professeurs sont catholiques; 7 sur 20 employés de bureau sont catholiques.

Il va de soi que cette statistique ne tient pas compte du personnel jésuite, pères ou scolastiques.

# La France pourra-t-elle continuer la guerre en Indochine?

(Suite de la première page)

ment de M. Laniel arrive aujourd'hui à l'heure des échéances, sinon des options. Il est saisi du plan militaire élaboré par le général Navarre, nouveau commandant en chef du Corps expéditionnaire français en Indochine. Ce plan, qui est bien plus technique que politique, a pour objectif final la victoire des troupes françaises. Mais, dans cette perspective, dont la réalisation demanderait au moins deux ou trois ans, le général exige qu'on lui fournisse les hommes et le matériel nécessaires pour vaincre le Viet Minh.

Les hommes? Il paraît difficile d'accroître les effectifs du Corps Expéditionnaire, qui sont actuellement d'environ 150,000 hommes, sans envoyer en Indochine les jeunes soldats du contingent. Ce qui est exclu, pour des raisons à la fois psychologiques et techniques. Le matériel? L'état des finances de la France ne permet guère de dégager les crédits supplémentaires réclamés par le général Navarre.

Dès lors, faudra-t-il adopter la solution avancée par M. Mendès-France et, suivant l'exemple américain, engager des négociations avec les communistes? Ou rechercher, par des accords conclus avec les Etats-Unis d'une part, le Viet-Nam, le Laos et le Cambodge d'autre part, les moyens de poursuivre en Indochine la politique définie dans la note adressée le 3 juillet dernier par le gouvernement français aux trois gouvernements des Etats-Associés? Cette note, rappelons-le, garantit à ces derniers une très large autonomie, et leur donne l'assurance du maintien des troupes françaises jusqu'à la victoire finale sur le communisme, ou, du moins, jusqu'à ce que les forces autochtones soient en état de défendre l'indépendance de leurs pays.

A vrai dire, aucun membre du gouvernement français ne songe sérieusement à une négociation immédiate avec Ho Chi Minh, pas même M. Mitterrand, qui, naguère, défendait vigoureusement cette thèse. Le succès spectaculaire de la récente opération des parachutistes sur Langson est venu, fort à propos, renforcer l'opinion de ceux qui croient encore possible une victoire par les armes.

Il n'en reste pas moins que la poursuite de la guerre implique un renforcement sensible des moyens français en Indochine. Les Etats-Unis seraient prêts, sous certaines conditions, à accroître l'aide qu'ils accordent à la France dans cette lutte contre le communisme international. Ces conditions, posées par M. Foster Dulles à M. Bidault lors des récents entretiens franco-américains de Washington, seraient-elles aussi désastreuses pour la France que l'a prétendu un journaliste du **Monde?** Le Quai d'Orsay, en tout cas, a réagi vivement contre l'hypothèse lancée par ce journaliste d'un abandon par la France, au profit des Etats-Unis, de la direction politique et militaire du conflit. Il est certain, toutefois, que des négociations directes vont s'engager entre les dirigeants américains et vietnamiens, notamment lors de la visite que va faire à Washington M. Van Tam, président du Conseil de S. M. Boo Daï.

Tout ceci est fort grave, car chacun sait que le problème indochinois pèse d'un poids presque insupportable sur l'ensemble de la politique française. Ses incidences militaires, diplomatiques et financières interdisent à la France les initiatives nationales ou internationales qu'elle devrait prendre dans des secteurs d'importance vitale.

Ce conflit lointain n'est pas seulement meurtrier pour l'élite de l'armée et de la jeunesse française, décimées l'une et l'autre dans les combats sournois et terribles de la brousse ou des rizières. Il est également meurtrier pour les finances françaises, encore mal remises des chocs violents des années 1940-1945. Chaque exercice budgétaire comporte au chapitre Indochine des crédits toujours plus volumineux qui aggravent dangereusement le déséquilibre des finances publiques. Plus de 3,000 milliards de francs ont déjà été engloutis par cette guerre, soit le double de l'aide sous toutes ses formes que la France a reçue des Etats-Unis depuis la libération.

Ne veut-on qu'un seul exemple de l'importance que revêt pour la France cette contribution à la lutte anticommuniste? On sait que le problème du logement est devenu angoissant pour des centaines de milliers de Français qui cherchent en vain un toit pour eux-mêmes et leurs familles. Des drames douloureux, atroces parfois, naissent de cette crise de l'habitat. Or, avec 3 ou 400 milliards, soit la moitié de ce qui est dépensé chaque année en Extrême-Orient, ce problème pourrait être rapidement réglé.

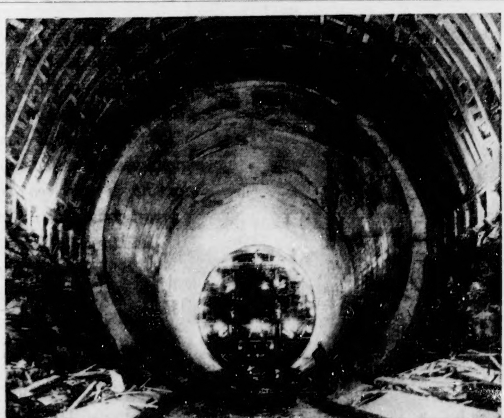
Mais si l'aspect humain et financier des conséquences de la guerre d'Indochine est à considérer, l'aspect politique est plus inquiétant encore. En effet, la crise du logement d'une part, et la pression des dépenses de guerre sur l'économie française d'autre part, maintiennent la classe ouvrière dans une situation extrêmement difficile, où la propagande communiste trouve un aliment de choix pour la diffusion de ses slogans d'amertume et de révolte. Aussi, se demande-t-on en France si la lutte contre le communisme asiatique n'est pas finalement le meilleur moyen de préparer la victoire du communisme dans la métropole.

Du moins, l'enjeu de la guerre d'Indochine est-il digne de tels sacrifices et de tels risques? Personne n'oserait l'affirmer. En effet, la France a maintenant accordé au trois Etats du Viet-Nam, du Laos et du Cambodge une indépendance qui, en cas de victoire, aboutirait au départ des Français. Quant aux intérêts économiques et financiers que la France possède en Indochine, leur montant ne dépasse pas la valeur d'un seul semestre de guerre. Restent donc l'aspect moral du conflit, ses implications internationales, ainsi que les engagements souscrits par la France auprès des jeunes peuples qu'elle a amenés à la majorité politique et nationale. C'est beaucoup, et c'est peu. Beaucoup, parce qu'il y va, dans une certaine mesure, de l'honneur de la France. Peu, en regard des risques immenses que ce conflit comporte, aussi bien en France, en Europe, qu'en Asie.

C'est pourquoi, en définitive, l'opinion française se rallie de plus en plus aux solutions transactionnelles préconisées par certains hommes politiques, qui s'appuient sur l'exemple donné par les Etats-Unis en Corée. Les remontrances hautaines et les sarcasmes de la revue **Life** relatives au prétendu défaitisme de la France ne pourront rien contre les faits qui posent le dilemme suivant: ou la France recevra de ceux au nom desquels elle combat en Indochine une aide à la mesure de ses besoins, ou elle devra chercher dans la négociation avec l'adversaire les moyens d'aveugler la brèche par où s'écoule sa substance humaine et ce qui lui reste de richesse.

Maurice HERR.





Il se peut qu'avant longtemps il y ait autant d'eau qui passe sous la ville de Niagara Falls, Ont., qu'au dessus du fameux précipice lui-même. Voici l'un des tunnels dans lesquels l'eau passera. Le projet est sous la direction du Hydro de l'Ontario, et l'on calcule qu'en 1954 il produira 400,000 chevaux-vapeur.

# La fête de Ste Anne célébrée avec solennité à St-Brieux

ST-BRIEUX — Pour la vingt-quatrième fois, les paroissiens, auxquels se sont toujours joints les fidèles des missions dépendant de St-Brieux et des paroisses environnantes, ont célébré avec piété la fête de la mère de la très sainte Vierge. En effet, c'est à double titre que sainte Anne est honorée dans notre paroisse. N'est-elle pas la patronne du Canada français, et celle que l'on honore le plus en Bretagne, d'où sont originaires presque tous les colons de St-Brieux et de Kermaria, mission voisine. Pour notre fête, nous avons eu le bonheur de jouir d'une journée splendide. Les RR. A. Lacerte et A. Gervais, O.M.I., du collège de Gravelbourg, sont venus nous prêter main-forte, ainsi que MM. les abbés Leblanc et Pouliot, propagandistes de **La Liberté et le Patriote.**

Le matin, il y eut trois messes, durant lesquelles un grand nombre de fidèles s'approchèrent des sacrements. Le R. P. Lacerte chanta la grand-messe à laquelle le R. P. Gervais servait comme diacre et M. l'abbé Leblanc comme sous-diacre. Les sermons, fort appréciés, furent donnés en français par le R. P. Lacerte et, en anglais, par le R. P. Gervais.

Durant l'après-midi a eu lieu la procession au calvaire. Le R. P. Lesage, venu de St-Front, nous fit l'honneur de servir comme diacre. MM. les Chevaliers de Colomb, très dévoués pour les oeuvres paroissiales, avaient la charge des goûters et rafraîchissements pour les personnes qui ne pouvaient retourner à leur foyer. Les Dames de Ste-Anne avaient à la disposition des pèlerins un bon assortiment d'articles religieux répondant au besoin de tous. Notre humble église paroissiale, douée d'un système de climatisation, d'une très grande propreté, et cela grâce au dévouement des dames et demoiselles de la paroisse, était décorée avec goût par les Révérendes Soeurs de la Providence; les fleurs naturelles furent gracieusement fournies par des paroissiennes.

A tous nous disons un grand merci. Notre pèlerinage en l'honneur de sainte Anne est bien humble, mais la note dominante y fut, de l'avis de tous, la piété. A l'an prochain.

**Baptême**

Rose-Marie, enfant de Georges Kun et de Maria Bodri, de la mission de St-Philippe Apôtre. Parrain et marraine, Robert Boissière et Margit Boissière, née Kun.

**Nos malades**

Mme Louise Carfantan est encore sous traitements à l'hôpital de Melfort.

Le jeune Raymond Dubé a dû faire un stage à l'hôpital; il nous est revenu tout souriant, se promettant bien de ne pas commettre d'imprudences à l'avenir.

**Ça et là**

Le film Notre-Dame de Fatima, donné par le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., fut fort goûté. Malgré le mauvais état des chemins, l'assistance fut très nombreuse.

Il nous fit plaisir à tous de revoir le docteur et Mme E. Bachand parmi nous. Ils ont quitté St-Brieux l'année dernière, et demeurent maintenant à Estevan, Sask.

Grâce à l'initiative de Mme Florence Tétreault et d'autres dames, plus de quarante enfants se sont rendus au lac Manitou, Watrous, pour y passer une dizaine de jours. Ils sont revenus enchantés de leurs vacances. Merci aux dames qui se sont dévouées pour procurer une si salutaire récréation à nos enfants.

## Lac Pelletier

Le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, est venu faire une tournée dans la paroisse, la semaine dernière.

M. Laurent Isabelle, du poste CFRG, Gravelbourg, était de passage ici ces jours derniers.

MM. les abbés Eugène Morin et Lionel Nadeau, directeur et professeur à l'Ecole Apostolique de Lévis, P.Q., ont rendu visite à M. le curé au cours de leur visite dans l'Ouest.

Mme Jos. Dumesnil a passé quelques jours à l'hôpital de Vanguard.

Mme René Fillion est à l'hôpital de Swift Current. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Edmond Sylvain et leurs enfants, de Cadillac, étaient en promenade ici dimanche dernier.

MM. Eugène et Théodore Longtin, ainsi que M. Bourgon, de St-Isidore de Prescott, Ont., étaient en visite chez M. et Mme B. Longtin, la semaine dernière.

**Naissance**

M. et Mme Paul Vermette sont les heureux parents d'une fille née à l'hôpital de Swift Current.

## Viscount

**Va-et-vient**

Mme Frank Faso, de Winnipeg, avec son jeune fils, Donald, ainsi que M. Henri Clavelle, également de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme A. Clavelle.

M. Jules Lefebvre, de Ste-Sophie, P.Q., qui est venu passer 2 mois avec sa soeur, Mme E. Clavelle, et son frère, Charles, est retourné chez lui.

**Décès**

Le lundi 27 juillet, une autre pionnière de Viscount, Mme Desjardins, est décédée à St-Jérôme, P.Q., à l'âge de 74 ans, après une longue maladie.

Mme Desjardins (Cordélia Clavelle) naquit à St-Jérôme, P.Q., en 1879. En 1902, elle épousa Pierre Desjardins, de Ste-Sophie de Lacorne, P.Q. Douze enfants naquirent de leur union. En 1908, M. et Mme Desjardins étaient venus s'établir sur un homestead dans le district de Viscount et furent parmi les premiers pionniers. Ils demeurèrent ici jusqu'en 1952, alors qu'ils disposèrent de leurs biens et allèrent établir domicile à St-Jérôme.

Outre son mari, la défunte laisse dans le deuil 7 enfants: Germaine (Mme D. Léonard), Jean, Henri, Jeanne, de St-Jérôme, Marie-Anne et Alice, d'Edmonton, et Oscar, de Saskatoon; ainsi que 23 petits-enfants et un frère, Arthur, de Viscount.

Le service et la sépulture de Mme Desjardins eurent lieu à St-Jérôme.

**Shower**

Le mercredi 22 juillet dernier avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Evelyn Gress, dont le mariage eut lieu le 27 juillet. De nombreux cadeaux furent offerts à l'invitée d'honneur. Mlle Gress sut remercier en termes très appropriés.

## Ferland

**Ça et là**

Les personnes suivantes sont allées à l'exposition de Régina: M. et Mme Adrien Brisebois et famille, M. et Mme Jos. Morin et famille, M. et Mme Rosaire Chabot, M. et Mme Antonin Chabot, M. Pierre Larose, etc.

MM. Léandre et Claude Chabot, ainsi que M. Paul Massé, sont allés passer une semaine à Waskesiu.

M. et Mme Raymond Chabot et leurs enfants sont venus passer le dimanche chez MM. et Mmes Avila et Rosaire Chabot.

MM. et Mmes Auguste et Alfred Clermont et leurs enfants, de Laflèche, étaient en visite chez M. et Mme Sylvio Clermont.

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., supérieur du collège de Gravelbourg, était de passage ici pour recruter de nouveaux étudiants.

M. et Mme Aristide Fournier, ainsi qu'Albert et M. et Mme Alex. Laberge, sont revenus enchantés d'un voyage dans l'Est, Montréal, Québec et la Gaspésie, ainsi qu'aux chutes Niagara, Detroit, Windsor, etc.

Mme Gaston Fournier est allée visiter sa famille à Swift Current.

M. et Mme Fernand Guy, du Lac Pelletier, étaient en visite chez M. et Mme Antonio Fournier.

Nous avons une grande route finalement du village au chemin no 19 — une distance de 3 milles — et on nous promet de la graveler sitôt finie.

M. et Mme R. Vandevoorde et leur bébé, de Laflèche, ainsi que Mme C. Douville et Madeleine, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Médelger Chabot.

**Nos malades**

Mme William Patoine, à Mankota; Mme Antonio Fournier, à Gravelbourg.

## Duck Lake

M. Arthur Pézeril, notre maire, est de retour de l'hôpital où il a subi une grave opération.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Normand Martin, nouveaux mariés.

Mlles Simonne et Denise Gervais sont maintenant de retour de leurs vacances chez des parents et amis de Debden et Marcelin.

Etaient de passage parmi nous récemment: M. et Mme Armand Lagenais et famille, de Cranbrook, C.B.

M. et Mme Paul Turgeon et M. Eugène Forseille, du Manitoba, étaient en visite chez M. et Mme Turgeon et Désiré Forseille, ainsi que M. et Mme Alphonse Bonthoux, de Penticton, C.B.

M. Amédée Cécillon et Mme Charles Pilon sont malades à l'hôpital.

# M. l'abbé F. Ducharme a béni le mariage Huel-Arguin à Courval

COURVAL — Le samedi 25 juillet, M. l'abbé F. Ducharme, autrefois curé de cette paroisse, bénissait le mariage de Mlle Rina Arguin, fille de M. et Mme J. Arguin, avec M. René Huel, fils de M. et Mme J. Huel, de Coderre.

Au son de la marche nuptiale, jouée par Mme J. Wilton, la mariée entra au bras de son père. Elle portait une longue robe blanche de dentelle et de tulle de nylon. Une magnifique couronne retenait son voile trois-quarts; elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Laurette Huel et Annette Gaucher portaient des robes rose et bleu pâle et tenaient des bouquets d'oeillets bleu pâle et roses.

MM. Léon Gaucher et Gerry Huel agissaient comme garçons d'honneur.

Après la cérémonie, la réception eut lieu à la salle publique. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces. Ils résideront à Coderre.

**Baptême**

Le baptême de Marie-Lise-Vivianne, enfant de M. et Mme J.-W. Tremblay, eut lieu à Gravelbourg. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Patoine, oncle et tante de l'enfant.

**Ça et là**

Mlle Evangéline Lemire, d'Asbestos, P.Q., a passé quelques jours chez M. et Mme L.-A. Tremblay et rencontrait quelques amis. Mlle Lemire était autrefois de Coderre.

Mlle Suzanne Tremblay, de Régina, visitait ses parents, M. et Mme F.-A. Tremblay.

Mlle Marie-Paule Croteau visite sa soeur et son beau-frère, M. et Mme G. Barrie, à Montmartre.

M. et Mme T. Aussant, de Gravelbourg, ainsi que M. et Mme H. Longtin, de Ponteix, visitaient M. et Mme Roland Tremblay. Ils conduisaient en même temps M. Roland Tremblay à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

Mlle L. Martine a rendu visite à M. et Mme R. Marcil, dernièrement.

M. et Mme J. Landry et leur famille se rendirent à Prince-Albert pour la fin de semaine où ils visitaient la soeur de Mme Landry, religieuse au Précieux-Sang, et visitaient en même temps M. le Dr et Mme M. Barry.

M. et Mme Raymond Marcotte.

# M. R. Marcotte, de Saskatoon, épouse Mlle L. Blanchette, de Jackfish Lake

JACKFISH LAKE — En l'église St-Léon de Jackfish Lake, le mercredi 8 juillet, à 10 h., fut célébré le mariage de Mlle Lorraine Blanchette, fille aînée de M. et Mme Armand Blanchette, avec M. Raymond Marcotte, fils de M. et Mme Ernest Marcotte, de Saskatoon. Le R. P. O. Langevin, O.M.I., curé de la paroisse, leur donna la bénédiction nuptiale et le R. P. A. Lacerte, O.M.I., ancien professeur du marié à Gravelbourg, chanta la messe.

Aux sons de la marche nuptiale, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de satin avec jupes de nylon, genre crinoline, et redingote de dentelle Chantilly; son bouquet était composé de roses et d'oeillets blancs.

Mme Aimé Blanchette, tante de la mariée, agissait comme dame d'honneur et portait une jolie toilette mauve. Les filles d'honneur, Mlles Thérèse Grimard et Rita Marcotte, cousines du marié, portaient respectivement des toilettes vert pâle et rose pâle. Mlle Lowella Blanchette, soeur de la mariée, était fille d'honneur junior et était revêtue d'une toilette vert pâle.

La petite bouquetière, Vivianne Marcotte, nièce du marié, portait une robe jaune pâle.

Les garçons d'honneur étaient Raymond et Hervé Blanchette, frères de la mariée. Le petit Gilbert Blanchette était page. Les huissiers étaient MM. Robert Marcotte et Aimé Blanchette.

La mère de la mariée portait une robe bleu marine avec accessoires blancs. Mme Marcotte, retenue à la maison par la maladie, était représentée par sa fille, Lucille, qui portait une robe rouille avec accessoires blancs.

Le chant fut exécuté par Mlle Thérèse Masson et Mme Aimé Blanchette; Mme Philippe Lepage, de St-Hippolyte, touchait l'orgue.

Après la cérémonie, tous les invités, au nombre d'une centaine, se rendirent chez M. Blanchette et firent honneur à un succulent dîner.

Dans l'après-midi, il y eut chants et divertissements divers. M. Roland Marcotte était maître de cérémonies. Le toast fut proposé par le R. P. Langevin, et le marié répondit en termes appropriés.

Le soir, il eut souper, genre buffet, servi à plus de 75 invités.

Le soir, tous les parents et amis des nouveaux mariés se réunirent pour une soirée amusante au pavillon de Meota.

Les heureux époux partirent ensuite pour un court voyage; à leur retour, ils demeureront à Saskatoon.

## Marcelin

Le lundi 27 juillet, Mlle Yvonne Colleaux quittait sa famille et ses amis pour aller au noviciat des Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie, à St-Hyacinthe, P.Q. Nos félicitations et nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Trois élèves de notre école sont arrivées premières aux examens de français de l'A.C.F.C. Ce sont: Yvonne Colleaux, grade XII, Marthe Robin, grade VIII, et Agnès Boulanger, grade VII.

M. Jos. Huryn, de Hamilton, Ont., autrefois d'ici, était de passage ces jours derniers.

Le pouvoir électrique a manqué toute la matinée de lundi le 27. L'interruption fut causée par un orage. Mardi après-midi, et vendredi matin, nous avons encore eu beaucoup de pluie; cela va faire du bien aux récoltes qui en avaient grandement besoin.

La campagne pour l'élection fédérale, ne cause pas beaucoup d'excitation dans notre village; à date, il n'y a eu qu'une assemblée politique.

## Debden

**Baptêmes**

Le 5 juillet: Norman-Gérard, fils d'Alfred Brunet et de Germaine Tisserant, né le 24 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Suteau.

Le 12 juillet: Angéline-Nicole-Marie, fille de Philippe Pouliot et d'Odile Gareau, née le 30 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Gareau, de Bellevue.

Le 26 juillet: Joseph-Alphide-Ronald, fils de Gérard Jean et de Margaret Boddy, né le 15 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Alphide Jean, grands-parents de l'enfant.

**Décès**

M. et Mme Omer Chrétien ont eu la douleur de perdre leur petite Monique, bébé de 20 jours, née et décédée à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. La sépulture eut lieu dans notre paroisse le jeudi 30 juillet.

**Va-et-vient**

Le mercredi 22 juillet, le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste de **La Liberté et le Patriote**, nous présenta le film "La Vierge de Fatima". La salle Courchêne était remplie à pleine capacité d'une foule qui apprécia à sa juste valeur une si belle représentation.

Les RR. PP. Albert Gervais et Arthur Lacerte, O.M.I., du collège de Gravelbourg, étaient de passage dans notre paroisse la semaine dernière.

Au nombre des visiteurs qui rendirent visite à leurs parents et amis au cours de juillet on remarque: Mme Laure Boudreault, de St-Paul, Alta, accompagnée de sa fille, la Rév. Sr Marie de Loyola, des Filles de la Providence, ainsi que de M. et Mme Antoine Boudreault, également de St-Paul; M. et Mme Omer Couture et leurs deux enfants, Paul et Pauline, de Normetal, P.Q.; M. et Mme E. Corneau, de Totzke, Sask.; MM. et Mmes Jean-Marie Bernard, Omer Blais, Maurice Gauthier et Irénée Lefrançois, tous de la Colombie Britannique; Mme Rose-Alma Bernard, de Prince-Albert; M. et Mme Aurèle Lambert, de Guy, Alta; M. Isidore Cyr, de Timmins, Ont.

**Partie de cartes**

Le dimanche 22 juillet eut lieu une partie de cartes au profit de notre nouvelle église. Cette soirée rapporta un profit net de $181.88. Les heureux gagnants des premiers prix furent Mme Rose-Alma Bernard, de Prince-Albert, M. Raymond Lajeunesse et Mlle Yolande Ruel.

## St-Victor

Depuis quinze jours, notre localité jouit des bienfaits de l'électrification rurale. Notre gracieux et paisible village s'améliore d'année en année et ses habitants sont des plus heureux d'y habiter.

M. D. Hackney, de Medecine Hat, Alta, est employé au bureau d'assurances depuis quinze jours. Son épouse, catholique et canadienne-française, le rejoindra prochainement. Bienvenue cordiale à ce nouveau foyer.

M. A. Vaudrin, de l'Ontario, est en vacances chez son père, M. E. Vaudrin.

M. et Mme Olaf Olsen, d'Aquadell, Sask., étaient en visite chez leur fille, Mme R. Ronney.

M. Alfred Laberge séjourne chez ses grands-parents, à Régina.

MM. et Mmes Marcel Laberge et Marcel Vaudrin sont allés à Vancouver pour deux semaines.

M. et Mme W. O'Reilley et leurs enfants, Janine, Roger, Guy et Henri sont allés à Glasgow, Mont., en fin de semaine.

M. et Mme J.-D. Lalonde et leur fils, Roger, et Mlle Yvonne Brûlon sont partis pour Clear Lake le 28 juillet.

Mme Marie Lafontaine et ses filles, Cécile et Denise, sont allées à Régina, la semaine dernière.

MM. et Mmes Dollard Bissonnette et Ronald Boutin sont allés à l'Exposition provinciale de Régina, le 29 juillet.

Mme François Rodrigue, de Willow-Bunch, est au presbytère pour quelque temps.

M. Laurent Isabelle a passé la fin de semaine du 19 juillet dans notre arrondissement. Il était chez ses parents le dimanche 26 juillet.

Mlle Janine Lalonde, de Régina, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Eugène Lalonde. Tous les trois partent incessamment pour Edmonton où ils visiteront M. et Mme Normand Gibeault et le petit Gérald.

M. A. Bartlett est hospitalisé à Assiniboia depuis le 26 juillet.

M. Jos. Lanoie est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

**Baptême**

Yvette-Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Hervé Boutin. Parrain et marraine, M. Alphonse Guay et Mlle Janine Collin.

## Meadow Lake

M. le Dr et Mme Lavoie sont venus s'installer à Meadow Lake. Ils demeurent au-dessus du magasin de fer Northern.

Rodrigue Lizée passe quelques semaines à Saskatoon, chez ses frère et soeur, Simon et Madeleine.

Mme Edmond Forcier se rendit à la réunion de la radio française à Prince-Albert comme déléguée régionale.

Le 17 juillet, les cadets partirent pour leurs 3 semaines d'entraînement à Abbotsford, C.B.

Les Révérendes Soeurs St-Philippe et Marie-Agnès du Sacré-Coeur, de Debden et St-Lazare, enseignent présentement le catéchisme préparatoire à la première communion qui aura lieu le 9 août.

MM. les abbés M. Leblanc et Pouliot, séminaristes, propagandistes de **La Liberté et le Patriote**, étaient parmi nous le 12 juillet. Plusieurs ont renouvelé leur abonnement.

Le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé, nous revient de l'Est où il s'est rendu pour affaires. Il se rendit à Montréal où il a visité ses frère et soeur. Le 26 juillet dernier, il se rendait à Hafford pour assister au jubilé d'or de M. et Mme Prosper Bédier.

Mlle Florence Kirby, garde-malade à l'hôpital de Hafford, est en visite chez sa mère, Mme I. Kirby.

# Les mariages Fauchoux-Comeau et Aebig-Gervais célébrés à Duck Lake

DUCK LAKE — Le 14 juillet, M. Victor Fauchoux, instituteur de Hoey, et Mlle Armande Comeau, institutrice, unissaient leur destinée en notre église paroissiale. Agissaient comme garçons et filles d'honneur: MM. Gérard Comeau, frère de la mariée, et M. St-Arnaud, de Hoey, et Mlles Marie-Ange Comeau, soeur de la mariée, et Irène Fauchoux, soeur du marié. La mariée portait une robe des plus appropriées et tenait un bouquet de roses rouges. Le dîner eut lieu à l'hôtel National et la soirée des noces se fit à l'Hôtel de ville. Les jeunes mariés nous quittèrent ensuite pour aller en voyage de noces du côté de Banff.

Le mardi 21 juillet, Mlle Suzanne Gervais, institutrice, épousait M. Delmer Aebig, de Rosthern. Les mariés firent leur entrée à l'église aux sons de l'orgue et accompagnés de leurs pères respectifs. Les décorations du sanctuaire pour mariage d'Enfant de Marie avaient été préparées par la tante de la mariée, Soeur M.-Elisa de Jésus. Le dîner et la soirée des noces eurent lieu à la résidence du père de la mariée, M. Camille Gervais. Le jeune couple établira son domicile à Rosthern.

**Décès**

Mme Joseph Debray, née Zoé Hecq, est décédée le 19 juillet dans la 86ème année de son âge. Mme Debray était une des pionnières de la localité, étant venue de Belgique au commencement du siècle. Elle laisse dans le deuil, 4 fils, Augustin et Georges, de Duck Lake, Marcel, de Maillardville, et Gaston, de Prince-Albert. Les porteurs aux funérailles étaient MM. Ferdinand Lanovaz, William Brunelle, Henri Gauthier, René Barré, Nicolas Henniquin et Lucien Forseille.

**Ça et là**

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., nous donna son beau film, "La Vierge de Fatima", le dimanche 19 juillet.

Le T. R. P. Gérard Paré, O.P., provincial des PP. Dominicains au Canada, était de passage accompagné du R. P. G. Bourque, O.P., de Mazenod.

Etaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Gustave Mandin, M. et Mme M. Salomon, de Rosthern. M. Salomon est devenu le nouveau gérant du magasin de liqueurs dans ce district. Il nous arrive de Melville où il était d'abord stationné.

M. le docteur J.-A. Mandin, de Zenon Park, et son frère, le Dr Louis Mandin, dentiste de St-Paul, Alta, et Mme A. Booth et ses enfants, de Vancouver, étaient aussi en visite chez leurs parents.

M. et Mme Lawrence Gibney et leur famille sont maintenant stationnés à Shelbrook.

Mme Anna Perrin est allée demeurer avec son fils Paul.

**Visiteurs de marque**

Le mercredi 12 août, à 10. h. de l'avant-midi, heure solaire, nous aurons le plaisir de rencontrer plus de 140 voyageurs distingués du Québec, qui doivent visiter plusieurs centres canadiens-français en se dirigeant vers la côte du Pacifique, après le congrès de l'ACELF qui doit se tenir à St-Boniface du 7 au 10 août. En se rendant à Prince-Albert, ils s'arrêteront quelque temps à Duck Lake pour y visiter les institutions de cet endroit historique. Tous nos voisins sont cordialement invités à venir rencontrer le 12 août les distingués visiteurs de passage chez nous.



# Bourses offertes par le Club Canadien de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le Club Canadien, cette année, donne les trois bourses suivantes: 1) $100.00 à un jeune homme qui suivra les cours au collège de Prince-Albert s'il est prêt à rentrer au grade IX ou X, et au collège de Gravelbourg pour les années qui dépassent le grade X; 2) $50.00 à une jeune fille qui étudie la sténographie bilingue à Duck Lake; 3) $50.00 à un jeune homme ou à une jeune fille qui étudie à l'Ecole Normale de Saskatoon.

Ces bourses ne sont pas des prix d'excellence, mais des sommes destinées à des enfants dont les parents ont besoin d'aide.

On vous demande de bien vouloir faire connaître dans votre paroisse le fait que ces bourses existent et que les applications seront reçues d'ici au 14 août. L'application doit être soumise par l'entremise du curé de chaque paroisse.

Nous demanderons au comité composé des suivants de faire le choix: M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, supérieur du collège de Prince-Albert; M. l'abbé G.-E. Touchet, de Duck Lake; la Rév. Sr Gertrude des Anges, supérieure du couvent de Duck Lake; M. l'abbé Guérin, visiteur des écoles; M. Théodore Préfontaine, gérant de CFNS; M. J.-G. Crépeau, président du Club Canadien.

Les demandes doivent être adressées au Club Canadien, Casier postal 27, Prince-Albert, et contenir le détail des circonstances financières des parents et les derniers rapports d'école du sujet proposé.

• • •

A l'occasion du congrès national de l'ACELF, une religieuse de la Présentation de Marie et Mme Emile Fournier, représentant le Club Canadien, se rendront à St-Boniface.

Un autobus rempli, accompagné de M. l'abbé Touchet, de Duck Lake, et de Me J.-G. Crépeau, de Prince-Albert, se rendra à Saskatoon à la rencontre de la délégation française à la tête de laquelle se trouve M. l'abbé P.-E. Gosselin, secrétaire du Conseil de la Vie française. A cette occasion, le mercredi 12 août, un banquet préparé par les dames du Club Canadien, sous la direction de Mmes Valmore Racicot, Pierre Legault, René Lavoie, Louis Parent et R. Vachon, sera servi au collège Notre-Dame. Il y aura allocution de bienvenue par S. Exc. Mgr Léo Blais, Mgr J.-A. Boucher, P.D., M. Dumont Lepage, président de l'A.C.F.C., M. Roland Pinsonneault, président des commissaires d'école de langue française de la Saskatchewan, Me J.-G. Crépeau, président du Club.

• • •

Les Louveteaux au nombre de 17, accompagnés de M. l'abbé Roland Gaudet, ont eu leur camp d'été d'une semaine à Bonne Madone. Ils se sont bien amusé et ont bien profité de leurs vacances.

Plusieurs pèlerins de Prince-Albert se sont rendus au pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes à St-Laurent de Grandin, Sask.

M. et Mme Albert Pagé et leur fils, Raymond, sont revenus enchantés d'un voyage d'une semaine chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme André Pagé, d'Edmonton. Ils ont fait le trajet en auto et ont visité la plage à Cooking Lake. Ils ont aussi vu la parade de chars allégoriques à l'occasion du 75ème anniversaire de la première exhibition d'Edmonton.

M. Raymond Pagé est au camp militaire de Dundurn pour y suivre un cours d'instructeur de cadets.

## Wolseley

Dimanche, le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., accompagné du R. Fr. Moquin, de Lebret, vint nous montrer le beau film "La Vierge de Fatima" qui fut goûté de tous. Nous en remercions le révérend père bien sincèrement.

M. Oscar Langlois et sa fille, Aline, visitèrent M. et Mme Gédéon Langlois.

M. l'abbé Maurice St-Cyr, de Montréal, et M. et Mme Gédéon Cyr, de Ponteix, visitèrent les familles Eloi et Emile Tourigny.

M. Léon Comeault, M. et Mme E. Comeault et famille, de Viscount, étaient de passage chez M. l'abbé L. Savoie, leur cousin.

M. et Mme Rosaire Chabot, de Ferland, étaient en visite chez M. et Mme Emile Tourigny.

MM. et Mmes Léo Mailhot et Albai Dureault sont partis en voyage dans l'Est.

M. et Mme Stewart Knight et famille, de Kipling, étaient en fin de semaine chez M. et Mme Edwin Pitre.

Mme Léon Coueslan et ses enfants passent la semaine au lac Katepua.

M. Georges Noëls, de Victoria, C.B., visita les familles Eloi et Emile Tourigny et Laurent Noëls.

M. et Mme Adélard Rioux, Jocelyne et Hervé, de Montmartre, Mme Aurèle Legrand, Raymond et Lorraine, de Qu'Appelle, visitèrent M. et Mme Eloi Tourigny.

# M. Henry Dauphinais, pionnier de Dumas, est décédé à Régina

[illegible] de ses plus [illegible] en la personne [illegible] décédé [illegible] Il était âgé de [illegible]

[illegible] âge de 18 ans. Il résida sur [illegible] et finalement s'adonna au [illegible] de gazoline et d'huile. [illegible] un homme juste et charitable, [illegible] à rendre service [illegible] Vétéran de la 1ère grande guerre, il fit partie de la Légion [illegible]

[illegible] épouse, Germaine Loi- [illegible] de Vancouver, [illegible] et Maurice, de [illegible] fille, Gisèle [illegible]

[illegible] messe de Requiem fut chantée [illegible] mation se fit dans le cimetière local.

**Remerciements**

[illegible] enfants remercient sincèrement [illegible] quets spirituels, soit par offrande [illegible]

**Ça et là**

Mme Eddie Hyde et ses enfants sont allés retrouver leur mari et père à Beaver Falls, C.-B., après un séjour de [illegible] semaines chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme R. Zebière.

M. Georges Dauphinais est reparti pour [illegible] après avoir assisté aux funérailles de son père. Il séjourna une semaine avec sa mère, au village.

Mlle Annie Dumont est de retour [illegible]

[illegible] terent leurs parents et grands-parents [illegible]

Donat Lousteau et son cousin, René Lamontagne, étaient également en visite chez leurs grands-parents.

M. et Mme R. Jacques et leurs enfants ainsi que M. et Mme [illegible] visitèrent M. et Mme [illegible] de Mansfield.

MM. Alex et Lucien Boulet rendirent visite à leurs parents de [illegible]

# M. Phillippe Hudon est décédé à St-Louis

ST-LOUIS — Le vendredi 24 [illegible] les sacrements de l'Eglise.

[illegible] J. Fuchs fit [illegible] une foule nombreuse accompagna le défunt jusqu'à sa dernière demeure.

[illegible] garçons et trois filles [illegible] et Edouard, Marie, [illegible] (Mme Ernest Poulin) et [illegible] petits-fils, Louis [illegible] 2 frères, Félix, de Montréal, et Napoléon, de Winnipeg; 2 soeurs, Anna (Mme W. Roberge), de Montréal, et Marie-Louise, de Québec.

Le défunt naquit à Dunrea, Man., le 15 décembre 1893. Il arriva à St-Louis en 1921 et prit charge du bureau de poste et de la cour à bois. En 1929, il épousa Honorine Boucher.

Les porteurs furent: MM. [illegible] Boucher, Lionel Boucher, Raymond Boucher, Edouard Vandale, Léo Parent et L. Wil[illegible]



## Zenon Park

**Au couvent**

Les Rév. Srs Louise et Marie-[illegible] donnèrent généreusement [illegible] enseignement du catéchisme aux enfants de plusieurs missions des environs.

La Rév. Sr Georgette est en visite dans sa famille.

La Rév. Sr Denise, enseignant aussi le catéchisme et en visite au couvent, était chez ses parents, M. et Mme Octave Beauchesne, mercredi dernier.

**Au presbytère**

Le dimanche 26 juillet, le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste [illegible] de passage ici et nous avions le privilège d'assister à la belle représentation "La Vierge de Fatima". Ce film profondément religieux est sans contredit le plus [illegible] été présenté ici. A cette occasion, nous remarquions parmi l'assistance les RR. PP. A. Claffey, de Hudson Bay, et Lavallée, d'Arborfield, et de nombreux visiteurs des paroisses environnantes, aux deux représentations de l'après-midi et du soir.

**Va-et-vient**

M. et Mme Albert Soucy et leurs enfants ont passé la semaine dernière à Waskesiu.

Après quelques jours de vacances [illegible] Mlle Lucienne Vigeant [illegible] à l'hôpital. Mlle Denise Rioux d'Ar[illegible] partie du personnel de l'hôpital depuis un mois.

Mme Lucien Moyen passe quelque temps [illegible] chalet au lac Kipabeskau, tandis que M. Lucien Moyen est en voyage d'affaires à Winnipeg.

M. et Mme Amédée Demasson se sont rendus à Lintlaw visiter la mère et les frères de M. Demasson.

[illegible] dimanche dernier chez des parents.

Mlle Lucie Daoust, de Winnipeg, [illegible] mère, Mme Arthur Daoust, et chez [illegible]

[illegible] de Flin Flon, Man. (autrefois de Zenon Park) [illegible] chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme T. P[illegible]

M. et Mme George Myrkle, de Raymore, visitaient dimanche [illegible] de cette dernière, M. et Mme Arthur Larmand.

M. et Mme George Bolan, de Regina, ont passé quelque temps dans les familles Emile Turcotte, Maurice Daoust et Joseph B[illegible]leau (ces derniers de New Os[illegible]).

M. Roger Hudon a accompagné [illegible] chez les parents [illegible] M. et Mme [illegible]

[illegible] de passage en fin de semaine [illegible] M. et Mme Eugène L[illegible]

[illegible] Jos. Béry et M. Urbain Marceau. En excursion au lac Green Water [illegible]

M. et Mme Gérard April ont [illegible] à Saskatoon et à Marcelin, chez les parents [illegible] M. et Mme J.-B. Godbout, à l'occasion du mariage du frère de Mme April qui [illegible] au cours de [illegible]

Mlle Noella, MM. P. et Jean Perron, de Montmartre, ont visité M. et Mme A. Marchildon [illegible]

MM. Edouard Ouellette et Edmond Hudon étaient en voyage d'affaires à Harcus, Man.

M. et Mme Paul Chamberland et leur fille, Yvonne, sont allés à St-Isidore de Bellevue rendre visite au père de ce dernier, M. [illegible] âgé de 91 ans [illegible] en même temps leur fils, Roger, et leurs [illegible] M. et Mme Xavier Gareau, et autres parents.

MM. et Mmes Emilien et Maurice Moisan, de St-Front et Rose Valley, étaient de passage chez M. et Mme Paul Chamberland, dimanche.

Se sont rendus à Pré Ste-Marie dimanche dernier, chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Wilfrid Gendron, pour une réunion de famille: M. et Mme Albert Lareau, Mlle Elva Laforge, M. et Mme Philippe Laforge et leurs enfants (ces derniers d'Arborfield). Après s'être bien amusé, l'on prit des photographies-souvenirs de cette agréable journée.

M. Oscar Chamberland a repris son emploi au planeur de M. Lucien Moyen après une visite d'une semaine dans sa famille au Pas. Il réside chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Amable St-Amant [illegible] à de [illegible] de cordonnerie.

Mme Clarinda Caouette et sa fille, Mme Yvonne Bernesky, d'Arborfield, et Mme Rose Desjardins, de New Bedford, Mass., soeur de Mme Caouette, étaient en visite chez M. et Mme Amable St-Amant, le 19 juillet.

Mlles Paulette et Carole Bea[illegible] de Coleville, passent la semaine [illegible] grands-parents, M. et Mme Pierre Beaulieu.

Mme Marie-Z. Leblanc visite des amies à Arborfield pour quelques semaines.

Le mardi soir 21 juillet, il y eut [illegible] comme à [illegible] à l'occasion du mariage de Mlle Noema Pellerin à M. Donald Wa[illegible]. Le mariage fut célébré le matin à Albertville. L'heureux couple partit ensuite en voyage. Ils seront domiciliés [illegible]

M. et Mme Roland Dubé et leurs enfants, de Big River, étaient en visite chez M. et Mme Xavier Soucy, dimanche et lundi derniers, ramenant ces derniers qui ont passé une semaine à Big River chez M. et Mme Napoléon Dubé. Comme c'était leur première rencontre depuis 44 ans alors que, chacun de leur côté, ils étaient partis de Nashua, E.-U., pour suivre leurs destinées, la semaine se passa très rapidement à rappeler les nombreux souvenirs de [illegible]

Le vendredi soir 21 juillet, soirée de parents et amis chez M. et Mme Eugène Favreau, en l'honneur de M. et Mme Bernard Favreau, mariés récemment et qui revenaient d'un voyage de deux semaines au Montana. Ces derniers reçurent de nombreux et magnifiques cadeaux. Parmi les [illegible] MM. et Mmes A. et Denis Favreau, d'Edam et de Domremy.

**Nos malades à l'hôpital**

M. l'abbé G. Carpentier, Laurie [illegible], Léon Turcotte, Félix [illegible], Théodore Perreault et Mme [illegible]



Le chef progressiste conservateur, **M. Drew**, à gauche, reçoit un couteau bien aiguisé et entouré de rubans, de son adversaire libéral dans le comté de Carleton, près d'Ottawa. M. Drew a accepté le couteau "pour trancher les dépenses inutiles des libéraux". **John McDonald**, à droite, son adversaire, fut défait par M. Drew dans le même comté lors des [illegible]

# Un double mariage fut célébré récemment à Butte St-Pierre

BUTTE ST-PIERRE — M. Fred Gaboury, fils de M. et Mme Edouard Gaboury, unissait récemment sa destinée à celle de Mlle Joséphine Schneider, fille de M. et Mme Auguste Schneider, de St. Walburg. Le R. P. Forestier officiait.

Les garçons d'honneur étaient MM. Eugène et Bernard Schneider et les filles d'honneur, Mlles Barbara Wick et Madeleine Bertrand.

**Brière-Gaboury**

M. Lucien Brière, d'Albertville, fils de M. et Mme Ernest Brière, et Mlle Denise Gaboury, fille de M. et Mme Edouard Gaboury, de cette paroisse, s'unirent aussi en mariage. M. l'abbé L. Forget, de St-Hippolyte, bénit leur union.

MM. Lucien Brassard et Léo Coquette, d'Albertville, étaient garçons d'honneur et Mlles Léona Colliou et Thérèse Brière, filles d'honneur.

On remarquait dans l'assistance, MM. et Mmes Marcel, Raoul et Albert Brière, de Legal, M. et Mme Gérard Brière, de Camrose, M. Denis Archambault, de Summer Case, Sask., tous parents du marié; M. et Mme Gustave Schneider, de Half Moon, C.B., Mme H. Knelson, M. et Mme Pete Coopman, de Simeaton, Sask., M. et Mme Archille Beart, de Prince-Albert, et Mme Schrum, de Moinville.

M. Schneider, de St. Walburg, chanta le "Panis Angelicus" pendant la messe.

Tous se rendirent à la salle paroissiale pour la réception. Il y eut du chant et des discours puis tous assistèrent au banquet tenu à St. Walburg.

Les nouveaux mariés avec leurs parents se rendirent au "Stampede" de Calgary et à Banff pour quelques jours.

M. et Mme Lucien Brière demeureront à Albertville et M. et Mme Fred Gaboury résideront à Butte St-Pierre.

**Décès**

M. et Mme Villeneuve avaient la douleur d'apprendre la mort de leur fille, Marie-Jeanne, à Trois-Rivières. Elle était bien connue et estimée dans la paroisse.

Mme Villeneuve s'est rendue à Trois Rivières pour les funérailles.

• • •

Le 8 juin, nous avions la visite de S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert.

Le 14 juin fut la journée de perception pour la grande campagne de souscription du diocèse.

## Radville

**Rectification**

Une erreur s'est glissée dans notre rapport de la célébration du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Jean-Claude Porte, lequel fut publié la semaine dernière. Ils ont reçu une bourse d'argent et de l'argenterie mais non pas chacun une montre, comme il avait été rapporté. Cette erreur a causé quelque confusion mais nous espérons que tout sera maintenant réparé.

**Çà et là**

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Antoine Pirio est revenue chez elle définitivement après un séjour d'une dizaine de mois au sanatorium de Fort Qu'Appelle.

M. et Mme Eugène Cherpin, de Fontana, Cal., ont passé quelques jours ici, chez des parents. Ils revenaient de Notre-Dame de Lourdes, Man.

M. et Mme Auguste Pirio et famille, ainsi que Mme Anastasie Pirio, de Fontana, Cal., ont passé quelques jours ici, chez les familles Pirio, Verot et Cherpin. Ils se rendaient à Ste-Rose du Lac, Man., visiter d'autres parents.

M. et Mme Albert Bouvier et Diane, de Kincaid, Sask., étaient en fin de semaine chez M. et Mme Léopold Marion.

M. Théodore Labossière est parti en vacances à Vancouver, C.B., et quelques endroits des Etats-Unis.

M. et Mme L. Arcouette, de Montréal, sont arrivés ici pour ouvrir un café dans l'emplacement qui était autrefois Rose's Beauty Shoppe. Nous leur souhaitons succès.

## Saint-Front

**Séance de cinéma**

Le jeudi 23 juillet, nous étions heureux d'avoir la visite du R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste de notre journal, qui nous présenta le magnifique film religieux, "Le Miracle de Fatima". La salle paroissiale n'était pas trop grande et tous retournèrent chez eux contents d'avoir vu des choses si édifiantes. Merci à **La Liberté et le Patriote** et au R. P. Cartier.

**Çà et là**

Le R. P. C. Lesage, P.S.M., a assisté à l'assemblée générale de notre poste français CFNS.

Notre ami, M. Jacques Dallaire, annonceur opérateur de CFNS, à Saskatoon, est en vacances chez ses parents, M. et Mme H. Dallaire.

Mlle Eva Robitaille, de Zenon Park, est en visite chez ses amis, les familles Moisan, Vaillancourt et Plamondon.

Les familles Maurice Plamondon et M. Moisan ont fait une visite dans les familles Vaillancourt et Robitaille, à Zenon Park.

Le dimanche 26 juillet, une belle fête familiale avait lieu chez M. et Mme Louis Le Strat, quand neuf de leurs dix enfants et dix-neuf petits-enfants se réunissaient pour le dîner présidé par le R. P. C. Lesage, P.S.M.

Outre le R. P. Curé et M. et Mme L. Le Strat, on remarquait leur fils, André, et ses six enfants, M. et Mme (Aline) Joffre Thévenot et leurs cinq enfants, Mme Adrienne McKinnon et sa fille, Frances, Mme Germaine Plamondon et ses trois enfants, Mme Justin Bourbonnière (Marie) et ses trois enfants, de Ste-Rose du Lac, Man., M. et Mme Marius Syrenne (Annette) et leur bébé, la Rév. Sr Marie-Anne (Alice), des Filles de la Providence, Joseph, Irène, de Nipawin, et Estelle. Seul Ludovic, de Sudbury, Ont., était absent. Quelques amis intimes de la famille étaient aussi présents.

**Malades**

Nous apprenons avec regret l'état grave de la maladie qui retient M. Arthur Lamoureux à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Après une opération majeure M. Henri Moyen se remet rapidement à l'hôpital de Regina.

M. F[illegible] Montes a fait un court séjour à l'hôpital de Régina et est revenu avec sa jambe libérée du support de plâtre.

M. Marcel Auriat est à l'hôpital de Rose Valley pour plusieurs blessures qu'il reçut lorsque son tracteur culbuta dans un fossé.

**Baptême**

Le 26 juillet: Gisèle-Marie-Aline, née le [illegible] juillet, fille de Marius Syrenne et d'Annette Le Strat. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Le Strat, grands-parents de l'enfant.

## L'URSS veut gagner du temps, selon un journal catholique

MADRID — "Ce n'est qu'en se maintenant fort que le monde pourra se sauver de l'agression soviétique". Sous ce titre, le journal catholique "Ya", connu pour ses attaches avec le ministère espagnol des Affaires étrangères, a publié le premier d'une série d'articles de l'archiduc Otto de Habsbourg sur des problèmes de politique internationale.

Après avoir affirmé qu'un empire comme l'empire russe a besoin d'une trêve pour consolider ses succès, l'archiduc Otto écrit notamment: "On n'a pas besoin [illegible] l'URSS est [illegible] des [illegible] atomiques [illegible] fait [illegible] pour [illegible] de gagner du temps [illegible]

## Val Marie

**Va-et-vient**

M. et Mme Prosper Pinel et leurs quatre enfants, Gérard, Paul, [illegible], Arthur et Philippe, sont revenus d'une visite de deux semaines chez leurs frère et soeurs, Vadeboncoeur, Wanlin et Massé, de Calgary, Alta, et chez leurs oncle et tante, M. et Mme Me[illegible] Crandell, et cousine et famille, M. et Mme Guy Sirois, de Red Deer, Alta.

M. et Mme Prosper Pinel et famille ont aussi visité M. et Mme George Duey et famille, de Sylvan Lake, Alta, anciens amis de Val Marie.

Le 25 juillet, M. et Mme Joseph Wanlin et leurs deux enfants, Robert et Linda, de White Water, Mont., étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Constant Wanlin, M. et Mme Prosper Pinel et famille et M. et Mme J.-B. Beau[illegible] et autres parents et amis.

M. et Mme D. Legeault, M. et Mme Armand Carrière et leurs enfants, Lionel et Claire, étaient en visite chez des parents au Lac Pelletier, dernièrement.

M. Alfred Massé était en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme Joseph-Louis Doran, à Gravelbourg et à Moose Jaw, chez ses nièces, Mmes Armand Bonneau et Roland Cossette, la semaine dernière.

M. et Mme Hervé Michel et Mme E. Michel, de Coderre, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Arthur Lemire, samedi dernier.

M. et Mme Armand Bonneau, de Moose Jaw, étaient en visite chez Mme J. Sincenne, ainsi que MM. Gérard et Fernand Massé, de Mankota, Sask., la semaine dernière.

## Willow-Bunch

**Çà et là**

M. et Mme Emery Paulhus, ainsi que M. et Mme A. Fiset et leur fille, Dora, sont revenus enchantés de leur voyage dans l'Est.

M. Rosario Grégoire est de retour de son voyage en Colombie Britannique.

M. et Mme Albert Bonneau, de la Colombie Britannique, sont en promenade ici pour quelque temps, chez des parents et amis.

Mlles Bonneau, filles de M. Jean Bonneau, sont de retour d'un voyage de vacances en Colombie Britannique. Elles ont visité des parents et amis et sont revenues enchantées de leur promenade.

M. l'abbé F. Blanchard, de Verwood, se rendit à Willow-Bunch le dimanche après-midi 26 juillet, à l'occasion du pique-nique annuel de la Ferme Coopérative Lacerte.

M. le Dr et Mme R. Sylvestre, d'Assiniboia, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Léopold Sylvestre, et chez leur frère, Sylvio.

M. l'abbé Lionel Mondor, de Swift Current, rendit visite à ses père, frères et soeurs, la semaine dernière.

Mlles Thérèse et Denise Boisvert, de Legal, Alta, accompagnées de M. L. Régimbald, vinrent récemment rendre visite à leurs oncles, tantes et amis.

Mlle E. Dauphinais, de Weyburn, était aussi en vacances ici pour quelques jours.

Plusieurs personnes allèrent à Régina passer une journée ou deux à l'exposition qui eut lieu la semaine dernière.

Mme Louis Martin et sa fille, Cécile, de Radville, passèrent quelque temps chez leurs parents et amis.

M. et Mme Albert Lemieux et famille ont rendu visite à M. et Mme M. Tremblay, de Radville, dimanche dernier.

Mlle Marie Bouliane est employée au poste CFRG de Gravelbourg, pendant les mois d'été.

M. et Mme R. Fauchon, de Ferland, sont en promenade ici pour quelque temps, chez leurs parents et amis.

Mmes F. Desjardins et E. Bruneau sont allées dernièrement à Edmonton, avec M. E. Bilodeau, et ont rendu visite à leurs filles.

M. et Mme Georges Drouin sont de retour de leurs vacances à St Walburg.

Mme Thérèse Laberge et ses enfants sont allés passer quelques semaines chez leurs parents, à Ferland.

**Baptêmes**

Le 26 juillet: Maureen Jane, née le 13 juillet, fille de William McGinn et de Rita Bourdages. Parrain, M. Omer Tessier; marraine, Mlle Lucille Bourdages.

Le 2 août: Claude-Joseph, né le 22 juillet, fils de Sylvio Sylvestre et de Cécile Beaulne. Parrain, M. Hector Baltazar, remplacé par M. Léopold Sylvestre, marraine, Mlle Yvette Sylvestre.

Le 2 août: Joseph-Clarence, né le 9 juillet, fils de Rodrigue McGillis et de Victorine Klyne. Parrain et marraine, M. et Mme Damase Lacerte.

**Décès**

Le jeune Robert Bruneau, fils de M. et Mme Euclide Bruneau, [illegible] le dimanche après-midi 2 août, à St-Victor. Il était âgé de 14 ans.

**Malades**

Furent hospitalisés, du 25 juillet au 1er août: Mme Brennen, Mme Crawford, Mme Joyce Blais et M. A. Beau[illegible]

Ont quitté l'hôpital: Mme Sylvio Sylvestre, Linda Gaudry, Doraine Fortier, Ronald Lavallée, de St-Victor, G. Bissonnette, Léo Beauregard, David Walter, Cécile Duperreault et Fernand Bourdages.

## Impressions par les catholiques des E.-U.

MUNICH — Après son retour d'un voyage d'études de quatre semaines à travers les Etats-Unis, le Dr Hans Ehard, président ministériel de Bavière, s'est déclaré impressionné de la cohésion des catholiques américains et de l'ampleur de leurs organismes de charité, qui ont porté secours même à l'Allemagne, à des moments de crise aiguë. Le Dr Ehard a eu l'occasion de conférer avec des personnalités éminentes du catholicisme américain. Au cours d'une visite à l'Université Fordham, fondée et dirigée par les Jésuites à New-York, il s'est entretenu avec le professeur Rudolf Arbres[illegible] de Wurtzbourg, sur les rapports entre les catholiques d'Amérique et ceux d'Allemagne.

# Mlle Hélène Savard épouse M. L. Patenaude, de Périgord

PERIGORD — Le mardi [illegible] Mlle Hélène Savard, fille de M. et Mme Thomas Savard, de Victoire, épousait de M. Laurent Patenaude, fils de M. Henri Patenaude et de feu Mme Patenaude, de Périgord. Le R. P. J.-A. [illegible], P.S.M., leur donna [illegible]

MM. Henri Patenaude et [illegible] Gaudet étaient les témoins.

La mariée était charmante dans sa longue robe blanche de marquisette de nylon et dentelle sur satin. Ses manches longues de dentelle se terminaient en pointes de lys et son long voile était retenu par une couronne de fleurs [illegible] garni de rubans et de petites [illegible]

Le dîner et le souper furent servis à la salle paroissiale où se [illegible]

Le lendemain, les nouveaux mariés [illegible] eut lieu une fête en leur honneur, chez les parents de la mariée.

Etaient de passage à cette occasion: Mlle Aurore Savard, de Victoire, soeur de la mariée, M. et Mme Wilfrid Carpentier et leur fils, M. et Mme Arthur Pelletier, M. Jules Patenaude, tous de Zenon Park, M. et Mme Frank Wo[illegible]jick, de Hevington, M. Adrien Choquette, de Bruno.

Les nouveaux époux résideront sur leur ferme à Périgord.

**Jubilé d'or**

Le mercredi 8 juillet, M. et Mme Michel Dubé célébraient leurs noces d'or.

La journée commença par la grand-messe chantée par le R. P. J.-A. Robveille, P.S.M., curé. Après la messe, il y eut dîner en l'honneur des jubilaires, chez leur fils, Léon, où plusieurs parents [illegible]

[illegible] jubilaires M. et Mme Carmel Dubé, de Kennedy, M. et Mme Raymond Gérard, de St-Hubert, MM. et Mmes Lucien et Gabriel Dubé [illegible] St-Rodolphe [illegible]

**Va-et-vient**

Mlles Madeleine et Marthe Dubé, de Prince-Albert, et Jacqueline Dubé, de Tisdale, étaient récemment en visite chez M. et Mme Zénon Dubé.

M. et Mme Albert Choquette et leurs fils, Paul et Hervé, accompagnés de M. et Mme Roland Bosse et leur fils, Rici, ont été visiter M. et Mme Paul Valois et famille et Mme Monique Valois et sa [illegible] de Zenon Park.

M. et Mme Paul Valois, accompagnés de leurs enfants et de leur nièce, Bernadette Valois, de Zenon Park, ont visité M. et Mme Albert Choquette et laissèrent les petites Madeleine et Bernadette Valois en vacances chez leurs grands-parents.

Mlle Auléa Arsenault est en visite chez M. et Mme Alex. Arsenault, ainsi que son frère, Hubert, de Régina.

M. Gilles Gaudet, de Bellevue, était en visite chez M. et Mme Henri Patenaude.

**Naissance**

M. et Mme Jean-Marie Bosse sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Lorette.

## Spiritwood

Les dames de la Ligue Féminine Catholique organisèrent un thé le 6 juin dernier, lequel fut un grand succès.

Pour la première fois dans l'histoire de notre école, les élèves du cours supérieur de l'Ecole séparée écrivaient leurs examens à notre école.

Plusieurs familles de la paroisse se sont rendues à la célébration de la St-Jean-Baptiste, à Prince-Albert, le 23 juin dernier.

Lors du festival sportif de Spiritwood, le 6 juillet dernier, les dames de la Ligue Féminine Catholique avaient charge d'un comptoir.

Du 7 au 11 juillet, les RR. Ss. de la Présentation ont enseigné le catéchisme aux enfants de la campagne.

Les propagandistes de **La Liberté et le Patriote**, MM. les abbés Leblanc et Pouliot, ont fait leur tournée dans la paroisse.

Lors de leur convention tenue [illegible] vers le milieu de juillet, les commissaires d'école de la Grande Unité de Shell Lake ont visité notre école séparée qu'ils ont trouvée très propre et très belle.

Au cours du mois de juillet, nous avons eu la visite de M. T. Préfontaine, gérant du poste CFNS, et de M. D. Lepage, gérant général de Radio-Prairies-Nord. Egalement de passage récemment était le T. R. P. G. Paré, O.P., provincial des Pères Dominicains, qui faisait la visite canonique de ses religieux, les RR. PP. G. Roy, de cette paroisse, et A. Dumas, de Laventure.

**Mariage**

Le 23 juillet eut lieu le mariage Kerekes-Bussière dans l'église de Spiritwood. Les garçons d'honneur étaient MM. Lafond et Allard, les filles d'honneur, Mlles Liliane et Irène Bussière. Mlles D. et A. Bussière étaient bouquetières. MM. E. Levasseur et J.-B. Bussière agissaient comme témoins.

## Célébration du mariage Gendron-Tremblay à Pré Ste-Marie

PRE STE-MARIE — Le mardi 21 juillet, Mlle Clara Tremblay, fille de M. et Mme Wilfrid Tremblay, unissait sa destinée à celle de M. Léo Gendron, fils de feu M. Hormidas Gendron et de Mme Gendron, de cette paroisse.

Le dîner fut servi chez M. et Mme Wilfrid Tremblay, parents de la mariée. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents.

Les nouveaux époux résideront à Pré Ste-Marie.

**Va-et-vient**

M. Régis Mahussier, sr, son fils, Joseph, et sa famille sont allés en auto à Detroit, en visite chez leur fille et soeur, Virginia.

M. et Mme Edouard Desrosiers, jr, et leur petit enfant étaient en visite chez M. et Mme Donat Desrosiers, récemment.

Les familles A. Carfantan et Paul Coquet étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Henri Mahussier, le 26 juillet dernier.

**Naissance**

Le 23 juillet dernier, M. et Mme Olivier Tremblay ont eu le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils.

## Un niveau de vie trop bas raréfie les vocations sacerdotales

MADRID — Signalant la pauvreté extrême des prêtres séculiers de l'Espagne, un quotidien madrilène estime que la précarité de leur niveau de vie raréfie les vocations au sacerdoce. Outre que les traitements assurés par l'Etat franquiste aux membres du clergé séculier sont loin de suffire à leur procurer des conditions d'existence convenables, ils amènent trop de fidèles à ne point contribuer à l'entretien des prêtres. Voilà pourquoi le journal de Madrid ajoute: "Dans un monde où l'on lutte frénétiquement pour le bien-être de tous, et où, même ceux qui exercent les fonctions les plus humbles ont obtenu une augmentation de leurs émoluments, c'est un triste spectacle que celui de ces hommes bons et vertueux — comme le sont la grande majorité d'entre eux — qui vivent dans une pauvreté qui, non seulement, place leur vie matérielle à un niveau inférieur à celui des plus pauvres des travailleurs manuels, mais qui encore porte atteinte à leur développement culturel, ne fût-ce que par l'impossibilité de voyager, de lire, de mener la vie que mène, pour des fins bien moins élevées, la généralité de leurs compatriotes. La discrétion, la résignation avec lesquelles ils abordent cette question devraient précisément constituer, pour les autres, un motif de ne pas se désintéresser de leur sort".





# POUR VOUS, MESDAMES





De bons choux à la crème constituent toujours un dessert appétissant.

## A minuit sur la plage

Çà et là, ils vont deux par deux, la main dans la main. Ils vont, lui et elle, sous le soleil, sous la lune; c'est l'amour. S'ils rient, s'ils chantent ... la cause, c'est l'amour!

Ils ont quinze, vingt, trente ans, ils ont quarante, cinquante, soixante ans ... peu importe. Ils loueront l'amour pour leur bonheur, ils lui imputeront leurs malheurs. Et l'histoire se répétera tant qu'il y aura des hommes, tant qu'il y aura des femmes. Mais que dire sur l'amour à ce stage du siècle où l'homme vit au pas de course?

**L'homme d'aujourd'hui**

L'homme d'aujourd'hui ne demandera que dix jours pour déclarer à la femme qu'il poursuit de ses assiduités: "Je t'aime".

Vingt ans passés, l'homme exigeait un an avant d'en faire autant. Il est vrai que les gens d'aujourd'hui sont très anxieux de faire les voyages interplanétaires, mais est-ce que cette façon d'agir n'aurait pas de répercussion sur la qualité des mariages de nos jours? Est-il sérieux de prétendre s'aimer après une rencontre ou deux? Trois si vous voulez? Peut-on vraiment être sûr de la nature de ses sentiments après un si court laps de temps? Je veux en douter. On entend souvent répéter: "Qui choisit prend pire", mais lorsqu'il s'agit de décider du choix du partenaire de toute une vie, il me semble que quelques mois de réflexion ne sont guère de trop.

Aujourd'hui, on s'aime à tout propos. On dit "Je t'aime" sur la rue, dans les tramways, dans les autos, au théâtre, au bureau. Ces deux mots ont perdu leur solennité de naguère pour passer au rang des banalités de chaque jour. On dit "Je t'aime" comme on dit bonjour. Alors peut-on vraiment attacher de l'importance à cet amour ... ? Serait-il sage de croire en sa sincérité, dans le sens de la vertu, de la noblesse qu'il comporte? Non, il vaut vraiment mieux s'effrayer d'un pareil amour.

Pour plus de malheur, cet amour ... qu'on se plaît à faire reluire un peu partout, on se permet même de l'exercer à des heures indues, dans des lieux que les honnêtes gens ont quittés depuis longtemps. Et voilà que l'amour n'a plus d'heures de bureau, n'a plus d'adresse sociale.

Aussi les jeunes gens d'aujourd'hui ont plutôt l'allure louche des malfaiteurs ... n'est pas rare de les rencontrer la nuit dans les parcs publics désertés, dans les rues sombres, les recoins noirs des édifices, sous les portes cochères, dans les entrées de cours où seuls, sauf eux, les chats courent encore, dans les lots vacants, les champs, les sentiers oubliés du bois, ou même à minuit sur la plage.

Peut-on croire en l'amour vertueux de pareils gens quand ils prennent des ... pour se cacher comme des malfaiteurs? Chose certaine, c'est que moi, je n'y parierais pas ma chemise.

**Et les parents?**

D'autre part, faudrait-il croire que tous ces jeunes gens, qui dans bien des cas n'ont guère vu vingt ans, seraient des orphelins? J'en doute, car ces derniers ne sont pas si nombreux sur la terre. A quoi songent donc les auteurs de cette progéniture? A demain, peut-être? . . . Mais est-ce que l'avenir de nos enfants n'est pas aussi une chose importante de demain? Aucun doute ne subsiste, c'est l'école amoureuse sans maître qu'on professe!

Mais l'amour est un terrain glissant, dangereux, et l'élève téméraire, inexpérimenté qui s'y engage sans guide sûr en souffrira tôt ou tard. On voit, dans la nature, certains animaux mettre leurs rejetons en garde contre le danger. Peut-on en dire autant chez les hommes? . . . Ma foi, c'est à croire parfois que les bêtes sont moins bêtes que nous.

On a vu souvent des fréquentations irréprochables dégénérer en déshonneurs en raison d'un manque de surveillance appropriée. Et l'histoire se répète tous les jours. Autant d'existences gâchées.

Prenons le temps d'aimer. Comme dirait La Fontaine: "Rien ne sert de courir, il faut partir à point". Ne déshonorons pas l'amour par une impatience bestiale et irraisonnée. Aimons quand Dieu veille, aimons loin des serpents, loin des pommiers. Et le véritable amour n'est pas celui qu'on fait à minuit sur la plage . . .

(L'homme libre)

## Trop long — Trop court

Ce qui est trop long, c'est votre **langue**; ce qui est trop court, c'est votre **charité**.

Ce qui est trop long, c'est votre **examen au miroir**; ce qui est trop court, c'est votre **examen de conscience**.

Ce qui est trop long, c'est votre **curiosité** pour les potins de la rue; ce qui est trop court, c'est votre **attention au sermon**.

Ce qui est trop long, c'est la **kyrielle de vos dévotions**; ce qui est trop court, c'est votre **dévotion**.

Ce qui est trop long, ce sont vos **veillées d'amusements**; ce qui est trop court, ce sont vos **visites à l'église**.

Ce qui est trop long, ce sont vos **talons**; ce qui est trop court, c'est votre **jupe**.

Ce qui est trop long, c'est la **bêtise** de la mode; ce qui est trop court, c'est le **bon sens humain et féminin**.

Ce qui est trop long, c'est la présente litanie de vos **défauts**; ce qui est trop court, c'est votre **"mea culpa"**.

Ce qui est trop long, c'est **l'enfer**, ou même le **purgatoire**; ce qui est trop court, c'est le **chemin qui y descend**.

En conséquences, méditez sur le **trop long** et le **trop court** et ne vous contentez pas de **trop longues** récriminations contre les autres, et de **trop courtes** résolutions pour vous-mêmes.

XXX

## Grand saint dont j'ai l'honneur de porter le nom . . .

Ne vous êtes-vous jamais amusés à écouter les mamans appeler leurs enfants? — ou à écouter les enfants s'appeler entre eux? Faites cette expérience et vous conclurez: vraiment on se croirait transporté en Afrique! on croirait entendre les naturels du pays!

Lili . . . Loulou . . .Lulu . . . Dédé . . . Riri . . . Ti-dré . . . Madé . . . Chouchou . . . Bébert . . . Tatave . . . Popaul . . . Tigâs . . ..

Vous riez! c'est très drôle, en effet. Mais ce qui ne l'est pas du tout, c'est que ces diminutifs, ces étiquettes bébêtes, une fois attachés au cou de ces bébés, ne les lâchent plus et les rendent ridicules à tout jamais. Une fois qu'on est Lulu, Kiki ou Toto, c'est pour la vie! Or, la vie n'est pas toujours drôle, il s'en faut!

En tout cas, nous y avons, plus d'une fois, besoin de nos saints patrons. Mais comment ceux-ci reconnaîtront-ils leurs jeunes protégés sous ces noms bizarres?

Gardons jalousement et portons fièrement notre vrai nom, le nom de notre baptême, notre nom de chrétien, celui que nous porterons en paradis. N'ayons pas l'air de l'oublier sur la terre...

## *Près d'un berceau*

Petit être charmant, tu commences la vie
Comme une tendre fleur que nous prête le ciel:
Beauté faite d'espoir et de grâce infinie.
Lys à peine entr'ouvert, douceur d'ambre et de miel.

Tu dors . . . Un avenir tout rempli de promesses
Flotte comme un grand rêve autour de ton berceau:
Tu ne connais encor que sourires et caresses.
Mais le temps te conduit vers un monde nouveau.

A tes yeux étonnés brillera la lumière:
A toi viendront les fleurs, les parfums, le soleil:
Et déjà, petit roi de la nature entière,
Tu la sentiras belle à ce joyeux éveil.

Et puis tu grandiras au milieu de tes frères:
Tu connaîtras la vie et son rude labeur:
Puisses-tu te ranger parmi les âmes fières
Qui fondent sur le bien leurs désirs de bonheur!

Alors, tu béniras entre toutes les femmes
Celle qui te protège avec un tendre amour:
Mère dont le regard, brûlant de douces flammes,
Restera sur ton coeur jusqu'à ton dernier jour.

Maria SYLVIA.



Salade faite de pomme de laitue disposée en forme d'étoile, d'épinards crus et de radis.

## *En pleines vacances!*

Parents, vos responsabilités actuellement, sont plus grandes qu'en aucun temps. Il vous faut voir à ce que vos enfants passent bien le dernier mois de vacances qui leur reste.

Pour cela, donnez-leur quelque chose à faire, chaque jour; quelque chose d'intéressant, de nouveau avec, au besoin, une récompense au bout.

Exiger que, le soir, les enfants restent à la maison ou autour; fixer une heure pour les retours; s'informer des lieux où ils vont, des compagnons qu'ils ont, des jeux qu'ils organisent.

Protéger fillettes et garçons contre les scandales de la rue, du journal, des revues; les arracher aux contacts salissants, aux multiples occasions dangereuses, à la promiscuité des parcs, des cinémas, aux tentations des fonds de cours et des ruelles.

Savoir où ils sont; où les trouver. Maman sait bien où sont ses dentelles et ses chapeaux; papa où est sa pipe et son tabac . . . mais les enfants? où sont-ils? — "Je ne sais pas! Les enfants, ça ne se perd pas!" Hélas! oui, ils se perdent . . .

Enfin, voir si les enfants font leurs prières, vont à la messe le dimanche, se confessent et communient.

Qu'un enfant jamais ne puisse dire: "J'ai manqué la messe du dimanche; je n'ai pas communié, parce que maman ne m'a pas réveillé".

(Bulletin paroissial)

## La plaie du déshabillé

Par Irénée GAGNON et Charles-Henri DUBE

Le déshabillé féminin, précisément voulu par les ennemis de Dieu pour mieux pervertir les peuples restés fidèles aux préceptes de la morale chrétienne, affiche une audace croissante qui, malheureusement, bénéficie d'une tolérance de plus en plus ramollissante.

Mais que faisons-nous de la sécurité morale? Pourquoi laisser balader dans nos rues et sur les terrains publics des femmes et des jeunes filles qui provoquent le désordre moral par un accoutrement indigne d'une personne élevée chrétiennement?

Comme on l'a écrit dans une brochure publiée à l'Institut Pie XI sur le problème des shorts, "une jeune fille ou une femme qui les porte, peut causer chez les hommes, jeunes ou vieux, en présence desquels elle se trouve, des pensées et des désirs mauvais, des actions coupables, et peut aller jusqu'à les pervertir et briser les ménages".

**Aveu des hommes**

Vous en doutez peut-être. Laissez-moi vous dire qu'avant d'écrire cet article j'ai consulté plusieurs hommes de divers milieux qui m'ont tout simplement répondu: "Vas-y, mon vieux, ne crains pas d'en parler. C'est un vrai scandale que ces shorts. Et si au moins les femmes pouvaient définitivement comprendre quel mal elles nous font".

Et vous femmes, qui tenez tant à plaire, que pensez-vous de la réponse de trois jeunes gens que j'ai vus séparément à quelques jours d'intervalle: "Moi, je ne trouve rien de beau ni d'élégant dans le port des shorts. Franchement, ça me répugne quand je vois une jeune fille vêtue comme ça".

Femmes et jeunes filles, vous êtes responsables des âmes qui se perdent par vos déshabillés provocateurs. Vous semez le scandale dans les âmes des hommes, des enfants même. Le Père Noldin, jésuite, théologien, affirme que "le vêtement immodeste et gravement peccamineux est toujours un grave scandale, parce qu'il provoque gravement et directement aux péchés contre la chasteté".

Parents qui habillez vos enfants de robes trop écourtées, de vêtements raccourcis à l'extrême, vous êtes responsables de l'habitude néfaste que vous entretenez chez eux et du désordre moral qu'un jour ils occasionneront par ignorance.

**Suggestion**

Et vous toutes, jeunes filles et femmes, je ne vous suggère qu'une chose. Demandez à tout homme sincère, à tout adolescent honnête avec lui-même, ce que peut provoquer chez lui la vue d'une personne de votre sexe en "shorts"? Et si vous voulez être dans votre milieu une personne respectable, une chrétienne convaincue et non un agent de désordre moral, je ne crains pas d'affirmer que vous bannirez les "shorts" de votre garde-robe.

Souhaitons que les parents, les patrons et tous ceux qui ont charge d'autorité ouvrent les yeux sur la plaie du déshabillé. Espérons que l'on fera généreusement tout ce qui est nécessaire pour enrayer ce fléau de libertinage et de sensualisme qui, chaque année, exerce chez nous de plus grands ravages et conduira fatalement notre société à de grands châtiments.

## Un "adopté"

Un peu prématurément, un petit garçon adopté posait — sur une maladroite indiscrétion — cette question à sa mère: "Maman, qu'est-ce qu'un adopté?"

Elle lui répondit: "Ecoute. Quand maman attend un petit enfant dans les conditions normales, elle prend celui que le docteur lui met dans les bras le jour venu: garçon ou fille, brun ou blond, fragile ou fort. Ses préférences ne comptent pas. — Un adopté, on l'a **choisi**. Moi, tu comprends, je t'ai choisi. Ce n'est pas un enfant que je désirais et qui m'est venu. C'est toi, toi que j'ai pris, toi que j'ai voulu faire mien. Celui-là, pas un autre. Toi."

L'enfant rayonne: "Alors, maman, c'est encore bien plus beau d'être un adopté, n'est-ce pas?"

---

Mieux vaut la plaie de celui qui aime que le baiser de celui qui hait. — P. MONSABRE.



Du consommé en gelée, quoi de plus rafraîchissant? (Faites geler 4 heures dans le réfrigérateur.)

## *Vieux ménage*

Viens te mettre à côté de moi sur le banc devant la maison, femme, c'est bien ton droit; il va y avoir quarante ans qu'on est ensemble.

Ce soir, puisqu'il fait beau, et que c'est aussi le soir de notre vie, tu as bien mérité un petit moment de repos.

Voilà que les enfants à cette heure sont casés, ils s'en sont allés par le monde; et, de nouveau, on n'est rien que les deux, comme quand on a commencé.

Femme, tu te souviens? On n'avait rien pour commencer, tout était à faire. Et on s'y est mis, mais c'était dur. Il fallait du courage, de la persévérance.

Il fallait de l'amour, et l'amour n'est pas ce qu'on croit quand on commence.

Ce n'est pas seulement ces baisers qu'on échange, ces petits mots qu'on se glisse à l'oreille, ou bien de se tenir serrés l'un contre l'autre; le temps de la vie est long, le jour des noces n'est qu'un jour — c'est ensuite, tu te rappelles, c'est seulement ensuite qu'a commencé la vie.

Les enfants venaient; il fallait les nourrir, les habiller, les élever; ça n'en finissait plus. Il arrivait aussi qu'ils étaient malades; tu étais debout toute la nuit; moi, je travaillais du matin au soir.

Il y eut des fois qu'on désespérait; et les années se suivaient et on n'avançait pas. Souvent, il semblait au contraire qu'on revenait en arrière.

Tu te souviens, femme, tous ces soucis, tous ces tracas; seulement tu as été là. On est resté fidèles l'un à l'autre. Et ainsi j'ai pu m'appuyer sur toi, et toi tu t'appuyais sur moi.

On a eu la chance d'être ensemble, on s'est mis tous les deux à la tâche, on a duré, on a tenu le coup.

Le vrai amour n'est pas ce qu'on croit. Le vrai amour n'est pas d'un jour, mais de toujours.

C'est de s'aider, de se comprendre.

Et peu à peu, on voit que tout s'arrange. Les enfants devenus grands, ont bien tourné. On leur avait donné l'exemple.

On a consolidé les assises de la maison. Que toutes les maisons du pays soient solides, et le pays sera solide, lui aussi.

C'est pourquoi, mets-toi à côté de moi et puis regarde, car c'est le temps de la récolte et le temps des engrangements.

Mets-toi tout contre moi, on ne parlera pas: on n'a plus besoin de rien se dire.

On a besoin d'être ensemble encore une fois, et de laisser venir le jour dans le contentement de la tâche accomplie.

C.-F. RAMUZ.

## Le Courrier de Louise

**Q.—Je me plais toujours à lire votre intéressant courrier et voici que je voudrais avoir votre opinion. Nous devons recevoir un prêtre à dîner et je ne sais où le placer à table. J'aimerais savoir s'il est préférable que je serve un repas chaud, ou devrais-je le servir froid? Nous aurons la messe tard et je me propose d'y aller, ce qui ne me donnera pas grand temps à mon retour, avant son arrivée — même s'il se peut qu'il revienne avec nous.**

**Je n'ai pas de salle à manger ni de réfrigérateur électrique. Que pensez-vous de ce menu: poulet rôti, pommes de terre pilées, pois et carottes mélangés, marinades. Préférez-vous celui-ci: salade, jambon sur un lit de laitue et tomates. Pour dessert, dans les deux cas, de la tarte ou une gelée aux fruits avec gâteaux.**

**Serait-il déplacé d'offrir de la bière à notre invité?**

**J'attends avec impatience votre réponse, chère Louise, et je vous remercie beaucoup.**

**PETITE FRANÇAISE**

R.—Merci de toutes vos bonnes remarques, j'espère pouvoir vous être utile. Vous placerez votre invité à votre droite et, pour l'occasion, vous pouvez certainement servir un repas froid. Comme salade, il me semble qu'une bonne salade aux pommes de terre serait délicieuse avec le jambon et les tomates. Vous pourriez très bien servir de la tarte avec ce repas, ou si vous voulez vous en tenir à quelque chose de vraiment estival, une gelée aux fruits avec gâteau fera très bon.

Vous pourriez bien offrir discrètement de la bière à votre invité.

* * *

**Q.—Y a-t-il des endroits à Winnipeg ou à St-Boniface où l'on puisse se faire radiographier les poumons gratuitement? Si l'on doit absolument payer pouvez-vous me dire combien? Vous m'avez déjà aidée et j'apprécie beaucoup vos bons services. Bien à vous.**

**FLEURETTE**

R.—Je sais qu'on radiographie gratuitement les poumons des personnes qui désirent ce service. Les unités sanitaires circulent dans ce but et on encourage tout le monde à en profiter. Je crois que si vous téléphoniez à la Tuberculosis Clinic au numéro 74-5461, on saurait vous renseigner. Vous pourriez aussi vous adresser soit au bureau de santé de l'une ou de l'autre des villes que vous mentionnez.

* * *

**Q.—Je lis fidèlement votre Courrier et je le trouve de plus en plus intéressant. Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer un livre de déclamations comiques pour jeunes filles, s'il vous plaît? Je vous remercie d'avance.**

**UNE FIDELE LECTRICE**

R.—Vous pourriez vous adresser à la Papeterie Notre-Dame, 574, avenue Notre-Dame, Winnipeg. Si on ne les a pas, on pourra vous renseigner et vous dire où vous en trouverez.

Vos bonnes remarques m'ont fait plaisir et je vous remercie.

* * *

**Q.—Je désire que vous me donniez une réponse par la voie du Courrier qui réglera, je l'espère, une discussion. On m'a affirmé que le Pape avait approuvé le divorce de Rita Hayworth et d'Ali Khan. Savez-vous si Rita Hayworth est catholique? Je ne crois pas que le Pape approuve le divorce de qui que ce soit, même d'une vedette de la scène. Qu'en pensez-vous? Merci beaucoup.**

**JEAN-PIERRE**

R.—Vous avez raison. Le Pape n'a pas approuvé ce divorce.

Rita Hayworth est née aux Etats-Unis de parents espagnols et irlandais. Elle a dû être baptisée dans la religion catholique, mais on ignore si elle a été élevée dans cette religion.

* * *

**Q.—Encore une fois, j'ai recours à vous, cherchant des bons conseils. Il y a quelque temps, me trouvant seule à l'église un après-midi, M. le curé est venu me demander d'être la marraine d'une jeune protestante qui devait se faire baptiser immédiatement. Elle avait à peu près 12 ou 14 ans. Elle était anglicane et habitait avec son père une chambre louée. Elle n'a pas parlé de sa mère. Je la vois quelquefois le dimanche seule à la messe, car son père est encore protestant. Cette jeune fille est inscrite à l'école des religieuses ici.**

**J'aimerais lui faire un petit cadeau, étant sa marraine. Que pensez-vous d'un chapelet? J'hésite un peu, car j'ai un autre filleul converti, lui aussi, et je lui en ai donné un, mais il n'en fut pas content; il ne s'en sert jamais, disant qu'il n'y croit pas. Une jeune fille penserait peut-être différemment. Qu'en pensez-vous, chère Louise? J'attends vos bons conseils que j'apprécie beaucoup et pour lesquels je vous remercie d'avance.**

**J. M.**

R.—Je crois qu'un chapelet conviendrait très bien comme cadeau à votre jeune filleule, et je suis certaine que si elle est bien disposée elle sera ravie de le recevoir. Ce jeune homme dont vous parlez aurait besoin d'instructions plus avancées de la religion, sans parler de celles de bonnes manières dont il bénéficierait certainement.

* * *

**Q.—Je dois me marier prochainement. Veuillez me dire de quel côté je dois faire mon entrée à l'église. Est-ce que mon père, ou ma famille, doit payer tous les faire-parts, même ceux qui seront envoyés à la famille de mon fiancé? Les demoiselles d'honneur doivent-elles faire les frais de leurs toilettes? Je vous remercie beaucoup. — PO-POL**

R.—Vous entrez au bras gauche de votre père et vous sortez au bras de votre mari. C'est votre famille qui paie les faire-parts puisque c'est elle qui invite à la noce. Ces demoiselles paient leurs robes.

* * *

**Q.—J'ai renversé du poli à ongles sur une robe de tissu semblable à l'échantillon que je vous envoie. Croyez-vous que je puisse la détacher? Je vous en prie, dites-moi que oui, et comment le faire. Vos conseils me sont précieux. Merci.**

**LOUISETTE**

R.—Tous mes regrets de ne pouvoir vous obliger cette fois-ci. Je crois que le mal est irréparable et que votre robe restera tachée. Un teinturier pourrait peut-être faire quelque chose, mais j'en doute, ma pauvre enfant.

* * *

**A "INCONSOLABLE"**: Ne vous découragez pas trop, ma pauvre petite. Depuis la dernière guerre, la science de la chirurgie esthétique ou plastique a fait d'immenses progrès. Demandez à votre médecin de vous recommander un spécialiste et il saura vous dire immédiatement ce qu'il pourra faire pour remédier à cette apparence qui vous rend si malheureuse. Je connais des personnes qui ont obtenu d'excellents résultats d'opérations de ce genre.

* * *

**Q.—Nous serons invités, mon mari et moi, à un grand banquet. Puis-je porter une robe de ville de satin noir? Le banquet aura lieu au mois d'août? Je veux lui faire honneur et ma robe est très chic. Merci.**

**BLONDE**

R.—Votre robe est peut-être très chic et je suis certaine qu'elle vous va à ravir comme vous êtes blonde, mais elle ne conviendrait pas du tout pour un banquet au mois d'août. Une robe en tulle, ou en nylon noir, oui, mais pas de satin à cette saison. Je le regrette vivement pour vous.

* * *

**Q.—Je suis Européenne et je dois me marier prochainement avec un Canadien. Il me dit que dans cette province il n'est pas nécessaire d'avoir de contrat de mariage et qu'on ne passe pas à la mairie. J'aimerais savoir exactement ce que sont les droits et les devoirs légaux d'une femme mariée dans ce pays. Pouvez-vous me renseigner, chère madame. Votre Courrier m'intéresse beaucoup. — DEPAYSEE ET AMOUREUSE**

R.—Votre fiancé a raison en vous disant que nous ne passons pas par la mairie dans notre pays. Ici, la cérémonie religieuse est reconnue au point de vue civil. Quant au contrat de mariage, il n'est pas nécessaire dans notre province; seule la province de Québec l'exige, je crois. Vous feriez bien de consulter un avocat au sujet de vos droits légaux. Il saura vous expliquer en détail tout ce que vous devez savoir quant aux biens qui vous reviennent de droit et aussi ce qui pourrait devenir des vôtres, dans certains cas. Je vous conseille fortement de consulter votre avocat au plus tôt, et insistez pour qu'il vous explique cela clairement et qu'il vous donne tous les renseignements auxquels vous avez droit.

LOUISE



Gentil chapeau "café crème"



Couvre-chef dit "ramoneur"

## Prière d'un laïc pour son curé

"Tout d'abord, Seigneur, nous vous remercions de ce que ces hommes aient accepté de devenir nos curés et nos vicaires. Si par hasard, ils avaient préféré des pantoufles, une femme et un foyer, nous serions bien ennuyés. Merci, mon Dieu, de leur avoir donné le courage du sacrifice. Grâce à eux, nous pouvons nous nourrir du Pain de Vie, former des foyers solides, nettoyer notre âme et mourir en paix.

"Merci, Seigneur, pour les défauts de nos curés. Des gens parfaits supportent mal la faiblesse. Des gens toujours en bonne santé méprisent les petites natures. Seigneur, vous avez mieux vu que nous.

"Et maintenant, Seigneur, nous vous prions pour le ministère de nos curés. Faites que s'ils réussissent ils ne triomphent pas et que s'ils échouent, ils ne se découragent pas. Votre règne n'est ni dans le succès ni dans l'échec, il est dans l'amour. Gardez nos curés dans votre amour.

**Des phénomènes . . .**

"Nos curés sont des phénomènes. Ils doivent être des pédagogues pour les enfants, des spécialistes des questions du foyer pour les jeunes ménages, des spécialistes psychologues pour la jeunesse, des chefs-d'oeuvre de science et de délicatesse au confessionnal. Ils doivent, aux réunions d'hommes, traiter du problème de l'Eglise en professeurs; aux réunions de dames, ouvrir l'Evangile en exégètes. Dans leurs visites aux familles cultivées, ils doivent discuter du dernier roman à la mode sous peine de passer pour de gros lourds et, avec le communiste sympathique, traiter du conflit capital-travail dans ses moindres détails.

"Avec les protestants ou les non-catholiques, ils doivent être théologiens à la fois fermes et larges et des historiens avisés. Avec la J.A.C. . . . Mais je n'en finirais pas . . .

"J'oubliais qu'ils doivent répondre dans les rues à tous les saluts, sans avoir cependant des yeux à facettes comme tout insecte qui se respecte. J'oubliais que s'ils nous reçoivent, ils doivent être souriants même s'ils sont à moitié morts.

"J'oubliais aussi qu'ils doivent être, chaque dimanche, orateurs, chanteurs, musiciens, etc.

"Seigneur, faites que ces 'spécialisés universels' nous les jugions avec l'indulgence que requiert ce programme incohérent et inhumain. Faites que nous comprenions que si sur quatorze spécialités, notre prêtre en réussit la moitié ou le quart, nous en soyons satisfaits. Nous qui serions prêts à traiter d'idiot et à laisser tomber un médecin qui afficherait sur sa plaque une douzaine de spécialités, faites, Seigneur, que nous comprenions la difficulté du ministère de nos curés.

**Soyons charitables!**

"Seigneur, je veux vous demander aussi la charité envers nos prêtres. En pensée et surtout en paroles.

"Si mon curé fait des réunions de femmes, faites que je n'aille pas dire à la bouchère ou à l'épicière que la paroisse est gouvernée par le sexe qui passe pour faible.

"Si mon curé réussit auprès des enfants, que je ne conclue pas avec mes voisins qu'il a une religion de gosse. Si mon curé est gros, Seigneur, que je ne pense pas qu'il ne se prive de rien et, s'il est maigre, qu'il se conduit mal, est rongé de remords, ou se bat avec sa bonne ou son vicaire.

"Donnez-moi, Seigneur, de lui pardonner ses maladresses ou ses revers. Que je comprenne bien que je n'ai qu'un curé à supporter et que lui a tous ses paroissiens sur le dos.

"Donnez-moi enfin, Seigneur, de lui fournir de temps en temps, par ma délicatesse, la consolation de sentir qu'il n'est pas entouré que d'indifférence ou d'hostilité.

"Enfin, Seigneur, donnez-moi la persévérance dans ma prière pour mes prêtres. Ce sera sans doute le mieux que je puisse faire . . .

LEFRANC.

(D'une publication suisse)



# Tous Responsables
## DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

## D'un bout à l'autre du monde

### Un ministre appuie la campagne pour le chapelet en famille

Le Père Peyton, l'apôtre de la récitation du chapelet quotidien en famille, dirige actuellement une croisade dans le diocèse de Cleveland, l'un des plus considérables aux Etats-Unis, au point de vue population catholique.

L'un de ses admirateurs, un ministre presbytérien, qui croit fermement dans la nécessité de la prière en famille pour le salut du monde, a pris la parole devant un groupe de collaborateurs du Père Peyton. Voici ce qu'il leur a dit:

**"Prenez part à cette croisade, non pas comme si c'était une corvée, mais comme si c'était un grand privilège, dont vous êtes fiers. Allez-y avec humilité et enthousiasme, car ce sera peut-être la chose la plus importante que vous accomplirez dans toute votre vie."**

Ce ministre, le Dr Bruere, a placé le "slogan" de la Croisade à l'entrée de son église. Il a encouragé fortement les familles de sa paroisse à adopter la pratique de la prière en famille afin de mettre fin à la conspiration de silence à l'égard de Dieu qui prévaut dans tant de foyers. Il a également déclaré:

**"Actuellement, la prière en famille est la seule réponse aux problèmes domestiques modernes. Nous avons besoin de cours et de psychiatres et de tout ce qui les accompagne, mais le remède fondamental est la prière."**

**"Il y a une différence énorme entre une idée et une réalité. Beaucoup de gens ont une idée de Dieu. Peu d'entre eux le conçoivent comme une réalité. Peu parlent de Dieu."**

**"Une famille qui prie demeure unie. Des amis qui prient ensemble demeurent unis. Une église qui prie ensemble demeure unie. Une nation qui prie ensemble demeure unie."**

### Le "Daily Worker" et le sénateur McCarthy

Le Daily Worker, journal communiste des Etats-Unis, consacre de nombreuses colonnes dans chaque numéro de ses publications pour discréditer le sénateur McCarthy, qui a poussé les enquêtes contre les communistes dans les hautes sphères administratives de Washington et ailleurs. Comme le souligne David Lawrence, un journaliste américain, McCarthy doit faire du tort à la cause communiste pour qu'on lui consacre tant d'encre . . . Celui qui se fait une pratique de lancer de la boue a rarement les mains propres . . .

### Encouragements à la Pologne

Le cardinal Léger a assuré la Pologne des prières du peuple canadien, lors de l'inauguration d'un poste de radio à ondes courtes qui diffusera en langue polonaise de la ville de Montréal.

Son Eminence a promis l'appui de nos prières à un peuple "qui offre un si bel exemple de constance dans la foi".

Soulignant que ce ne sont pas seulement ceux qui se trouvent sous le pouvoir communiste qui font face à un danger spirituel, le cardinal a déclaré:

"Nous (au Canada), nous devons aussi lutter pour servir Dieu dans la voie de l'esprit et de la vérité. Le matérialisme confortable d'une civilisation fermée aux horizons du monde surnaturel est un danger aussi grand que celui du matérialisme agressif."

### Exemple de courage

New Youth, publication du YCW en Australie, rappelle dans son dernier numéro une anecdote qui date de plusieurs années déjà, mais qui n'en a pas pour cela perdu de sa force.

La scène se passe dans une usine de Paris. Alors que les ouvriers badinaient un jour, l'un des forts-à-bras de la place — un non-croyant notoire — défia les chrétiens qui se trouvaient là de manifester publiquement leur foi devant la masse des ouvriers.

Un jeune homme, Gustave Laugeois, accepta le défi. Il quitta sa place, se rendit au milieu de la salle d'usine, s'agenouilla et fit une prière.

L'ouvrier le plus ancien du groupe s'avança vers lui et, lui serrant la main, dit: "Merci, jeune homme. Vous êtes plus courageux que nous".

Ce jeune ouvrier, alors un jociste, devint prêtre, et mourut à la tâche, se dévouant près des ouvriers pour lesquels il se dépensa jusqu'à l'épuisement de ses forces.

P. G.

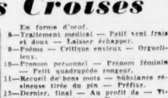
## Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—Lieu couvert à l'entrée d'une église — Habiller.
2—Perroquet — Fleuve de France.
3—Qui a satisfait sa faim — Fleuve d'Espagne — Sans vigueur, non accentué.
4—Exister — Sans variétés (Fg).
5—Adj. possessif — Cor poussé au sommet de la tête du cerf — Divertit.
6—Genre de labiées — Grosse pilule — Pronom personnel.
7—Faire tort — Inviter, convier.
8—Conjonction — Préposition — Exsudat pathologique.
9—Infirmière — Placer, mettre.
10—Pronom personnel — Du verbe être — Quadrupède carnivore.
11—Lieu destiné au supplice des damnés — Rendre visite — Espace de temps.
12—Moi — Charge, fardeau.
13—Passereau conirostre — Entendre — Palmier d'Egypte.
14—Qui concerne les brebis — Durillon.
15—Entrer bien avant — Etiage (Fg).

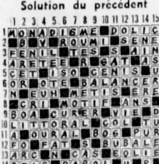
VERTICAL

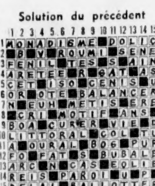
1—Appareil pour garantir du soleil — Principe de la vie.
2—Genre de palmier — Ce qui constitue l'essence d'un être.
3—Ustensile de ménage — Rivière d'Allemagne.
4—Qui n'est pas cuit — Rivière de Bohême — Remous dangereux.
5—Interjection — Barre servant à fermer une porte — Rôti.
6—Ville d'Angleterre — Faculté de voir — Conjonction.
7—Refuge, ce qui préserve de quelque mal (Fg) — Arc de triomphe (Fg) — En forme d'oeuf.

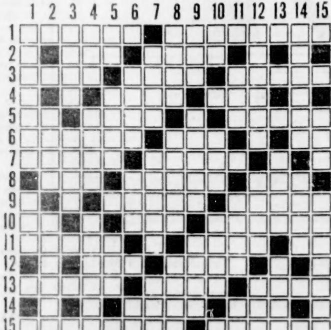


8—Traitement médical — Petit vent frais et doux — Laisser échapper.
9—Poème — Critique envieux — Orgueilleux.
10—Pronom personnel — Prénom féminin — Petit quadrupède rongeur.
11—Recueil de bons mots — Substance résineuse tirée du pin — Préfixe.
12—Dernier, final — Au profit de — Titre de courtoisie en Espagne.
13—Saint martyrisé en Espagne vers le IVe siècle — Maintien habituel.
14—Prénom masculin — Du verbe être.
15—Interjection — Célèbre.

Solution du précédent







L'hon. Cyrille-F. Delâge — Le Dr O.-J. Desaulniers — M. Ernest-C. Desormeaux

**La Liberté et le Patriote** et ses lecteurs sont heureux de saluer trois laïcs éminents, qui nous honorent de leur présence au congrès de l'ACELF et qui, depuis de nombreuses années, se distinguent par leur dévouement à l'endroit de l'éducation catholique. Ce sont, de gauche à droite: **l'hon. Cyrille-F. Delâge**, président de la Commission des Ecoles Catholiques de Québec; le **Dr O.-J. Desaulniers**, surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec; **M. Ernest-C. Desormeaux**, président-fondateur de l'ACELF.

Récit de conversion

## "J'ai découvert la vérité dans l'Eglise catholique"

C'est mon histoire...

Issue d'une famille protestante, j'ai toujours cru en Dieu, quoique ma croyance empruntât souvent des formes fantaisistes. Parfois Dieu me sembla lointain, impersonnel; parfois tout près ou encore, incorporé à la poésie de la nature. Mais sous quelque forme que ce fût, Dieu me resta toujours vaguement présent: un Etre vers qui lever les yeux, quelqu'un de tout-puissant qui m'avait créée. J'étais fière de ce rayon de lumière et je n'éprouvais qu'un parfait dédain pour les emprisonnements de la logique et du dogme.

J'entrai en contact avec des catholiques et ne les jugeai pas meilleurs que les autres mortels. Leur Eglise me parut tout juste comme une forme ordinaire de religion. Hélas! j'eus le tort de ne considérer que les apparences sans m'arrêter à cette Vie divine qui palpite en elle. Et je sautai à cette pratique que l'esprit humain jouit d'une liberté transcendante à toutes les religions. L'homme, je le savais, est voué à une destinée plus haute que la simple satisfaction de ses caprices du jour et du lendemain. Mais comme mon entourage ne se souciait pas d'autre chose que des biens matériels, je conclus qu'il ne pourrait me fournir ce que je souhaitais. Pas davantage je ne songeai à interroger les enseignements de l'Eglise catholique.

**Insuffisance du protestantisme**

Mon opinion sur le christianisme ne gagna rien aux sèches leçons des Sunday-Schools ni aux deux heures endormantes des classes de religion, à l'école protestante. En face de problèmes insolubles que des hommes, pensais-je, étaient assez fous d'essayer de résoudre, je devins un de ces protestants qui ont cessé depuis longtemps de protester! Et je restai seule à creuser une terre désertique pour un peu d'eau, alors que coulait non loin la Source vive.

Mais le Dieu d'éternelle sagesse attendait avec bonté le moment opportun, ce qu'on appelle: son heure. Tendrement, il se mit à l'ouvrage; et lentement et sûrement et habilement il modela mon âme de misères à son image.

Son premier soin fut de me montrer ma propre insuffisance, le prix de la vie, le devoir d'employer cette vie à quelque chose de noble. Il me fit voir combien il me serait facile de gâcher mon bonheur futur sur une notion erronée de l'éternité. La science ne me contenta plus et je commençai à douter de la valeur de mes connaissances. Dieu m'accorda la grâce de la prière. Je le priai et le priai encore de m'éclairer. Je lui demandais de donner un sens même à mes suppliques, car au fond je ne savais pas ce qui me manquait. Le Seigneur eut pitié: il me conduisit à St. Theresa's où je me sentis "at home". Là, je connus la doctrine de saint Thomas, le vrai visage de l'Eglise catholique et son histoire authentique. Et de l'état d'ignorance, je passai à un certain état de compromis.

Oui, un état de compromis; rien de plus. Quoique mon esprit s'ouvrît à la vérité, ma volonté s'obstinait à ne pas broncher.

**Pas à pas**

Dieu me mit alors en présence d'une force qui devait s'emparer de mon âme et la déterminer d'un élan irrésistible: dans l'Eglise, je découvris la Beauté. Loin d'être cette institution désuète et desséchée qu'imaginaient mes préjugés, elle m'apparut telle qu'elle est en réalité: la Mère au coeur immense où toutes les joies et les peines ont leur résonance; l'amie fidèle des Arts; l'inspiratrice des chefs-d'oeuvre de la pensée; l'artiste des figures de saints. Je bus comme une assoiffée la prose si équilibrée de Newman, la poésie de Hopkins, la solide philosophie de Maritain et la franche autobiographie de Merton. Tout à coup, je réalisai que l'état de compromis dans lequel je vivais ne pouvait plus durer. J'avais prié et supplié pour connaître la Vérité; Dieu me la montrait; il n'y avait plus qu'à accepter totalement ou à retourner en arrière... J'acceptai. Et c'est ainsi que, par le portique de la Beauté, j'entrai au temple de la Vérité. A pas incertains d'abord, comme une enfant perdue . . .

Et qu'ai-je donc trouvé là? Une Mère aux bras tendus! C'était comme le retour au foyer après un long exil. Dans mes joies neuves, j'oubliai vite et le froid, et la faim, et l'isolement dont avait souffert mon âme pendant ses années d'errance loin de la maison du Père. Je repirais à pleins poumons le grand air de la liberté.

Graduellement, j'ai pris possession de ma portion d'héritage. Pas à pas, j'ai remonté l'allée de cette immense cathédrale: l'Eglise de ma croyance. La paix est descendue sur moi. Mon âme s'est dépouillée de toutes les fausses valeurs. Approchant de l'Autel d'un pas plus ferme, j'ose maintenant lever les yeux et étudier mon nouveau milieu. J'aperçois d'abord les figures dominantes des saints drapés dans leur gloire immortelle. Compagnie nombreuse et diverse: Pierre, l'impétueux apôtre, Thérèse de l'Enfant-Jésus, la délicate "Petite Fleur", l'innombrable armée de tous ceux-là qui donnèrent tout à Dieu, la divine Mère enveloppée dans le mystère de sa pureté de lis, enfin le Prince des saints: Notre-Seigneur, doux et humble de coeur. Et plus je contemple ces figures, plus je sens que ma part d'héritage comprend aussi l'empreinte des pas que ces hommes et ces femmes et ce Dieu ont laissée au flanc de la montagne de la perfection.

**Paix de l'âme**

Et je continue à avancer dans l'allée de mon immense cathédrale. Allée étroite, balayée, recouverte du tapis de la grâce, si épais que même dans mes chutes je ne puis me blesser à mort! Au bout, j'entrevois le Tabernacle de mon Dieu qu'entourent les anges et les saints. Je salue ceux-ci: comme moi, ils ont remonté, dans la vie, l'allée de la cathédrale, l'allée de l'amour et du sacrifice. Comme eux aussi, j'espère parvenir au terme: la vision de mon Dieu!

**On mesure la hauteur des tours par leurs ombres et la grandeur des hommes par leurs envieux.**
**HEMINGWAY.**

## Ceux qui se plaignent sont ceux qui ne donnent rien

On entend souvent des critiques qui peuvent se résumer dans cette phrase: "La religion est une affaire d'argent". A ce sujet, M. Jean Dupuis nous fait tenir, au nom du Comité paroissial Très Saint-Nom de Jésus de Montréal, le texte d'une causerie prononcée par M. Fernand Boisseau, secrétaire général de l'Association des marchands détaillants. En voici un extrait:

La religion, une affaire d'argent? Le plus frappant de cette objection contre l'Eglise, c'est qu'elle n'est proférée que par ceux à qui ça coûte le moins cher, ceux qui ne font pas de religion ou en font tellement peu.

Un père de famille donne six prêtres à l'Eglise. Pendant près de vingt ans, il s'esquinte à payer leurs études à raison de $350 à $400 par année chacun. Président de la St-Vincent de Paul de son diocèse, intéressé aux retraites fermées et à je ne sais combien d'oeuvres, il épuise ses loisirs et prend même sur le temps de sa profession pour servir l'Eglise. Ça lui coûte cher. Il ne se plaint pas.

Le petit vicaire à $30 par mois a fait vingt ans d'étude. Ses confrères de classe dans les professions libérales se font déjà $30 par jour. Il a toutes sortes de dépenses. On fait appel à sa charité de toute part. La plupart du temps, il doit tout son grand séminaire. Il ne lui reste pratiquement rien. Il ne se plaint pas.

Le professeur de séminaire à $300 par année ne se plaint pas.

Les Frères, les Soeurs, les missionnaires qui donnent tout et s'exposent à tout ne se plaignent pas.

Voici le testament de Pie X: "Je suis né pauvre, je meurs pauvre. Il n'est rien qui m'appartienne en propre. Je prie le Saint-Siège de prendre soin de mes deux soeurs qui me survivent". Voici un homme, le premier dans l'Eglise. Si quelqu'un a tout donné, y compris sa liberté, c'est bien lui. Il ne se plaint pas.

Les catholiques les plus généreux, ceux qui paient pour les églises, les presbytères, les oeuvres, ceux qui répondent généreusement à tous les appels ne se plaignent pas.

Les seuls qui se plaignent vraiment sont ceux à qui ça coûte le moins cher ou ceux qui ne donnent jamais rien.

On me dira peut-être: "Il y a des prêtres riches, il y a des communautés riches". Sans doute. L'onction sacerdotale n'empêche pas les testaments d'avoir leurs effets et les héritages de venir à ceux qui ont des parents fortunés. L'onction sacerdotale ne détruit pas le jugement, même quand il s'agit des affaires et les voeux de religion n'empêchent pas les oeuvres humaines de produire leurs résultats.

On sera peut-être surpris de savoir, cependant, ce que pense l'Eglise de l'argent des prêtres et des prêtres faisant de l'argent. Le droit canon défend aux prêtres et aux clercs le commerce, la spéculation, l'industrie personnelle et le négoce. Elle ordonne que les biens de l'Eglise reviennent à l'Eglise, à la mort de leur dépositaire. C'est à peine si elle permet aux prêtres de prendre soin des leurs, par dispositions testamentaires, dans la mesure où ils seront dans la misère.

Evidemment, les légendes sont dures à tuer. On se souvient de tout ce qu'on a prêté de fabuleuses fortunes aux Sulpiciens. Ils possédaient l'île de Montréal, mais au temps où il y avait de la forêt et des sauvages. Ils ont tellement donné, qu'aujourd'hui ils sont quasi ruinés. Ceux qui sont au courant savent que les oeuvres de ces communautés et de ces sociétés sont constamment paralysées par le manque d'argent.

## Médecins des pauvres

En 1853 — il y a donc 100 ans — des médecins français, fidèles au serment d'Hippocrate, donc moins soucieux de s'enrichir que de se dévouer, fondèrent un groupement dont les membres s'engageaient à soigner gratuitement les infirmes et les pauvres. Depuis un siècle, ils vont de taudis en taudis, de misère en misère. Toujours "disponibles" bien que la plupart d'entre eux doivent gagner — et parfois durement — leur vie, ils demeurent au service des malheureux, avec une fidélité qui n'a d'égale que leur modestie.

Sans doute, on n'a pas fait beaucoup de bruit autour de ce centenaire. Cependant, j'imagine qu'on n'aura pas manqué d'évoquer à cette occasion le souvenir de "Monsieur Vincent" qui fut, dans le monde, "le premier ministre de la Santé publique" et de Monsieur Pasteur qui disait à chacun: "Je ne demande ni ta religion, ni tes opinions, mais seulement quelle est ta souffrance".

Hélas, le public n'en a rien su. Sans doute y avait-il ce jour-là un grand discours politique, ou bien un grand match de boxe. Alors . . .

(Paroles de France)

## Un geste apostolique facile et efficace

**Le programme d'instruction religieuse par correspondance lancé par les Chevaliers de Colomb il y a 3 ans est de plus en plus connu et remporte continuellement des résultats des plus satisfaisants. Des milliers de personnes ont suivi ces cours; des milliers de non-catholiques ont fait leur entrée dans l'Eglise après les avoir suivis.**

**Il vous est sans doute arrivé de causer, un jour ou l'autre, avec un ami qui manifestait de l'intérêt dans l'Eglise. Il vous a posé des questions; il vous a peut-être accompagné à un office religieux; il avait l'esprit ouvert, prêt, vous semblait-il, à recevoir davantage et à en profiter.**

**Pourquoi ne pas lui fournir le moyen de prendre un cours d'instruction religieuse complet, qui lui donnera une vue d'ensemble des enseignements catholiques? Il s'agit tout simplement de lui faire connaître le cours par correspondance des Chevaliers. Il n'a qu'à envoyer son nom et son adresse au "Religious Information Bureau", Knights of Columbus, 4422 Lindell Blvd., St. Louis 8, Missouri. En dedans de quelques jours, il recevra un volume et un questionnaire qui l'accompagne, et qu'il devra remplir. Dans deux ou trois mois, cet ami pourra, grâce à votre suggestion, suivre un cours complet d'instruction religieuse.**

**Ne manquons pas une occasion de répandre la vérité.**

P. G.

## Prière de l'ouvrier

**Au milieu du bruit de nos machines, que notre prière s'élève dans le ciel vers vous, ô Dieu au-dessus de tout, Père d'une bonté infinie. Dans la poésie de notre travail, que notre pensée se porte vers Vous qui protégez nos familles pendant que nous en sommes éloignés. De nos forges, de nos sentiers, de nos usines et de nos mines, que notre louange s'élève vers Vous, Créateur de cette terre bénie, vers Vous qui nous avez créés à l'image de Votre Fils, Jésus.**

**Donnez-nous, toujours, Seigneur, la force, la santé et le moyen d'accomplir notre travail de notre mieux, afin que nos masses ouvrières puissent plus que jamais monter vers vous, pour vous glorifier, Dieu éternel et Père de l'universelle fraternité humaine.**

(Semaine Religieuse de Québec)

## Actualité religieuse dans le monde

Dans le renversement actuel des valeurs, l'ignorance des choses religieuses est sans contredit l'un des faits les plus déplorables. Pour combattre cette ignorance et élever les esprits aux exigences de l'époque, une magnifique équipe de religieux et de laïcs a lancé la nouvelle revue "L'actualité religieuse dans le monde".

**Un périodique des plus opportuns**

L'initiative était on ne peut plus opportune. Cette nouvelle publication veut, en effet, être un organe de chrétienté qui rassemble tous documents et informations concernant la vie catholique et les courants de pensée religieuse dans le monde. C'est une revue internationale destinée à donner au lecteur la vision grandiose de la foi en oeuvre dans tous les pays.

**Au coeur des problèmes actuels**

Pour faire connaître et aimer l'Eglise par les faits, dans le "souci de toutes les églises" et la préoccupation des problèmes de la vie publique par rapport à la foi des croyants, "L'actualité religieuse dans le monde" met à la disposition de tous des rubriques variées. Chaque numéro apporte des informations sur la vie de l'Eglise; un dossier complet sur une question à l'ordre du jour: Réarmement Moral, Sionisme, etc.; une revue de Presse internationale; des Documents indispensables: lettres encycliques, communiqués de la Hiérarchie, etc.; la présentation des oeuvres les plus récentes.

Le prix de l'abonnement à cette revue bimensuelle est de $5.00 par an. S'adresser à Periodica, Inc., C. P. 10, Station Delorimier, Montréal. On recevra un numéro spécimen contre envoi de .15 en timbres.

(Communiqué)

## CETTE FRANCE QU'ON DIT PAÏENNE — par Daniel Rops

Combien de fois encore faudra-t-il l'entendre répéter? C'est en passe de devenir un des truismes d'une certaine propagande anti-française: "La France est déchristianisée! La France est un pays en train de devenir païen!"

Ne redisons point, par charité, le nom de cet illustre homme d'Etat qui, dans un discours, assurait que "les fibres morales de la France étaient usées, parce qu'un Français sur deux est agnostique et athée". Ne nommons pas non plus cette revue très catholique qui imprimait tranquillement qu'il n'y a pas un Français sur cent pour aller à la messe! Ne désignons pas davantage cet honnête prédicateur qui, dans une capitale sud-américaine, opposait à cette malheureuse France où il n'y a plus de prêtres, le magnifique exemple de la nation à laquelle appartenait son auditoire, riche en prêtres et profondément croyante selon son dire, alors que cette nation a, proportionnellement, un clergé six fois plus réduit que la France. On se demande qui a intérêt à entretenir de telles erreurs, dont on en arrive à craindre que ce ne soient que de simples calomnies.

**Réalisme apostolique**

Le grave est que ces assertions prétendent se fonder sur des témoignages français. Depuis une vingtaine d'années, les catholiques de France ont accompli un effort extraordinaire pour faire face à une situation difficile. Ils se sont rendu compte que, chez eux, comme dans la plupart des pays du monde, la foi chrétienne se trouvait affrontée à des adversaires infiniment plus dangereux que tous ceux qu'elle a pu connaître au cours des siècles.

Ils ont voulu prendre exactement conscience des limites du péril. D'où des livres profondément honnêtes et courageux, d'où des enquêtes menées avec une minutie exemplaire. C'est à cet effort de "lucidité" que le Saint-Père a rendu un éclatant hommage dans le discours qu'il a prononcé devant les pèlerins français venus à Rome pour le consistoire.

La contrepartie de cet effort pour voir clair (effort qui est loin d'avoir été accompli en beaucoup d'autres pays) est que les résultats de ces livres, la conclusion de ces enquêtes ont été exploités contre la France. Les abbés Godin et Daniel avaient intitulé un ouvrage douloureux et terrible: "La France, pays de mission?": dans combien d'articles, ici ou là, n'a-t-on pas omis le point d'interrogation et affirmé qu'en vérité la France était devenue un pays de mission?

**Langage des chiffres**

Et dans combien de pays aussi a-t-on souligné le fait, assurément pénible, que 10% seulement en moyenne des Français vont à la messe dans les grandes villes, en négligeant de dire que, par contre, 45% environ font leurs Pâques, 70% demandent un prêtre à leur lit de mort, et 94% font baptiser leurs enfants. En omettant en outre de dire que le pourcentage de 10% est exactement celui de telles ou telles grandes villes étrangères connues comme "catholiques", Barcelone, par exemple, et même Rome!

Cette prise de conscience au moins, si déchirante qu'elle ait pu être, aura eu le très grand mérite de ne pas se borner à une constatation nostalgique et résignée, mais qu'elle a constitué un appel impérieux à l'action, auquel un nombre énorme de Français ont répondu.

**Développement de l'A.C.**

Déjà, depuis 1927, le développement de l'Action catholique avait placé la France au premier rang parmi les nations chrétiennes qui selon les instructions du grand Pape Pie XI, appelaient leurs laïcs à de nouveaux efforts. Sait-on que certains mouvements d'Action catholique, comme la Ligue féminine, n'ont pas moins de deux millions d'adhérents et agissent profondément dans la conscience nationale.

Mesure-t-on le rôle assumé dans le renouvellement des bases morales du pays par les mouvements de jeunesse catholique, la Jeunesse Ouvrière (J.O.C.), la Jeunesse Agricole (J.A.C.), avec leurs deux branches, la masculine et la féminine?

Dans une large mesure, on peut dire qu'en vingt-cinq ans la psychologie même des catholiques français s'est renouvelée; au lieu de jouer perdant, ils sont devenus conquérants, audacieux, fiers de leurs certitudes. Cela constitue un fait considérable, qui se traduit en conséquences nombreuses, tant sur le plan de la vie sociale, que de l'intelligence que de la politique même.



**Mlle Mary Alice Duddy**, de Chicago, membre de l'institut séculier de Grailville, centre d'entraînement à l'apostolat laïc situé à Loveland, Ohio, est partie pour le Brésil où elle se joindra à des groupes de jeunes filles qui se dévouent à l'apostolat laïc. Grailville a déjà envoyé plus de 100 jeunes filles qui se vouent à l'apostolat dans diverses parties du monde.

**Catholicisme de conquête**

Mais ce qui est encore plus frappant et plus émouvant, c'est ce mouvement auquel nous assistons depuis 1942, pour résoudre, concrètement, les difficiles problèmes qui se posent à l'Eglise en France. Les enquêtes ont révélé qu'il y avait en France, des régions où la déchristianisation était redoutable, et qu'il existait une classe sociale, le prolétariat urbain, qui, pratiquement, s'est écarté du Christ.

C'est pour faire face à cette double menace que sont nés, spontanément pour la plupart, des organismes nouveaux, ou que s'en sont adaptés et développés d'autres. La liste en serait trop longue pour qu'on la tente, et à citer quelques-unes de ces réalisations, on est sûr de commettre des injustices. Il importe quand même d'évoquer certains témoignages et de montrer les réalisations.

**Réalisations**

La France était en pleine guerre, quand les cardinaux et archevêques, en 1942, profondément sensibles au double danger qui vient d'être indiqué, décidaient de créer la "Mission de France": de jeunes prêtres, venus de tous les diocèses, seraient, volontaires, préparés à mener un apostolat nouveau dans les zones et dans les classes déchristianisées: les vocations y affluèrent en si grand nombre, qu'il fallut, à deux reprises, changer de local.

Puis, sur l'initiative du cardinal Suhard, archevêque de Paris, les abbés Godin et Daniel créaient "La Mission de Paris", spécialement constituée pour porter la présence du Christ parmi les travailleurs de la capitale; c'est de là que naquit, simultanément à la tentative menée à Marseille, chez les dockers, par un jeune dominicain, le Père Loew, cette institution des "prêtres ouvriers", sur lesquels tant de sottises s'écrivent.

L'élan donné se répercuta partout. A l'ensemencement des terres les plus menacées, le Père Epagnoeul lançait ses "Frères Missionnaires des campagnes".

Un institut déjà existant, né de la volonté d'un saint, le Père Anizan (mort en 1926), les Fils de la Charité, prenait un grand élan, s'installait dans les paroisses populaires ou envoyait quelques-uns de ses membres dans des roulottes, porter la parole du Christ en de tristes banlieues, cependant, que, reprenant l'idée admirable du Père de Foucauld, mort depuis seize ans, le Père Voillaume qui, en 1933, avait fondé les petits Frères de Jésus, les plaçait dans les usines, dans les pires quartiers de villes algériennes aussi, pour y donner un témoignage de vie de prière et d'amour fraternel.

Et j'en oublie volontairement, ne pouvant songer à tout dire!

Un peuple qui est capable de donner un tel exemple de vie spirituelle intense, de dévouement charitable aux plus hautes causes humaines, qui suscite des hommes et des femmes capables de tout sacrifier à un tel idéal, est-ce un pays païen? Est-ce un pays qui n'a plus de fibres morales? Combien faudra-t-il encore d'années et d'efforts pour qu'une telle évidence s'impose et qu'il soit rendu à la France — elle n'en demande pas davantage — le témoignage véridique qui lui est dû?

XXVIe ANNEE
Collège de St-Boniface

# Le Coin du Collège

**Cours de Grammaire**
**Directeur: Joseph Desrosiers**
**Rédacteurs**
Léonce Aubin, Denis Godard, Joseph Sherwood, Raymond Labossière, Ubald Laurencelle, Ernest Letourneau.

## Lecteurs de Vancouver

Dans son éditorial du 17 juillet, **La Liberté et le Patriote** signalait la vitalité de la Bibliothèque Culturelle Française de Vancouver. Une lettre du bibliothécaire, le R. P. Philippe Mercier, S.S.S., nous raconte l'organisation de cette oeuvre. Il nous fait tenir une copie d'une circulaire envoyée dans l'Est et "qui nous a apporté des centaines et des centaines de volumes, de toutes les parties du Canada, même du Manitoba". Vous êtes curieux de connaître ce texte éloquent, le voici: Bibliothèque Culturelle Française.

La question des minorités françaises du Canada vous dit-elle quelque chose? Venez passer trois semaines, trois jours seulement sur la côte du Pacifique et je vous mets au défi de vous désintéresser des problèmes de vos compatriotes canadiens-français! En cette province, ils sont non seulement les plus isolés mais peut-être les moins favorisés au point de vue français. Ils sont 25,000 (les statistiques de 1951 parlent de 41,919) disséminés sur un immense territoire et ne comptent encore que quatre paroisses. Celle de St-Sacrement couvre la ville de Vancouver et n'a pas encore d'école à elle. Grâce à la Survivance, grâce à la Fédération Canadienne française de la Colombie, grâce à quelques institutions et à quelques journaux sympathiques, cette bibliothèque possède un fonds convenable de livres français.

A nos amis personnels, à ceux qu'intéresse le problème des minorités en dehors du Québec, nous faisons un appel pressant. Que chacun nous envoie seulement UN livre, une brochure, au moins une revue française et notre bibliothèque culturelle doublera ses effectifs. D'avance un cordial merci.

Adresser: Bibliothèque Culturelle Française, a/s du R. P. Philippe Mercier, S.S.S., 3196, rue Heather, Vancouver, C.B.

Cher lecteur,

Si vous avez l'intention d'envoyer votre livre, que ce soit un beau livre, un livre que vous avez aimé. Si vous voulez faire aimer le français, servez-le bien.

ANGULUS

• • •

## Dans le monde des Lettres

On apprend de St-Pierre que M. **Albert Préfontaine** publiera bientôt son premier livre. Ce sera un récit de voyage intitulé: **ALBERT ou les aventures d'un député.** Voici un extrait de la préface: "Ce soir-là, j'étais seul, triste et solitaire. Je décidai d'aller prendre les grandes eaux à Kenora ... Billet aller-retour à Winnipeg. J'arrive cassé au Lac des Bois ... Un vieux bateau à vendre m'offre l'hospitalité à la belle étoile pour la nuit ... A mon retour à Winnipeg, je cause à Marcel la plus stupéfiante des surprises". Donc, comme dit Fournier (le manuel), "L'action se complique, les événements, les péripéties, les personnages, les circonstances, le dialogue, tout se mêle, se noue, sans que le lecteur puisse prévoir l'issue du drame".

Dès la rentrée des classes, l'auteur voudra bien autographier son livre en vente à la Librairie Catholique.

• • •

## Visiteurs de l'Orient

Ils nous sont venus une vingtaine. C'étaient des étudiants groupés sous l'étendard de saint Michel, exactement celui de la prière après la messe. Ils faisaient route vêtus à la légère de vert et de gris, du sourire plein le coeur et les yeux. Ils venaient nous connaître et nous aimer, pour un jour collaborer de leur mieux avec nous dans la belle oeuvre du rayonnement catholique et français par tout le Canada. C'étaient des gars de votre âge et de votre instruction, des Humanistes, des Rhétos, des Philos de Chicoutimi, de Lévis, de Joliette, de Québec et de Montréal. Ils en étaient à leur septième route chez les minorités françaises. "On ne sert bien que ceux que l'on connait et qu'on aime", disent-ils. Quelle belle génération vous nous préparez, M. l'abbé Paul-Emile Tremblay, chez les équipiers de St-Michel. Merci.

— Celui-là, il nous est arrivé un soir, vers les neuf heures, chargé comme un mulet; le calot bleu et or sur le camp de la tête, et fraîchement débarqué de la lointaine France. Un petit Basque du nom de Minvielle, étudiant d'université, qui passe ses vacances (de juillet à octobre) à la recherche des Basques en Amérique. Nous l'avons recommandé à un basque célèbre, saint Ignace de Loyola.

• • •

## Sympathies

Au R. P. Paul-Emile Benoit, S.J., qui perdait sa mère le 28 juillet, au moment de partir pour ses études théologiques à Montréal, après trois ans d'un dévouement joyeux au collège. Nous sommes sûrs d'être les fidèles interprètes des anciens élèves du Père Benoit en l'assurant de leurs prières pour l'âme de Mme Benoit.

A M. le curé de St-Pierre, et aux nombreux anciens qui sont les parents de M. Léonard Sabourin, ancien élève récemment décédé.

A la famille de M. Gérard Turenne, ancien élève, victime d'un accident mortel.

• • •

## La Saint-Jean

Shilo, un camp militaire! Par conséquent minorité française, dira-t-on. Et c'est juste. Mais cette minorité, comme toutes celles de l'Ouest, est bien vivante et parfois même bruyante. Pour nous, la qualité supplée à la quantité. Jugez-en par ce petit événement.

Le coeur joyeux et l'esprit vif, les quarante Cadets canadiens-français du camp de Shilo, unissaient leurs voix en ce soir du 22 juin. "L'Alouette et la Marianne s'en va-t-au moulin" remplissaient l'air du mess de l'école. Tout le folklore était à l'honneur. Mais que se passait-il donc? Vous avez deviné juste, bonnes gens. Nous fêtions la saint Jean. Belle occasion de se réjouir et de se révéler à notre milieu. Nous voulions nous associer à toutes les villes françaises où l'on célébrait. Rien de mieux qu'un souper où l'on mange et boit bien, un tas d'amis autour de soi, des chansons, pour faire revivre l'atmosphère de chez nous. Que de souvenirs bien français, et surtout québecois, sont revenus à notre mémoire. Ce soir-là, nous avions créé une oasis française dans le désert de Shilo.

C'était la première fois que le camp assistait à la saint Jean. Il ne le regrette sûrement pas. En effet, jamais nous n'avions été assez nombreux pour prendre une telle initiative, mais cette année le nombre y était. Et comme le soulignait le commandant de la Garnison, le colonel Ménard, D.S.O.: "Vous avez établi une tradition qu'il faut à tout prix maintenir. C'est à vos successeurs de la perpétuer". Ils n'y manqueront sûrement pas.

Comme vous pouvez le constater, la vie française est très active au camp. Deux troupes du C.E.O.C., l'une québecoise et l'autre montréalaise, c'est plus qu'il n'en faut pour s'imposer à tout le camp. Et ce n'est pas la fin: il nous reste un bon mois de camp. Nous avons même réussi à faire vibrer l'âme de vieux soldats à qui il ne restait de français que le nom ... Et il s'en découvre tous les jours! On apprend à nous connaître et par suite on nous apprécie davantage. "Vous êtes de grands discours", se plait-on à nous taquiner, mais on aime nous entendre parler même si souvent on n'y comprend goûte!

La vie catholique ne cède en rien à la vie française. De fait, elles vont de pair. Tant et si bien que la chapelle du camp se fait maintenant trop étroite, que le padre doit augmenter le nombre des messes. En ce domaine, nous prêchons par l'exemple!

Notre séjour au Manitoba nous a beaucoup appris. Tant qu'on n'y est pas venu, on ne peut s'imaginer à quel point la foi et la langue ont survécu. Nous ne soupçonnons pas à quel point les luttes ont dû être acerbes et de longue haleine. Il est malheureux de le dire, mais le Québec vous connait mal. Il ignore tant. Mais soyez assurés qu'il ne se trouvera pas meilleurs ambassadeurs de votre province, de vos luttes couronnées de succès, que ces quarante Cadets français. Ils ont beaucoup appris: ils sauront raconter!

C. GRONDIN

# L'Eglise seule source de lumière

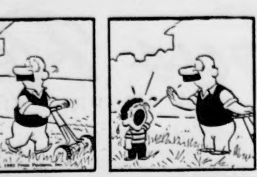
CITE DU VATICAN — Dans un appel qu'il a adressé aux catholiques du monde entier à l'occasion de la prochaine journée missionnaire mondiale annuelle, Mgr Philippo Bernardini, nouveau secrétaire de la Propagande, souligne l'importance de la lutte que l'Eglise soutient pour assurer le triomphe de la bonne nouvelle. Après avoir affirmé que l'Eglise est "la seule source de lumière", le seul espoir de paix, la seule voie de salut dans le monde obscur et convulsif des temps actuels, "l'éminent prélat revendique pour l'Eglise le droit d'accomplir sa mission, spécialement auprès des peuples non encore évangélisés, où elle livre un combat pacifique. Un combat pacifique dit-il, parce que ses hommes ne sont armés que de l'amour et ils ne visent qu'à faire le bien, mais combat dur et sanglant aussi parce que la haine, la violence, la résistance implacable du mal se dressent contre les phalanges désarmées des missionnaires".

Mgr Bernardini engage, par ailleurs, les fidèles à se pénétrer de l'importance vitale de "cette lutte sanglante qui met aux prises les forces du bien et du mal", lutte, dit-il, dans laquelle ne sont pas engagés les seuls missionnaires, mais tous ceux qui sont conscients des responsabilités découlant de leur "condition de chrétien", et il exhorte les chrétiens à fournir leur appui matériel et spirituel aux missions.

## Saisie de courrier adressée à des compagnies

WASHINGTON — Un projet de loi qui permettrait la saisie de courrier adressé à des compagnies trafiquant des publications obscènes a été approuvé par le comité des postes.

**LOUIE** par HARRY HANAN







**BOZO** par FOXO REARDON






**HENRI** par CARL ANDERSON





## *Chronique médicale*

# *Amygdales et poliomyélite*

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

En 1910, lors d'une épidémie de poliomyélite, un médecin américain nota qu'une poliomyélite de forme bulbaire (c'est-à-dire atteignant le bulbe, et par conséquent entrainant la paralysie respiratoire) avait suivi de près une ablation des amygdales. Depuis lors, on a noté un certain nombre de cas analogues.

En 1942, dans une famille de six enfants, les cinq ainés avaient été opérés des amygdales le même jour. Or les cinq opérés furent bientôt atteints de poliomyélite grave, et trois d'entre eux moururent avant le 18ème jour. Le dernier-né, celui qui n'avait pas été opéré, était seul resté indemne.

En 1948, ce sont quatre frères qui sont atteints ensemble de poliomyélite. Deux d'entre eux viennent d'être opérés des amygdales: l'un d'eux meurt, le second a une forme très grave de la maladie; les deux ainés non opérés ne sont que légèrement atteints.

Il est impossible de ne pas être impressionné par ces cas tragiques.

Cependant, ces faits ne sont pas renouvelés en dehors des épidémies. Les enquêtes récentes, faites sur des dizaines de milliers de cas, ne permettent d'établir aucune relation précise entre l'ablation des amygdales et la poliomyélite.

On admet de plus en plus que la poliomyélite a deux portes d'entrée possibles dans l'organisme: l'une digestive, l'autre pharyngée. Il semblerait donc naturel d'admettre que la muqueuse saignante du pharynx, après l'opération des amygdales, favorisât le passage du virus. Cependant, de nombreuses expériences, effectuées sur des singes, ont prouvé: 1) que l'inoculation de la poliomyélite par badigeonnage ou pulvérisation de la gorge peut réussir même en l'absence de toute lésion muqueuse; 2) que la même inoculation, pratiquée après l'ablation des amygdales, ne réussit pas plus souvent.

Raisonnablement, on ne peut donc conclure que d'une seule manière: un opéré récent ne contracte pas forcément la poliomyélite: il n'est pas forcément plus exposé ou gravement malade qu'un non-opéré. Cependant, tout au début, la plaie pharyngée faite par l'opération peut, dans certains cas (d'ailleurs rares), servir de "porte d'entrée" au virus.

Le danger ne semble pas suffisant pour que l'on renonce à enlever des amygdales malades ou gênantes par leur volume ou leur état d'infection pour la respiration et le développement de l'enfant. Il l'est cependant assez pour qu'on le réduise au minimum en prenant toutes les précautions nécessaires. C'est dans ces cas où la mode absurde, qui passe heureusement, de vouloir enlever systématiquement les amygdales à un enfant, pourrait exposer à de funestes conséquences.

En cas d'épidémie de poliomyélite, il est donc préférable de s'abstenir tout à fait et d'attendre que l'épidémie soit terminée. Mais en l'absence d'une épidémie, il vaut mieux faire opérer un enfant en été. La belle saison présente l'avantage d'éviter à l'enfant la contagion de la grippe, beaucoup plus certaine que celle de la poliomyélite.

Dr J.-G. LAURIN

# *6 églises neuves en 1953, dans le diocèse des Trois-Rivières*

TROIS-RIVIERES — Dans le diocèse des Trois-Rivières, six églises neuves seront bénites en 1953. Quatre l'ont été à date: St-Luc de Vincennes, L'Assomption de Shawinigan, Ste-Madeleine du Cap-de-la-Madeleine et St-Roch de Mékinac. Deux autres seront bénites prochainement: St-André à Shawinigan-Sud, le 13 septembre, et St-Eugène au Cap-de-la-Madeleine.

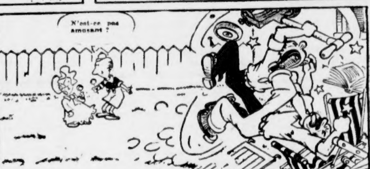


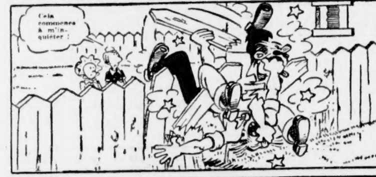
# La Famille TÊTEBÊCHE

*par* CHIC YOUNG

C'est bien tranquille ici, aujourd'hui. Nous devrions faire quelque chose......
Gou......
M. Têtebêche ... Votre voisin a dit que vous n'étiez qu'un singe et qu'il n'avait pas peur de vous !
IL A DIT ÇA ?

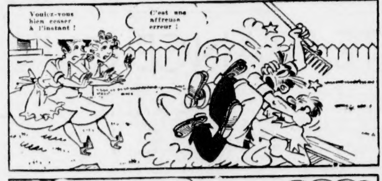
























5-31 Copr. 1953, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

*Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"*

# LA FOLLE ÉQUIPÉE

par Jean MAUCLÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO IX

Et Adeline:

— C'est sûr, maman. J'ai appris une fable comme ça, à l'école des soeurs: c'est toujours ainsi que ça finit. Et de temps en temps je pourrai aller faire la poussière chez maitresse Paillez! La fermière réfléchissait, ce qui durcissait sa longue figure honnête.

— Par le fait, dit-elle enfin, ça pourrait leur rendre service, comme tu dis. J'en parlerai à ton père, et s'il pense comme nous, on demandera l'avis des Paillez.

Ceux-ci se montrèrent ravis de l'offre qui enleva beaucoup de souci à maman Stéphanie. A son mari aussi, quoi qu'il n'en voulût pas convenir. Les hommes, depuis qu'ils avaient pris leur décision, ne regardaient plus ce qu'ils laissaient en arrière; mais la fermière en concevait grand tourment.

Le matin du départ, avancé par cette heureuse combinaison, maitresse Paillez, seule de la famille, pensa à dire au revoir à ses vaches. Les pauvres bêtes, quelque peu négligées pendant les dernières journées, sentaient quelque chose d'anormal dans le comportement des humains qui les entouraient. Etonnées par l'intrusion chez elles des Chissany venus prendre livraison du troupeau abandonné, elles tournèrent vers ces visiteurs leurs larges mufles veloutés.

Cependant, l'heure passait tandis que Stéphanie s'attardait à caresser la Jolille. Lucien appela:

— Pressons-nous, maman! Nous serons en retard...

Ainsi rappelée à l'ordre, la mère de famille brusqua les adieux. Elle déposa un gros baiser sur la joue bistrée de la Jolille, puis monta vite avec les siens dans la carriole du père Eusèbe, qui allait les conduire à Drugeac. Deux heures plus tard, sur le quai de la petite gare, les Paillez attendaient avec des sentiments différents, si unis qu'ils fussent entre eux. Lucien était joyeux. Les petits, emplis d'une impatiente curiosité, s'accrochaient au père sombre, à la mère en larmes. La digne femme eut le sentiment qu'on lui arrachait le coeur, lorsque le convoi démarra, les enlevant au pays, à leur vie d'autrefois. Elle ne se doutait pas que là-bas, près de Salers, Adeline Chissany, toute seule agenouillée devant le calvaire de Saint-Paul, priait éperdument pour leur bonheur... et leur retour.

## *Deuxième partie*

### CHAPITRE XIII

Ce n'est pas une mince affaire, parfois, de se caser dans les trains de la S.N.C.F. Après bien des efforts, après "s'être beaucoup calculés" comme ils disaient, les six Paillez y réussirent tant bien que mal — plutôt mal que bien. Encore le jeune Félix remercia-t-il le Ciel d'être mince comme une anguille, car il se vit coïncé, tel un sandwich, entre la vigoureuse ossature de Lucien et la cascade de cabas et de valises dont leur mère avait tenu à se précautionner.

Tant qu'il fit jour, les jeunes admirèrent les paysages défilant devant eux: c'était autrement beau qu'au cinéma, et prouvait à chaque tour de roue la différence qui sépare l'oeuvre grandiose du Créateur des balbutiements de la créature.

La nuit venue, ils s'endormirent les uns contre les autres, en grappe, tandis que maman Stéphanie essuyait silencieusement ses larmes; le chef de famille, alternativement relisait la lettre de recommandation de M. le curé de Salers à l'adresse des Auvergnats de Paris, et tâtait, dans la poche de son veston, le portefeuille où dormaient 50,000 francs, produit de plusieurs champs qu'il avait fallu vendre, afin de subvenir aux frais de l'expédition.

Ils arrivèrent à la gare parisienne d'Austerlitz, par un brouillard à couper au couteau, phénomène rare un 6 mai, même à sept heures du matin, mais qui ne contribua point à donner à nos fils de l'Auvergne bonne idée de la capitale. Courbaturés, ahuris, affamés surtout, ils suivirent le flot des voyageurs, derrière le petit chapeau noir de maman Stéphanie, qui représentait assez bien le drapeau de leur province. Ils passèrent devant une porte surmontée d'un panneau indiquant: "Buffet", et ce mot-là ne leur dit rien; mais Lucien, qui connaissait les grandes villes et tenait à le montrer aux siens, obliqua vers l'écriteau:

— On va déjeuner là, annonça-t-il fièrement.

— Où ça? demanda Irma, les yeux encore bouffis de sommeil.

— Mais là, voyons, bécasse! Au buffet.

Ils se groupèrent autour d'une petite table, de leur mieux. Antoine se campa sur une valise, et la fermière tint à ne pas se dessaisir de son parapluie: c'était plus prudent, vu le temps qu'il faisait... Quand ils furent installés, le soldat, prenant une initiative que les siens lui laissaient bien volontiers, commanda avec désinvolture:

— Six cafés-crème, avec douze croissants. Et que ça saute, hein!

Cela sauta, et maman Stéphanie goûta pour la première fois de sa vie et avec délices, aux croissants parisiens. Même le lait n'était pas mauvais, sans valoir, bien entendu, celui de la Jolille — pauvre Jolille! heureusement qu'on l'avait conservée... — Mais quand maitresse Paillez vit Lucien repousser vers le garçon la monnaie d'un billet de cinq cents francs qu'il venait de donner en paiement, elle ne put retenir un cri:

— Qu'est-ce que tu fais?

— Dame! répondit son fils sans s'émouvoir, c'est son pourboire, et il ne sera encore pas bien gros.

Tant d'argent pour avoir si peu mangé! La paysanne n'en revenait pas. Lucien entreprit de la consoler:

— C'est comme ça, dans les villes; mais on gagne gros, vous allez voir!

— Allons, conclut le père, faut chercher un hôtel, à présent. En route, les enfants!

Nos gens chargèrent à nouveau leurs bagages, et commencèrent à pèleriner dans les hôtels au voisinage de la gare, car les colis pesaient lourd à leurs bras lassés. Les quatre ou cinq premières tentatives furent malheureuses: maman Stéphanie, outrée par les prix qui lui étaient demandés, entraînait en hâte sa tribu plus loin. Au sixième essai, devant une construction simple et vieillotte, maître Firmin, à bout de patience, et harassé parce qu'il s'était réservé la plus lourde charge, prit d'autorité la direction des négociations:

— Combien que c'est, vos chambres?

— 1,500 francs par mois. On paye à la semaine, et d'avance.

— Ça va. Nous en prenons trois.

— Trois, pour tant que vous êtes?

— Une pour ma jeune fille, une pour les garçons, une pour nous, expliqua maitresse Paillez.

— Ça fera trois dans une chambre, supputa l'homme. Il y aura-t-un supplément.

— Nous prendrons le petit avec nous.

— Y en aura toujours trois! fit le tenancier avec un gros rire. C'est bien pareil: un supplément!

Réfléchissant qu'un supplément serait toujours moins cher qu'une quatrième chambre, Paillez se hâta d'accepter. On leur montra alors, en haut d'un escalier sordide, trois petites pièces sombres, misérablement meublées chacune d'un lit, d'une chaise, d'une table de nuit boiteuse et d'un lavabo métallique à l'émail écaillé. La fermière, soupirant, s'inquiéta:

— Et pour le manger, comment qu'on fait?

Le garçon de l'hôtel, allant à la petite fenêtre sans rideaux qui trouait le papier des murs, par endroits décollé, indiqua une boutique brunâtre:

— Vous avez de la chance, il y a un petit bistrot en face. C'est bien commode!

De fait, après avoir récuré de leur mieux la poussière du train, et procédé à un rangement que l'absence d'armoires simplifiait beaucoup, les Auvergnats, pas très gaiement, s'en allèrent déjeuner.

Leurs goûts étaient simples, mais leur appétit, solide. Quand il leur fallut payer, pour leurs six repas, la somme de neuf cents francs, et deux bouteilles de bière en sus, plus le pourboire du garçon, maman Stéphanie faillit s'évanouir. Elle gémit:

— Tant que ça pour une méchante viande garnie et un bout de fromage! C'est une honte, les gens de Paris!

Les autres consommateurs la regardaient de travers; Lucien s'empressa:

— T'en fais pas, maman. Quand nous serons chez nous et que tu apprêtera le fricot comme tu sais le faire, cela nous reviendra moitié moins cher. Seulement, il nous faut du travail.

— J'irai cet après-midi aux Auvergnats de Paris, annonça maitre Paillez avec assurance.

* * *

Ils regagnèrent leur triste hôtel, et le fermier sans ferme s'étant fait expliquer l'usage du métro, cingla vers le boulevard Beaumarchais. Ce n'était pas loin; cependant, il revint si tard que les siens étaient rongés d'inquiétude. Il s'affala sur une chaise, tandis que les questions l'assaillaient:

— Qu'est-ce que tu as fait, papa? où que t'as été?

— Tu t'as perdu dans le métro?

— Je suis revenu de mon pied, fit-il, sombre.

— Pourquoi? Nous qu'on était morts d'inquiétude!

— J'avais plus d'argent!...

La paysanne éclata de rire:

— Belle affaire! On change un billet.

— J'avais plus de billets!

Alors seulement ils remarquèrent que le malheureux était livide. Stéphanie se rua sur son mari:

— Qu'est-ce qu'on t'a fait, mon pauvre?

Et lui, piteusement d'abord, mais se montant à mesure:

— C'est en allant, dans le métro... On est tassé comme des z'harengs, dans cette invention-là! Y a t'un bandit qui m'a volé mon porte-feuille! J'ai rien senti...

— Avec les 50,000 francs? cria Irma affolée.

— Oui!... Ah! quelque chose de propre, ton Paris! Je ne sais pas ce qui me retient de retourner droit chez nous!

— Ce qui nous retient, fit Lucien avec logique, c'est qu'on n'a censé plus de quoi payer le voyage: ce qu'il y a dans le sac de maman ne nous mènerait pas bien loin, sans doute. Alors... Et qu'est-ce qu'ils ont dit, aux Auvergnats?

— Ils m'ont montré des offres d'embauche, tout pour des ouvriers qualifiés, comme ils disent. En somme, nous autres, on n'a pas de métier.

— T'en fais pas! On trouvera bien quelque chose, affirma Lucien.

Antoine était déjà debout:

— Toujours, moi, je vais acheter du pain et du pâté quelque part. On boira de l'eau du robinet: ça sera moins cher que ce matin!

Et il partit en sifflotant, tant il est vrai qu'à dix-sept ans on voit tout sous de roses couleurs.

### CHAPITRE XIV

Parce que les rumeurs discordantes de la grande ville poursuivent, vingt-quatre heures par jour, leur vacarme brutal de mer en furie, les Paillez, accoutumés au calme bienfaisant de leurs montagnes natales, si harassés qu'ils fussent, ne dormirent point cette nuit-là. Au tumulte montant de la rue se joignait, pis encore, le fracas constituant la vie nocturne de l'hôtel: galopades dans les couloirs à toutes heures, portes claquant, cris aigus, rires roucoulés de femmes, voix d'hommes avinés, les unes et les autres poursuivant, dans les chambres des dialogues... hétéroclites, dont, à travers les minces cloisons du taudis, peu de détails étaient perdus.

A ces inconvénients physiques, pour ainsi dire, pourchassant le sommeil de tous, s'ajoutait, pour les parents, l'angoisse née du vol audacieux dont maître Firmin avait été victime, et le souci cruel de la situation que ce désastre préparait dans peu de délai. Maman Stéphanie, mordue d'anxiété, à demi désemparée, s'entretint longtemps avec son époux du grand malheur d'hier et du redoutable inconnu de demain. Pour parer autant que possible à celui-ci, ils agitèrent plusieurs projets, successivement abandonnés comme impraticables. Enfin, d'un commun accord ils s'arrêtèrent à un plan qu'ils décidèrent de mettre immédiatement en oeuvre. L'esprit un peu plus calme enfin, ils essayèrent de s'endormir; mais bientôt le grondement ferraillant des camions de laitiers, ouvrant en pleine nuit la journée parisienne au tintement des bidons entrechoqués, tira nos amis d'un sommeil précaire autant que tardif.

Un peu plus tard, ayant réuni tout son monde autour d'un petit déjeuner plus que simple, maître Paillez, promenant ses regards avec souci sur les figures uniformément tirées des siens, prononça de son ton de chef:

— Mes enfants, nous traversons un moment très difficile...

— Pourtant, venir à Paris, c'était bien le mieux! tu l'as reconnu toi-même, jeta Lucien d'un ton assez amer.

— Je dis pas que ce n'est pas vrai, mais je dis qu'il faut sortir de cette ornière où que nous sommes. Nous avons beaucoup parlé cette nuit avec la maman, et nous avons décidé ce qu'il faut faire. Toi, Antoine, tu vas te débrouiller pour trouver un bureau de poste, d'où que tu enverras cette dépêche aux amis Chissany...

(A suivre)



**Hilaire Belloc** (au centre), l'un des hommes de lettres les plus renommé de l'Angleterre, est décédé récemment à l'âge de 83 ans. Ci-dessus, il est photographié en compagnie de feu **George Bernard Shaw** (à gauche) et de **G. K. Chesterton**, lors d'un débat tenu à Londres en novembre 1927. (NC)




par Noel DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

**H-273**

**Pour ne pas être esclave**

Pour ne pas être l'esclave du hasard, quand on refuse d'implorer ses bonnes grâces, il faut alors lutter avec acharnement.

La main suivante nous montre à l'action Karl Schneider, l'un des plus brillants bridgeurs de l'univers. Cette main fut jouée lors du match Autriche vs Angleterre, au cours du dernier tournoi de championnat de l'Europe.

**DONNEUR NORD**
**Nord-Sud vulnérables**

N: ♠ 5 ♥ D 6 5 ♦ A D 10 6 ♣ R 9 7 5 4

O: ♠ 10 8 7 4 3 ♥ A 8 7 ♦ R 8 7 4 ♣ 10

E: ♠ 2 ♥ R V 4 3 ♦ V 5 3 2 ♣ V 6 3 2

S: ♠ A R D V 9 6 ♥ 10 9 2 ♦ 9 ♣ A D 8

| N | E | S | O |
|---|---|---|---|
| Passe | Passe | 1 pi. | Passe |
| 2 tr. | Passe | 4 pi. | Contre |
| Passe | Passe | Passe | |

Entame: quatre de carreau.

L'impasse heureuse de la dame de carreau assurerait le déclarant d'un succès facile. Immédiatement le déclarant pourrait écarter l'un de ses coeurs sur l'as de carreau et, en plus d'une levée à l'atout, seules deux levées de coeur seraient perdues. Cependant, Schneider refuse d'être esclave du hasard et du Mort appelle l'as de carreau. Convaincu qu'Ouest doit être en état d'obtenir une levée à l'atout, le déclarant la lui accorde immédiatement en jouant simplement le neuf de pique sur le cinq. L'idée est de céder la main à l'adversaire alors que celui-ci ne peut se faire une image exacte de la distribution, que des signaux n'ont pu être échangés, et que la main du Mort n'a pas été affaiblie par de nombreuses défausses. Ouest ayant obtenu la main par son dix de pique encaisse l'as de coeur. Est ayant fourni le quatre de coeur et Sud le deux, Ouest ne peut préciser si son partenaire est intéressé ou non à cette suite. Où se trouve le trois de coeur? Chez Est ou chez Sud? Si Est n'est pas en possession du trois de coeur, il n'en possède non plus le roi. Après une certaine hésitation, Ouest décide de s'attaquer plutôt aux trèfles; une coupe pouvant être possible à cette suite. Schneider prend la main de sa dame de trèfle et, afin d'épuiser l'adversaire, encaisse ses quatre honneurs d'atout. Alors que Sud fait suivre l'as de trèfle et qu'Ouest ne peut fournir, la position est alors la suivante:

N: ♠ — ♥ D ♦ — ♣ R 9 7

O: ♠ — ♥ 8 7 ♦ R 8 ♣ —

E: ♠ — ♥ R V ♦ — ♣ V 6

S: ♠ 6 ♥ 10 9 ♦ — ♣ 8

Le déclarant encaisse son six de pique; le Mort écarte le neuf de trèfle, et Est doit abandonner son valet de coeur afin de ne pas permettre au Mort de réaliser deux levées de trèfle. Le dix de coeur fait sortir la dame et le roi, et le neuf de Sud se trouve affranchi. Est a bien peu de choix, il doit jouer soit son valet ou son six de trèfle. Si l'adversaire choisit le valet de trèfle, le Mort obtiendra les deux dernières levées par le roi et le sept. Si Est préfère jouer son six de trèfle, par le huit le déclarant obtiendra la main et gagnera la dernière levée par son neuf de coeur. Ainsi le déclarant, pour ne pas être à la merci d'une impasse, dut avoir recours à un coinçage.

— • —

**H-274**

**DONNEUR SUD**
**Personne vulnérable**

N: ♠ R D 6 3 ♥ — ♦ A R D 10 ♣ D V 10 9 8

O: ♠ — ♥ 9 8 7 ♦ 8 5 3 2 ♣ R 7 6 4 3 2

E: ♠ V 8 7 3 ♥ R D 10 4 3 ♦ V 6 4 ♣ 5

S: ♠ A 10 9 4 2 ♥ A V 6 5 2 ♦ 9 7 ♣ A

| S | O | N | E |
|---|---|---|---|
| 1 pi. | Passe | 3 tr. | Passe |
| 3 co. | Passe | 4 ca. | Passe |
| 4 co. | Passe | 4 S-A (B) | Passe |
| 5 pi. | Passe | 7 pi. | Passe |
| Passe | Passe | | |

Entame: deux de carreau.

Le Mort gagne la première levée de son as de carreau et, alors que le déclarant appelle le roi de pique, Ouest ne peut fournir.

Comment le contrat peut-il être réalisé?

Bonne semaine.

Leurs Altesses royales, les princesses **Irene** (à gauche) âgée de 14 ans, et **Beatrix**, âgée de 15 ans, filles de la reine Juliana, des Pays-Bas, et du Prince Bernhard, sont photographiées ci-dessus à leur arrivée à l'aéroport de New-York, récemment. Elles passeront environ 5 semaines aux Etats-Unis, puis se dirigeront vers la capitale canadienne où leur mère se réfugia au cours du dernier conflit mondial. (CPC)

La vie de l'esprit

# Classiques vivants

par GUY SYLVESTRE

Il faut nous méfier de notre propre jugement. L'avenir renverse si souvent le jugement des contemporains! Racine n'était guère plus grand que Pradon aux yeux des lettrés du dix-septième siècle; l'autorité de Ste-Beuve n'était pas plus grande que celle de Jules Janin au milieu du dix-neuvième siècle, et Balzac n'était pas considéré à l'époque comme un plus grand romancier qu'Eugène Sue. Il faut donc nous méfier de nous-même. Et pourtant, nous ne pouvons pas éviter de nous prononcer, de formuler un jugement en présence d'une oeuvre: nous tenons généralement Mauriac pour plus grand que Simenon, et nous attachons plus d'importance à un jugement de Charles du Bos ou d'Albert Thibaudet qu'à celui d'un Paul Souday ou d'un Emile Henriot. Nous ne pouvons évidemment pas savoir si nous aurons tort ou raison aux yeux de nos descendants, mais il reste que c'est l'opinion la plus généralement répandue aujourd'hui que les premiers sont supérieurs aux seconds, et que quelques-uns de nos contemporains sont déjà considérés comme des classiques.

Tel est le cas d'un Montherlant dont des scènes de théâtre viennent de paraître dans les **classiques illustrés Vaubourdolle** que publie la Librairie Hachette. Tous ceux qui ont fait des études secondaires se rappellent ces petits volumes où ils ont trouvé les grandes oeuvres classiques passées, ou des extraits de chefs-d'oeuvre; eh bien, dorénavant, nos fils trouveront dans cette collection des extraits du théâtre de Montherlant, cet écrivain qui n'a pas encore 60 ans et qui est déjà immortalisé. Les deux seuls autres écrivains du siècle qui ont été publiés dans cette collection de classiques sont Proust et Barrès. C'est donc un singulier honneur qui échoit à l'auteur de **la Reine morte**, et son théâtre est, à mon avis, digne d'un tel honneur. Il y a dans **la Reine morte, Malatesta et le Maitre de Santiago** des moments inoubliables, d'une écriture puissante et magistrale. La Librairie Hachette consacre Montherlant écrivain classique; plusieurs de ses contemporains lui envieront un tel sort, et désireront, eux aussi, faire mentir à leur tour le **Dictionnaire de l'Académie** qui réserve le terme de classique à un ouvrage qui "a soutenu l'épreuve du temps et que les hommes de goût regardent comme un modèle".

Mauriac est aussi considéré aujourd'hui comme un classique et, s'il ne figure pas encore au nombre des classiques Vaubourdolle, il a du moins été récemment l'objet de maintes études importantes. Sans rappeler les innombrables articles écrits en marge de chacun de ses livres, on peut citer les ouvrages de Charles du Bos, Edmond Jaloux, Georges Hourdin, Alain Palante, Joseph Majault, Nelly Cormeau, ainsi que le numéro spécial de **la Table ronde** qui lui a été consacré à l'occasion du prix Nobel qui vient de couronner son oeuvre. Ce n'est pas parce que M. François Mauriac, romancier, journaliste, grand propriétaire et polémiste bagarreur déteste les Canadiens de langue française que nous allons, en revanche, nier la grandeur de son oeuvre. M. Mauriac, qui ne nous connaît pas et qui a à notre sujet d'indéracinables préjugés, est un grand romancier, un des premiers écrivains du siècle, et il faut bien l'admettre. Aussi est-ce avec intérêt que nous pouvons lire le petit ouvrage que vient de lui consacrer Jacques Robichon dans la collection des **Classiques du XXe siècle** aux Editions Universitaires. Jacques Robichon présente d'une façon à la fois simple, facile et cohérente, l'ensemble de l'oeuvre de Mauriac, soulignant les thèmes essentiels de l'écrivain et montrant bien l'unité de cette oeuvre tout entière dominée par les mêmes obsessions, et dont le sommet reste, après vingt ans, ce **Noeud de vipères** qui est un des livres essentiels du siècle. Ce grand romancier du péché a accompli le tour de force d'atteindre à l'universalité tout en restant un romancier provincialiste et début de siècle: toute l'oeuvre romanesque de Mauriac est, en effet, inscrite dans les frontières du Bordelais et située entre 1900 et 1914. Et cette oeuvre fortement localisée dans le temps et l'espace reste aussi actuelle en 1953 qu'elle l'était il y a un quart de siècle et elle touche aussi fortement un notaire de St-Hyacinthe ou un ingénieur de Hull qu'un Parisien ou un Bordelais. C'est que Mauriac a atteint à une telle profondeur dans l'homme que tout homme peut entendre la langue qu'il parle. Et c'est là un autre critère auquel on reconnaît les classiques.

Un autre romancier de la même génération, moins connu que Mauriac, mais délices des lettrés est Jacques Chardonne à qui Ginette Guitard-Auviste vient de consacrer un ouvrage, le premier, je crois, qui soit une étude complète de la vie et de l'oeuvre de Chardonne. **La Vie de Jacques Chardonne et son art** (Editions Grasset) est une excellente introduction à l'oeuvre de Chardonne, mais cet ouvrage n'a pas la valeur critique des meilleurs ouvrages consacrés à Mauriac. L'auteur a le mérite toutefois d'attirer l'attention sur un écrivain trop peu connu encore, et dont certains romans — **l'Epithalame, Claire, les Destinées sentimentales** — se lisent encore en 1953 avec le même intérêt qu'il y a une quinzaine d'années. Il se trouve que le hasard a voulu que je relise l'an dernier presque toute l'oeuvre de Mauriac et de Chardonne, et je puis dire que j'y ai trouvé le même intérêt que lorsque j'ai découvert ces écrivains il y a une quinzaine d'années. Je ne puis en dire autant de quelques autres que j'ai essayé de relire — car il ne suffit pas de lire, il faut relire — mais que j'ai abandonnés, n'y retrouvant pas la ferveur éprouvée à leur lecture au sortir du collège. Je ne suis évidemment pas prophète et je ne prétends nullement préjuger de l'avenir de ces écrivains; mais je puis dire qu'il me semble que ni Montherlant, ni Mauriac, ni Chardonne n'ont vieilli, et que j'ai l'impression que la meilleure partie de leur oeuvre va conserver sa jeunesse. S'il en était ainsi, ils seraient déjà des classiques. Mais nos petits-fils auront le dernier mot.

## Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée en reconnaissance pour faveur obtenue.



**O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.**

**Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.**

**O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).**

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

72-18P.

## *Service de préparation au Mariage en langue espagnole*

OTTAWA — Nous apprenons le lancement du Service de Préparation au Mariage pour les pays de langue espagnole. Le service fonctionnera sur le modèle et selon les mêmes techniques que le Service canadien des cours oraux et par correspondance. Le R. P. Angel Villalba, O.M.I., de Madrid, en a la direction.

Les tractations en vue du lancement furent entreprises, il y a 3 ans, par le R. P. André Guay, O.M.I., dans le but d'assurer la publication en langue espagnole du texte de base canadien des cours par correspondance.

Le Service de Préparation au Mariage en langue espagnole était depuis longtemps attendu, non seulement en Espagne mais dans toute l'Amérique du Sud. Le siège de ce service pour l'Espagne se trouve à Madrid, 36 calle Diégo de Léon.

## *Dix Ave Maria par jour*

KOBE — Les Franciscaines missionnaires de Marie travaillent à répandre la dévotion dite du "chapelet des enfants". Plus de cent enfants récitent chaque jour leurs dix Ave Maria pour implorer les bénédictions de Dieu sur leur famille, leur pays et le monde. La dévotion du chapelet des enfants, introduite en France il y a plus de quarante ans, s'est répandue dans la plupart des pays d'Europe et de l'Amérique du Sud. Le Saint-Père l'a louée en maintes occasions.

La Librairie Catholique

## Alaska, mon pays sauvage

**par Jay WILLIAMS**

Lorsque, au début du siècle, les Etats-Unis, qui avaient acheté l'Alaska à la Russie en 1867, s'accordèrent avec l'Angleterre et le Canada pour fixer le tracé des frontières, Jay Williams fit partie des équipes qui arpentèrent ces milliers de milles et dressèrent la triangulation de ces terres vierges. Depuis lors, il n'a cessé de résider dans ce pays qui est devenu sa véritable patrie. Et c'est ainsi qu'il nous apprend à connaître cet étonnant composé d'éléments géographiques qu'est l'Alaska, où l'on trouve, comme sur nos cartes d'écolier, les montagnes et les marais, les forêts et les steppes, les lacs et les rivières, les déserts de glace et les côtes dentelées. Chaussés de mocassins de cuir, coiffés de fourrure, nous vivons, grâce à Jay Williams, tous les rêves que le Grand Nord apporta à nos quinze ans. Jay Williams: **Alaska, mon Paradis sauvage.** Un volume illustré sous jaquette illustrée, $4.00 à la Librairie Catholique, 180, avenue Cathédrale, St-Boniface.

**Dans les Pas de Jésus**: texte de S. E. le cardinal Liénart et de M. l'abbé R. Leconte.

Voici un éblouissant album de 128 pages, comportant 68 planches en héliogravure, dont 8 en couleurs. Composition très soignée en Astrée et en Garamond. Le célèbre critique littéraire de **La Croix**, Luc Estang écrit: "Voici un ouvrage bien fait pour émouvoir ceux qui ont eu le bonheur de pérégriner en Terre Sainte et ceux qui doivent se contenter d'y rêver. Il est composé d'admirables photographies qui fixent tels qu'ils se sont conservés les lieux où le Seigneur a passé, les paysages qu'Il a contemplés". Cet album de luxe se vend $8.00 à la Librairie Catholique.








Patron no 9067

**Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20**

Prix du patron, 35c

**(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)**

Envoyez votre commande à:

**Marian Martin Dept.,**
**La Liberté et le Patriote,**
**60 Front St. West,**
**TORONTO, Ont.**
(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.




Patron no 545

Prix du patron, 25c

Envoyez votre commande à:

**Laura Wheeler Dept**

**(même adresse que patron ci-dessus)**

# Petites Annonces

**Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.**

**Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372**

**SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME**, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

**Si vous avez les cheveux gris**, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

**TISANE CISBEY** — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

**REMEDES** d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

**A VENDRE** — Ferme de 18 acres, bonne terre neuve, en face de l'église, centre canadien-français. Bonne maison nouvellement peinturée intérieurement et extérieurement; bonne cave avec poêle. 2 granges pouvant contenir 30 tonnes de foin. Etable, poulailler, hangar à bois, bâtiment pour cordonnerie, etc. Bon puits. Doit abandonner pour cause de santé. **S'adresser à O. Langlois, Périgord, Sask.** 50-18P.

**MAISON A VENDRE**, située à 254, boul Dollard — 4 pièces en bas; haut même grandeur avec entrée privée, salle de bain et eau chaude, loué à $40.00 par mois. Entièrement peinturée et tapissée à neuf. Toit renouvelé de bardeaux neufs. Garage, magasin, boîte à lettres et autobus à la porte. **Téléphoner**, entre 6 h. et 8 h du soir, à 20-1352. 44-18C.

**CHATAWAY INVESTMENT COMPANY**
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
**Téléphone 92-6053**
**326, édifice McIntyre — Winnipeg**
**P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159**

**C. R. DUFAULT LIMITED**
ENTREPRENEURS
**Chauffage — Ventilation**
**Plomberie**
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
**677, rue St-Joseph, St-Boniface**
**Téléphone 20-2505**

**CORSETIERE**
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

**Poils Disgracieux**
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
**The Dermic Institute**
**500, édifice Kensington—Tél. 924 110**
**WINNIPEG**

**Mesdames!**
Votre nouvelle permanente



Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum Seulement ............ **$5.00**
Amenez votre famille
**GOLDEN BEAUTY SALON**
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

L'éloge de la marque
**FRIGIDAIRE**
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
**FRIGIDAIRE**
**FONTAINE & COMPAGNIE**
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
**FRIGIDAIRE**
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
**FONTAINE & COMPAGNIE**
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
**FRIGIDAIRE**

**A VENDRE** — Ferme de 320 acres, 270 en culture, reste bois et pâturage. Très bonne terre à blé; 160 acres ensemencées, 110 en guéret d'été. 2 milles du village, sur chemin gravelé, 1½ mille du no 2. Maison moderne 28 x 34, bâtie en 1949. 5 pièces en bas, 2 en haut. Eau chaude et froide, salle de bain, fournaise à l'huile automatique, soubassement pleine grandeur, citerne 10 x 12 pieds. Etable 28 x 90 avec grand grenier à toit rond; puits profond; laiterie; poulailler; 2 garages; graineries pouvant contenir 4,000 minots de grain; porcherie; bon grand jardin. Prendrait maison de ville en échange. Acheteur aurait 1/3 de la récolte. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Edmond Jacques, C. P. 165, St-Claude, Man.** 60-18P.

**POUR ACHAT ET VENTE**
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
**C. BUFFET**
302, édifice McIntyre
**Téléphones: 92-7125 ou 42-5254**
T.F

**ATTENTION** — Chevrolet 1952 4 portières, bleu, 29,000 milles; 5 pneus neufs; air climatisé; en très bonne condition. Prix, $1,560.00. **S'adresser à 283, ave Provencher, St-Boniface. Téléphone: 93-9284.** 54-18C.

**MAISON A VENDRE** située à 17, rue Guay, St-Vital. 5 pièces en bas et 2 en haut. Salle de bain; eau chaude; chauffage à air chaud avec foyer automatique. Garage. Lot 33'. 2 pièces pourraient être louées en bas. Bel emplacement, tout près du chemin Ste-Marie. Prix, $6,500.00. **Téléphoner à 20-7455.** 62-18C.

**A VENDRE** — Ferme d'environ 425 acres, environ 285 acres en culture, 3 milles du village. Idéale pour culture mixte. Très bonne maison avec cave pleine grandeur; citerne et fournaise à air chaud. Etable. Garage. Grainerie. Bonne eau en quantité. **S'adresser à Antoine Jacques, St-Claude, Man.** 61-18P.

**A VENDRE** — Mobilier de maison de 10 chambres. Revenus mensuels de $159.00 et loyer de $67.75. **Téléphoner à 74-8451.** 81-19P.

**A VENDRE** — Lit de 54" de largeur, presque neuf, avec matelas à ressorts et matelas. Prix raisonnable. **Téléphoner à 20-4919.** 80-18P.

**A VENDRE AU NORWOOD** — Petite maison idéale de 4 pièces, ultra-moderne; planchers en chêne, grande cuisine; soubassement bien fini; chauffage à air climatisé avec brûleur à huile; bon garage; très central. Possession immédiate. **S'adresser à 246, rue Horace, Norwood.** 82-20P.

**MAISONS A VENDRE**
Nous avons des maisons et des bungalows, grands et petits. Emplacements de choix à Prince-Albert. Aussi maisons appartements, édifices commerciaux, magasins généraux, restaurants, etc. Placements idéals. Venez nous voir avant d'acheter ou vendre une propriété.
**AGENCES J.-A. FOURNIER**
**Téléphone 3697**
**227 - 13ème rue O., Prince-Albert, Sask.** 28-20C.

**Louis Matile & FILS**
**Horlogers suisses**
**238, rue Main, Winnipeg, Man.**
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
**Téléphone 92-6625**

**GUERTIN Frères**
**MARCHANDS DE PEINTURES**
**— Gros et détail —**
Accessoires pour peintres
**266, rue Sherbrook**
**Winnipeg. Tél.: 3-7258**

**M. J.-A.-M.**
**De La Giclais**
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
**322, rue Main — Winnipeg**
**Téléphone: 92-4012**

Le **R. P. Martial Caron, S.J.**, l'un des initiateurs du festival de la Bonne Chanson au Manitoba, dirigera le choeur de 200 voix qui rehaussera le dixième anniversaire de cette activité culturelle, le samedi soir 8 août, à l'Auditorium de Winnipeg. Le R. P. Caron est aussi directeur de l'ensemble à cordes qui se fera entendre à plusieurs occasions durant le congrès de l'ACELF.

**MAISON A VENDRE** — $11,900.00; pas moins de $6,000.00 comptant. Voulez-vous reprendre au delà de $1,000 par année de votre argent et avoir en plus une suite de 3 chambres pour vous-même? Modèle d'une vingtaine d'années; fondations de pierre des plus solides. Intérieur refait à neuf avec tout le confort moderne. **Téléphoner à 20-4306.** 90-18C.

**A VENDRE** — Maison semi-moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud automatique. Soubassement à la grandeur. Près autobus et écoles. **S'adresser à 370, rue Deschambault, St-Boniface. Téléphone: 93-4745.** 93-18C.

**A VENDRE** — Divan-lit, en bonne condition: $20.00. **S'adresser à 519, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 20-3670.** 88-18C.

**A VENDRE** — Plymouth Cranbrook 1952, seulement 5,000 milles. En parfaite condition. Vendrait bon marché. Accepterait autre voiture ou camion en échange. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 93-8115.** 46-18C.

**A VENDRE**
**International 1949**, 1 tonne, boîte "Cancade", 10,000 milles.
**International 1949**, ¾ tonne.
**International 1927**, ½ tonne, en très bonne condition.
**Chevrolet 1946**, ½ tonne. Prix d'aubaine.
**Ford 1947**, 1½ tonne. Prix d'aubaine.
**Massey-Harris 101 1947**, en bonne condition.
**Tracteur Ford 1949**, en très bonne condition.
**Moissonneuse-batteuse Case 1945 9'**, remorque. Prix d'aubaine.
**S'adresser à**
**ST. CLAUDE GARAGE**
**St-Claude, Man.** 76-18P.

**MOISSONNEUSES-BATTEUSES A VENDRE**
**Cockshutt no 112, 1949**, roues doubles ............ $2,500.00
**Minneapolis "pull-type"**, modèle 1949 ou 1950 ............ $1,600.00
**Massey-Harris "clipper"**, 6 pieds, 1947, avec moteur, très bonne condition ............ $550.00
**John-Deere**, modèle 12A, 1941, 6 pieds, moteur presque neuf ............ $250.00
**BRODEUR FRERES**
**St-Adolphe, Man.** 94-18C.

**A LOUER** — 1 grande chambre meublée, avec évier. **S'adresser à 400, rue de la Morénie, St-Boniface.** 92-18C.

**A LOUER** — Près de la basilique — 1 chambre et 1 cuisine meublée; salle de bain privée. Possession immédiate. **Téléphoner à 20-3065.** 91-18C.

**A LOUER** — 1 grande chambre pour 1 ou 2 hommes. Près arrêt d'autobus. Usage du téléphone. Facilités pour faire cuisine. **Téléphoner à 20-8689.** 53-18C.

**A VENDRE**
**Magasin général avec poste d'essence et bungalow de 4 chambres.** Aubaine particulière de haute valeur. Situé sur lot de 8 acres de terre orné d'arbres, à proximité de 2 grandes routes pavées, à quelques milles de Saskatoon. Propriété idéale pour un "motel". Ameublement, marchandises, équipement inclus. Prix total: $17,000.00. Aussi autres commerces — hôtels, restaurants, magasins en Saskatchewan.
**S'adresser à**
**IMMEUBLE LEONARD**
**106½ - 3ème ave N.,**
**Saskatoon, Sask.** 79-19C.

**STAR STORAGE**
**Déménagement**
Local ou éloigné, n'importe où
**Entreposage**
Entrepôt moderne, propre
**Empaquetage**
Mobilier, vaisselle, etc.
**Expédition — Service en commun (pool)**
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American.
**TELEPHONE 92-2951**
**Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.** 643-T.F

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
**HAVEN LUNCH**
**344, rue Main, Winnipeg**
**Notre spécialité: DU POULET FRIT**
**Téléphone 92-1076**

**OCCASIONS D'EMPLOI**
(Service fédéral)
**Instructeurs** — génie mécanique de navires à vapeur, Halifax et Toronto, $5,560-$6,200.
**Auxiliaire social, St-Jean (T.N.),** $3,830-$4,520.
**Mécanicien de balances, Fort William,** jusqu'à $4,520.
**Réparateurs de matériel de communication, Ottawa,** jusqu'à $3,480.
**Camionneurs des douanes, Winnipeg,** $2,080-$2,700.
Détails pertinents et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes. 4111

2 **chambres à louer**, pour hommes. **S'adresser à 537, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 93-3784.** 85-18C.

**UNE CHAMBRE A LOUER**, avec ou sans pension, pour filles ou garçons. **Téléphoner à 93-9084.** 86-18C.

**A LOUER** — Suite de 4 pièces avec salle de bain et entrée privée, dans maison appartements, au 2ème étage. Actuellement libre. $80.00. **S'adresser à 382, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 87-18C.

**A LOUER** — Grande chambre propre, entièrement meublée, facilités pour faire la cuisine; usage du téléphone; linge de lit fourni; 2 minutes de l'arrêt d'autobus. Pour jeune fille ou jeune homme qui travaille. **Téléphoner à 20-4919.** 66-T.F.

**TROUSSEAUX DE BAPTEME** et articles de vêtements d'enfants crochetés. Cheveux de vos chers disparus transformés en cartes-souvenirs. Aussi travail de fantaisie. **Mme Jackson, Ste 6, 2ème étage, 47, rue Carlton, Winnipeg.** 65-18P.

**FUSILS** — **$14.00.** POUR UN TEMPS LIMITE SEULEMENT. VENTE A PRIX REDUITS. Fusils de service, modèle Ross .303 Anglais à haut pouvoir avec répétition à 5 coups; munis de guidons pour visée, crosse en noyer. Garantie complète. **SEULEMENT $14.00** avec votre commande de 4 boites de cartouches .303 à grande vélocité. $3.90 la boite (20 cartouches par boite). Les premiers clients recevront gratuitement: une bandoulière, tige pour nettoyer refoulable et coussinet ajustable pour épaule. Envoyez votre commande aujourd'hui. $10.00 avec votre commande. Le solde P.S.L. (C.O.D.) **Valley Equipment, Dept. VR8, 261, Somerset O., Ottawa, Ont.** 49-T.F.

**AVIS** — Hommes et femmes de Transcona et ailleurs . . . Quel est votre problème de santé, posture, hernies ou maux de dos? Appelez votre agent **Spencer Sport, téléphone 578, Transcona, Man.** 56-20C.

**NOUS LOUONS DES "TUXEDOS" BLANCS** et des pantalons noirs, pour mariages. **Téléphoner à 52-6688. A. KAVALEC, 442, rue Garlies, Winnipeg.** 25-T.F.

**A LOUER** — Chambre à coucher meublée pour fille qui travaille. 2 minutes de l'arrêt d'autobus. Linge de lit fourni. **S'adresser à 135, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 20-4919.** 66-T.F.

**AUX LISEURS** — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F

**ON DEMANDE** — Personne veuve ou non mariée pour travaux de cuisine dans un couvent d'un personnel de 6 religieuses. Travail commençant à la fin d'août. Pour tout renseignement, s'adresser à: **Révérende Mère Prieure, Congrégation de N.-D. des Missions, St-Eustache, Man.** 26-18C.

**Sténographe demandée à St-Boniface**
Salaire fixé d'après qualifications.
Conditions de travail satisfaisantes.
Plan d'hospitalisation.
Semaine de travail de 5 jours.
**Ecrire à Boite 89, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 89-21C.

**ON DEMANDE** — Normalienne ou étudiante du grade XI ou XII qui, pour sa pension, ferait menus travaux de ménage pour dame seule, de septembre à Noël. **Ecrire à Boite 83, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 83-18C.

**AYANT VENDU MA FERME**, je désirerais acheter maison de 5 ou 6 pièces à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. **Ecrire à Boite 37, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 37-18C.

**ON DEMANDE** — Suite non meublée de 3 ou 4 pièces, aux environs des écoles Marion et Provencher, pour institutrice avec 2 enfants au cours supérieur. **Téléphoner à 4-5660.** 78-18P.

**POMPIERS**, pour le ministère de la Défense Nationale, en divers centres de la province du Manitoba. $190-$236. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W463.

**POMPIERS LIEUTENANTS**, pour le ministère de la Défense Nationale, en divers centres de la province du Manitoba. $220-$266. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W464.

**ASSOCIATED INSURANCE AGENCY LIMITED**
**618, édifice McIntyre**
**Téléphone 93-5405**
**A VENDRE**
**St-Boniface** — Bungalow de 5 pièces; 3 chambres à coucher. Chauffage à air chaud. Planchers de bois dur. Prix, $8,500.00; comptant requis, $2,000.00.
**St-Boniface** — Maison de 6 pièces, chauffage à air chaud. $7,500.00, à termes.
**St-Boniface** — Maison de 6 pièces, 2 salles de bain; chauffage automatique à l'huile. $6,300.00, à termes.
**St-Boniface** — Maison de 8 pièces; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. $10,500.00, à termes.
**Près de Winnipeg** — 650 acres de terre, dont 600 en culture. Bons bâtiments. $40.00 de l'acre. Comptant requis, $5,000.00; balance facile.
**Près de St-Boniface** — 50 acres de terre toutes ensemencées en lin et avoine. Maison de 4 pièces et autres bâtiments. Prix, $10,000.00, y compris toutes les machines.
**Le soir**
**M. A. SYLVESTRE**
**500, rue Ritchot - Tél. 20-6974** 75-18C.

**A VENDRE**
**St-Boniface** — Maison moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à huile. Prix, $7,300.00.
**St-Boniface** — Restaurant sur rue commerciale; immeuble moderne; bon chiffre d'affaires. 2 logements, 1 de 3 pièces, l'autre de 4 pièces. Prix, $14,000.00.
**St-Boniface** — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $5,200.00; comptant requis, $2,100.00, balance à termes faciles.
**St-Boniface** — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud avec foyer automatique. Prix, $6,800.00.
**Norwood** — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $8,900.00.
**Norwood** — Bungalow ultra-moderne de 5 pièces. Chauffage à air climatisé avec brûleur à l'huile. Prix, $13,000.00.
**St-Vital** — Bungalow moderne de 5 pièces, chauffage automatique; bel emplacement. Prix, $7,000.00 ou meilleure offre.
**A 30 milles de Winnipeg** — Route de taxi: 2 automobiles presque neuves; grosse clientèle. $6,900.00, permis et autos.
**Ferme pour culture mixte** — 320 acres, toutes clôturées; eau en abondance. Maison, étable, poulailler, etc. Hydro. Près église et école. Prix, $4,800.00.
**Dans petite ville à 150 milles de Winnipeg** — Restaurant et magasin de nouveautés; logis de 3 pièces attenant. Loyer $100 par mois avec bail de 4 ans. Gros chiffre d'affaires. Doit être vendu le plus tôt possible. Prix, $13,000.00, ou meilleure offre.
**S'adresser à**
**TOUGAS REALTY**
**190, avenue Provencher**
**Téléphones:**
**BUREAU — 20-8178**
**A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134** 77-18C.

## Décès

**MME JOSEPH PALLARD**

Le jeudi 30 juillet, Mme Joseph Pallard (née Henriette Trudeau), de 900, avenue McMillan, Winnipeg, est décédée à l'hôpital de St-Boniface. Elle était âgée de 32 ans.

Née à l'Ile-de-Chênes, Man., elle résidait à Winnipeg depuis deux ans.

Lui survivent, outre son époux, M. Joseph Pallard, 3 fils, Raymond, Henri et Denis; ses parents, M. et Mme Henri Trudeau; 6 frères, Raymond, Noël, Hubert, Marcel, Laurent et Louis; 5 soeurs, Mme E. Lacroix, Mme R. Desrochers, Aline, Irma et Gisèle.

La dépouille mortelle fut transportée le dimanche 2 août à la résidence de l'oncle de la défunte, M. Edmond Petit, de l'Ile-de-Chênes. Les funérailles eurent lieu dans l'église de la même paroisse le lendemain, lundi 3 août, à 10 h. Le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, chanta le service, assisté de MM. les abbés F. X. McAulay, comme diacre, et L. Rivard, comme sous-diacre.

L'inhumation se fit dans le cimetière de l'Ile-de-Chênes.

**Remerciements**

Les familles Joseph Pallard et Henri Trudeau désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur récent deuil, soit par visites, offrandes de messes et de fleurs, ou assistance aux funérailles.



M. **Léo Brodeur**, du poste CKSB, agira comme maître de cérémonies à la soirée "Pageant des Nations" à l'Auditorium de Winnipeg, le dimanche soir 9 août.

## *Mme A. Bourgeault décédée à Winnipeg*

WINNIPEG — Le 26 juillet est décédée à l'âge de 62 ans et 4 mois, Mme Arthur Bourgeault (née Régina-Priscille Le Houlier), fille unique de feu Louis Le Houlier. Mme Bourgeault était de Marcelin, Sask.

Outre son mari, Mme Bourgeault laisse dans le deuil 17 enfants, 9 garçons et 8 filles, ainsi que 15 petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu à Winnipeg le 30 juillet.

## *Une fédération d'instituteurs*

TOKYO — Jusqu'ici, le Japon n'a pas encore de fédération nationale des instituteurs catholiques; mais un groupe de professeurs tient régulièrement des réunions, depuis trois mois, dans le dessein de combler bientôt cette lacune. Le projet est né au Congrès de l'enseignement catholique tenu en mai de cette année.

**ROYAL REALTY CO.**
**516, édifice McIntyre**
**M. J.-R. POIRIER**
**(Représentant français)**
**Tél. 92-5801 Tél. 92-7702**
**Près de Portage-la-Prairie** — Ferme de 240 acres, 200 en culture, reste en bois et pâturages. 125 acres ensemencées, 25 en guéret d'été. Bonne eau; électricité; 1½ mille de l'école. Maison de 5 pièces. Très bonne aubaine à seulement $37.00 de l'acre.
**Près de Winnipeg** — Ferme à culture mixte, 328 acres, toute clôturée. Bons bâtiments. Eau courante. Electricité. 14 têtes de bétail. Contrat de lait. Machines. Le tout pour seulement $14,000.00; $1,500.00 comptant; balance à $50.00 par mois.
**Près de Winnipeg** — Ferme de 300 acres, 200 en culture, reste en pâturage et bois. 34 têtes de bétail; 19 vaches à lait. Revenus du lait: plus de $600.00 par mois. Propriétaire considérerait propriété de ville en échange. Prix, le tout, $23,000.00, à termes.
**St-Vital** — Maison de 4 pièces, 2 en bas et 2 en haut, 2 installations de promberie; joliment décorée. Près écoles et moyens de transport. Grand lot. Seulement $6,500.00; $1,800.00 comptant, balance $45.00 par mois.
**St-Boniface** — Bungalow de 4 chambres bâti en 1943 avec maison de 3 chambres à l'arrière louée à $45.00 par mois. Les deux maisons entièrement modernes. Très joliment décorées. Prix pour les 2: $12,900.00, à termes.
**Le soir**
**M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876** 84-18C.

***SPÉCIAL***
**Du 1er au 15 août**
Manteaux à godets, ou nouveaux modèles à panneaux
Grandeurs 16 à 18 — 44 pouces de longueur
Ampleur, 76 à 85 pouces
Seal d'Hudson, de choix, **$380.00 à $450.00**
Rat musqué, dos, teint vison, **$290.00 à $350.00**
Mouton de Perse noir, **$325.00 à $500.00**
Mouton de Perse gris, **$425.00 à $600.00**
Autres manteaux de fourrure, **de $50.00 à $200.00**
Tous confectionnés dans notre atelier et garantis
Conditions faciles
**Ant. LANTHIER & fils**
**254, rue Main, Winnipeg**
**Maison établie en 1906**
**Tél.: 92-3891 — 93-8254**

**EATON'S présente les montres "Rolex Oyster Perpetual"**



**Epreuve suprême de qualité: elles ont servi dans l'ascension de l'Everest!**

Les membres de l'équipe d'alpinistes britanniques qui se sont rendus au sommet du mont Everest portaient des montres Rolex Oyster Perpetual. La Rolex les accompagna jusqu'au sommet! Ces superbes montres à remontage automatique ont subi des épreuves complètes pour précision et régularité dans les températures les plus diverses et des positions variées. Le chic boîtier Oyster est à l'épreuve de l'eau et le rotor automatique Rolex Perpetual remonte le ressort silencieusement et sûrement, assurant une plus grande précision et moins d'usure!

A. Rolex Oyster Perpetual Explorer — mouvement de haute qualité Rolex Perpetual à 19 rubis, dans un élégant boîtier Oyster d'acier inoxydable avec bracelet de cuir. Chacune ............ **121.50**
**Plan budgétaire: 12.15 comptant, 18 paiements mensuels de 6.78**

B. Rolex Oyster Perpetual Chronometer — mouvement bien connu Rolex Perpetual à 20 rubis, dans un boîtier distinctif Oyster en or jaune 14K. Complète avec bracelet de cuir. Chacune ............ **300.00**
**Plan budgétaire: 30.00 comptant, 24 paiements mensuels de 12.88**
**Autres à 108.00 et plus.**

**Rayon des bijoux, rez-de-chaussée, Portage. Téléphone 3-2-5.**

**THE T. EATON Co LIMITED**

## Une croisade de la liberté demandée par le cardinal Spellman

MILWAUKEE, Wisconsin — Le cardinal Spellman a invité les Américains à combattre la bigoterie en affirmant que c'est là une attitude anti-américaine au même titre que les agissements subversifs. L'archevêque de New-York a demandé que chaque Américain se fasse un croisé de mode de vie américain, afin qu'un jour le monde entier devienne terre de liberté. Parlant devant un auditoire composé d'anciens combattants de diverses guerres, le prélat a demandé que chacun se fasse un adversaire aussi déterminé de la bigoterie que de la propagande pernicieuse et des menées subversives.

Le cardinal était venu à Milwaukee pour recevoir la médaille Baruch pour services éminents au cours d'une guerre à l'étranger. Il a affirmé que tout Américain a la vocation sacrée de se faire croisé et le propagandiste de l'esprit même de l'Amérique, un esprit de liberté, de confiance et de dynamisme. Cet esprit inclut le respect de tous et la volonté d'assurer à tous la liberté qui devra bien un jour être le lot de tous les hommes.

## *Mgr Luigi Dadaglio nouvel auditeur à la délégation apostolique*

OTTAWA — La délégation apostolique nous apprend que Mgr Luigi Dadaglio, auditeur de la délégation apostolique de Washington, a été transféré à la délégation du St-Siège à Ottawa. Il succède à Mgr Raphael Forni qui a été rappelé à Rome après trois ans de service au pays.

## Un ancien habitant de Winnipeg, victime d'un accident d'avion

DAWSON, Yukon — M. Eugène Benoît, d'Ottawa, navigateur à l'emploi des Spartan Air Services, a trouvé la mort dans un écrasement d'avion survenu le vendredi 31 juillet à Dawson, au Yukon.

Natif de Dauphin, Man., il avait fréquenté l'école Kelvin de Winnipeg et l'Université du Manitoba.

Il laisse dans le deuil son épouse, 3 fils et une fille, ainsi que ses parents, M. et Mme J.-A. Benoît, de St-Vital, Man.

Ceux qui ne se rétractent jamais s'aiment plus que la vérité.
JOUBERT.

**IMMEUBLES A VENDRE**
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
**Four Provinces Investment Co.**
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

**HOTEL MENARD**
**186, ave Higgins, Winnipeg**
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
**Téléphone 92-8746**
**Léo et Oliver MENARD, prop.**

***Raymond Couture — à votre service***
**AU**
**SAIRS TIRE EXCHANGE**
**Graham et Garry, Winnipeg, Man.**
**Pneus neufs pour autos, camions et tracteurs**
**Vulcanisation — Pneus recouverts de caoutchouc**

**Economisez $100 maintenant**
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
**Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.**
**Venez voir nos salles de montre**
**ATLAS UPHOLSTERING**
**Téléphone 26-072 — 283, rue Market**
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

**Demeurez-vous dans Winnipeg Nord Centre?**

***Si oui . . .***

**Remarquez que Winnipeg Nord Centre est maintenant une circonscription beaucoup PLUS GRANDE! Il vous faut un représentant au gouvernement qui ait de l'expérience et qui soit capable de défendre vos intérêts.**

BROOKLANDS
MANITOBA AVE.
NEW
C. P. R. MAINLINE
ST. JAMES ST.
RED RIVER
N. DAME E.
ELLICE AVE.

**Pour un Winnipeg Nord Centre plus considérable votez pour**

**PETER TARASKA**

***Votez libéral!***

***Réélisez St-Laurent!***

*Un grand chef pour un Canada plus grand!*

- Echevin
- Membre de la Commission Scolaire
- Membre de la Commission du Bien-Etre Public
- Membre de la Commission des Hôpitaux Municipaux
- Membre de la Commission de Police
- Homme d'affaires
- Natif de Winnipeg Nord Centre
- Membre de la Paroisse de Holy Ghost

(Publié par l'Association libérale de Winnipeg Nord Centre)